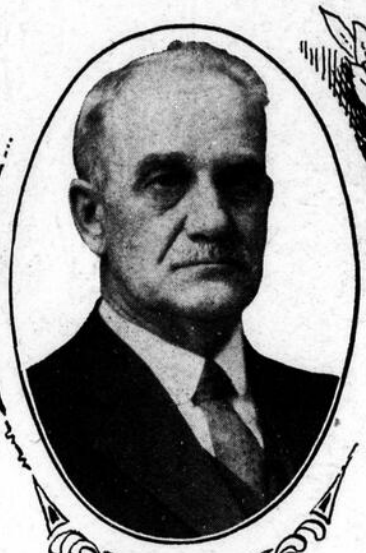
LE JOURNAL D'AGRICULTURE







M. J.-C.-HÉBERT, NOTAIRE
PRÉSIDENT. MONTMAGNY



M. C. J. WRIGHT
1ER VICE-PRÉS.
SHERBROOKE



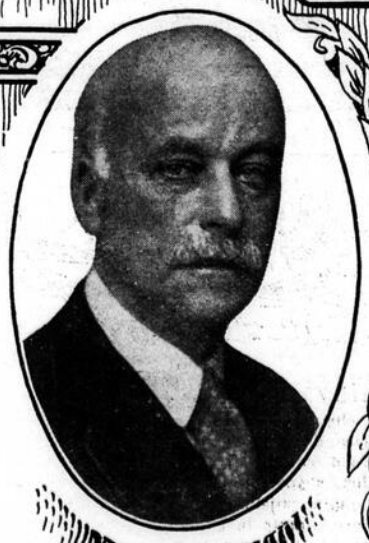
M. L. A. POLIQUIN
2E VICE-PRÉS.
TROIS-RIVIÈRES

BUREAU DE DIRECTION DE L'ASSOCIATION AVICOLE PROVINCIALE 1931

L'ASSOCIATION AVICOLE PROVINCIALE DE QUÉBEC EST LA FÉDÉRATION DE 25 GROUPEMENTS AVICOLES RÉPARTIS DANS LA PROVINCE COMPRENANT AU-DELÀ DE 4500 MEMBRES. ELLE A ÉTÉ FONDÉE EN 1919 PAR L'HON. J.-E.-CARON. LES PREMIERS PRÉSIDENTS ONT ÉTÉ M. LE DR. SYLVIO LAFORTUNE ET M. GEORGES BOUCHARD, M.P.



M. C. D. CALDER
DIRECTEUR
COWANSVILLE



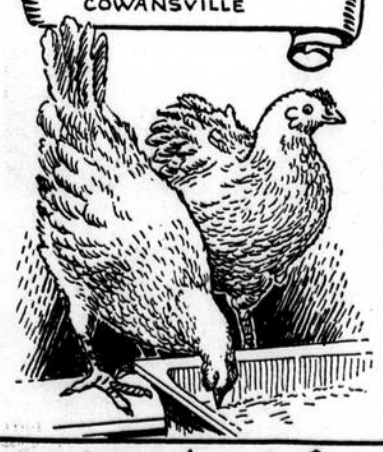
M. A. P. HILLHOUSE, FOSTER
DIRECTEUR



M. W. A. MAW, COL. MACDONALD
DIRECTEUR



M. C. R. VALOIS
DIRECTEUR
POINTE AUX TREMBLES





53IÈME ANNÉE — 25 AVRIL 1931 — Nº 10-VOL. 34

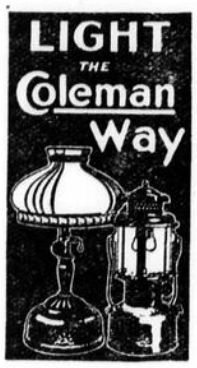
SERVICE DE GAZ

Coleman

Peu importe où vous demeuriez

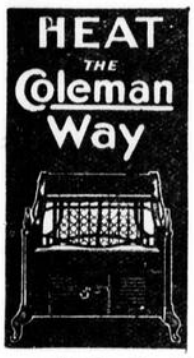
Ayez un véritable service de gaz ...le Système Coleman d'éclairage, à chauffage et à cuisson...c'est facile vous n'avez qu'à installer les appareils à gaz à pression Coleman. Ils font leur propre gaz provenant de l'essence à moteur brute ordinaire.

Les lampes et lanternes Coleman



...donnent une lumière abondante, brillante, claire et blanche. Elles s'allument à l'instant...pas de réchauffage. Le nouveau brûleur Roto-Type, muni d'un très grand générateur et le nettoyeur rotatif à bec, assurent un service continu et infaillible. Les lampes sont munies d'abat-jour Kreme-Lite, finis de teintes Colac. La cheminée des lanternes est en mica ...à l'épreuve de la pluie, du vent et des insectes.

La Chaufferette Radiant Coleman



est un joli petit foyer portatif. On le transporte, de haut en bas, dans toutes les pièces de la maison où vous avez besoin de plus de chaleur. Ne coûte que deux sous de l'heure. Donne une chaleur qui se répand partout comme poussée par un éventail.

Munie d'un allumeur à gaz Instant s'allumant instantanément, elle éclaire en même temps. Une seule allumette suffit. Un contrôleur automatique Thermo en règle l'usage.

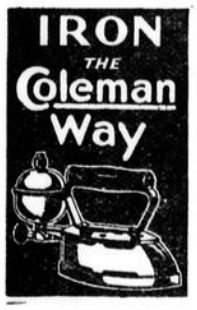
Poêle Air-O-Gas Coleman



Prêt à un moment d'avis pour frire, cuire ou bouillir, rôtir ou griller. Muni d'un allumeur à gaz Instant fonctionnant à l'instant.

Il offre aussi plusieurs autres plaisants avantages d'économiser du temps et du travail...nouveau brûleur à flamme égale...nouvelle pompe automatique, nouvelle grille inusable. Modèles pour toutes les bourses et toutes les fins. Tous, avec garnitures, sont de jolis dessins et d'un beau fini... porcelaine blanc neige, émail gris français, laque noire, garnitures nickelées brillantes.

Le nouveau fer à repasser Coleman



s'allume à l'instant... pas de générateur. Très chaud en 3 minutes. Pointu aux deux extrêmités et à l'épreuve de tout ennui. Parfaitement balancé. Economique. Pas de corde, prises ou raccordement. Sert partout...sur le porche, dans la cour, là où il est le plus accommodant.

Demandez à votre marchand tous les détails et prix sur ces articles et autres produits. Coleman. En même temps—

ADRESSEZ LE COUPON

Ce livre envoyé GRATIS (288)



Il dit comment munir votre foyer d'un système de chauffage et d'éclairage hygiénique pour votre famille.

Adressez-nous le coupon pour avoir votre copie.

The Coleman Lamp & Stove Co., Ltd.
Dépt. 888; Toronto, Ontario

Veuillez m'envoyer votre livre gratuit "How to Light and Heat for Health"; aussi la littérature descriptive sur les appareils Coleman ci-indiqués.

[ ] Lampes et lanternes [ ] Chaufferettes Radiant [ ] Poêle à cuisine [ ] Fer à repasser automatique

Nom .....

Adresse .....

SAUVEGARDEZ L'AVENIR — *ENGRAISSEZ VOS TERRES!*



Toute sa vie, l'agriculteur spécule, pour ainsi dire, sur des échéances qui n'ont rien de définitif. Ses semailles ne seront fructueuses que si l'état de l'atmosphère est favorable. C'est là un facteur qu'il ne peut régir, mais *il peut*, et à peu de frais, assurer la fertilité de ses terres. Les Engrais C-I-L, Secs et Fluides, ne feront pas qu'augmenter leur rendement, ils sauvegarderont aussi leur productivité future.

Les terres les plus riches perdront leur fertilité si elles sont soumises à un travail ininterrompu sans l'aide d'engrais judicieusement choisis. L'emploi rationnel des Engrais C-I-L maintiendra leur fécondité au maximum et y créera une réserve nutricière, de sorte que les végétaux y pousseront plus vite, prendront plus de volume, seront de meilleure qualité, et mûriront plus tôt, ce qui permet de les vendre à des prix maxima.

Secs et fluides à la fois, les Engrais C-I-L n'obstruent pas le semoir. Vous pouvez vous les procurer chez le dépositaire C-I-L de votre localité, promptement, en toute quantité voulue, et à *des prix nouvellement réduits*.



Demandez-nous, par lettre, des renseignements complets, nos brochures explicatives, ou des conseils sur les problèmes de votre exploitation.

ENGRAIS SEC ET FLUIDE

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

DIVISION DES ENGRAIS CHIMIQUES

Fabriqués au Canada dans nos usines de:

HALIFAX BELOEIL HAMILTON NEW WESTMINSTER

Bureaux de Vente: Immeuble "Beaver Hall", Montréal

CIF 23F

Lequel Ferait Plus de Travail?



Le Poil Long est comme une couverture. Laissez-le et vos chevaux transpirent excessivement. Le soir, cette couverture trempe donne le frisson à vos chevaux et les prive d'un juste repos. Les chevaux déprimés sont une proie facile aux rhumes, à la pneumonie et autres maladies.

Enlevez le long poil. La tonte donne une vie nouvelle aux chevaux—ils font plus de travail mangeant moins—sont secs le soir et reposent comme il faut. Les chevaux tondus s'entretiennent facilement. Ils sont moins sujets à la maladie, toujours en forme pour le travail. Gardez vos chevaux à l'ouvrage.

Nouvelle CLIPMASTER Stewart

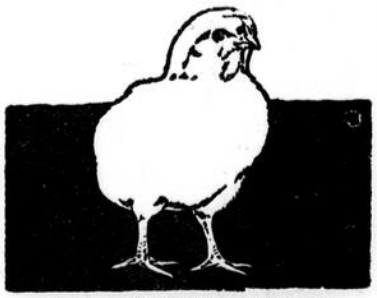
Une tondeuse électrique pour chevaux et vaches. Ne pèse que 3¼ lbs; aussi facile à manier qu'une étrille. Fonctionne sur le courant d'éclairage. Corde d'extension de 25 pieds; moteur universal spécial. Prix, complète, seulement $28.75.

Tondez Maintenant.

Machine à tondre STEWART No. 1. Tond rapidement. Dure longtemps. Forte. Simple. Roulements à billes, facile, garde sa coupe. Tond chevaux et vaches. Prix, seulement $14.50. (Ouest, $15.00.) Si votre dépositaire ne peut vous fournir les Tondeuses STEWART, envoyez $2,00 à l'usine et payez la balance sur réception. Satisfaction ou argent remis.



Flexible Shaft Co. Limited Usine et Bureau: 349 Carlaw Ave., Toronto STEWART



LA NOURRITURE A POUSSINS

Pratts

Donne aux poussins la vigueur et la force de surmonter les dangers des premiers jours et les fait croître rapidement. Demandez la Pratt chez votre vendeur ou écrivez-nous pour avoir le prix et le nom du marchand de votre voisinage.

Pratt Food Co., of Canada, Ltd.

GUELPH, Ont.

LA PLANTE "SHOO-FLY"
(Shoo mouche)



On dit que les mouches ne resteront pas dans une pièce où on la cultive, si elles peuvent s'échapper. Et la raison de cette répulsion n'est pas claire car les fleurs n'ont pas d'odeur. C'est une plante qui produit de belles fleurs s'ouvrant peu de temps après le semis. Et les fleurs sont abondantes en été comme en hiver, étant très grandes, en forme de calice, d'une jolie teinte bleu pâle avec centre blanc. Paquet 15¢. Semez maintenant.

Q... PLANTES SPECIALES: un paquet comme ci-dessus; un paquet de lys Calla; un paquet de poinsettia; un paquet de Lentana; quatre superbes plantes de maison, le tout pour 55¢ franco.

DOMINION SEED HOUSE,
325, rue Elgin, - Georgetown, Ontario

1 cent du pied carré pour la peinture et voyez la différence ! On dirait une grange neuve !





Ne laissez pas les éléments détériorer vos bâtisses. La peinture à grange Crown Diamond prolongera la durée de vos bâtisses. Les voisins feront observer avec envie vos bâtisses bien entretenues. Calculez le coût de deux couches de peinture à un sou par pied carré. Cela en vaut la peine.

Demandez au vendeur le plus rapproché la carte des couleurs de la peinture à grange et à toiture Crown Diamond, ou écrivez-nous directement. Nous fabriquons une peinture pure pour tous les usages.

CROWN DIAMOND PAINT
COMPANY LIMITED
TORONTO - MONTREAL - HALIFAX

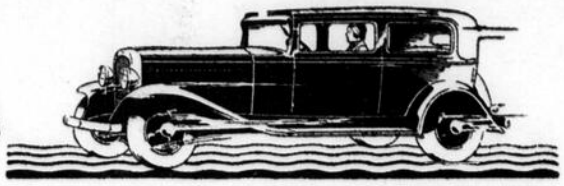
Nourriture à veaux
Blatchford's
ESTABLISHED IN 1900



En valeur nutritive 1 livre vaut 1 gallon de lait pur

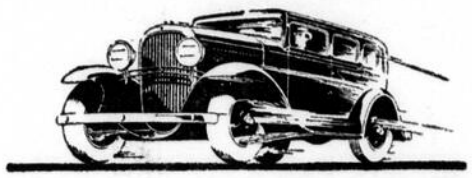
Entièrement préparée à la vapeur, stérilisée, SANITAIRE
Demandez à votre vendeur local

Essayez-le dans les



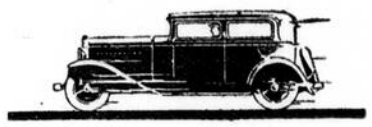
MAUVAIS CHEMINS

Essayez-le sur la



GRANDE ROUTE

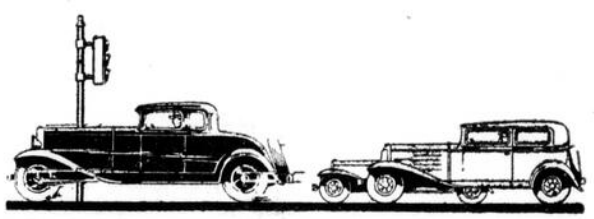
Essayez sa



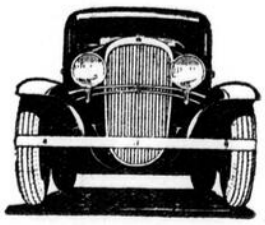
SOUPLESSE

Essayez son ACCELERATION





Vérifiez sa VALEUR



Aux écoutes, "Canada on Parade" — une contribution au progrès canadien — par des postes de radio, d'un océan à l'autre, chaque vendredi soir.

GM GENERAL MOTORS

PRIX A PARTIE DE
$1085
à l'usine, Oshawa, Taxes Extre

LE NOUVEL
OLDSMOBILE
UNE VALEUR GENERAL MOTORS

OF3-30F



Faites-vous du

Beurre, du Pain et du Fromage

de la plus haute qualité?

—Achetez le Sel Windsor spécialement purifié—99.9% pur ! C'est un sel à grain fin qui se dissout parfaitement et rapidement. Il s'assimile à la perfection, assurant une belle matière uniforme. Sa merveilleuse pureté fait ressortir la saveur des aliments. Employez-le aussi pour la préparation des viandes.

La parfaite pureté des marques de Sel Windsor est maintenue uniforme par la surveillance quotidienne de nos propres chimistes experts.

NOMBREUX EMPLOIS SUR LA FERME

Employez le Sel en bloc Windsor à l'iode pour les bestiaux, chevaux, moutons et porcs.

Employez le Sel Windsor spécialement purifié, 99.9% pur, pour le pain, le beurre, le fromage et la conservation des viandes. Il leur donne de la saveur.

Employez le vieux Sel Hickory à salaison pour saler et fumer vos viandes du même coup.

Employez le Sel Windsor de beurrerie pour mettre en conserve vos légumes et fruits.

Employez le Sel Windsor pour saler le **foin**—il empêche la combustion spontanée. Salaison des viandes.

Employez le Sel de Table Régal (extra fin). Renommé pour sa pureté.

Employez le Sel Windsor à l'iode pour la table et la cuisine. Pur. Il empêche le goitre chez **les enfants.**

Employez le Sel Windsor vendu en boites pour la table et la cuisine.

GRATIS — Brochurette pour les cultivateurs.

"The Farmer's Friend (l'ami du cultivateur) est d'un intérêt captivant pour tous les cultivateurs. Nombreux usages spéciaux du sel sur la ferme. Tout à fait gratuit—sans obligation. Ecrivez aujourd'hui.

SEL WINDSOR

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED
WINDSOR, ONTARIO

3123

CANADIAN INDUSTRIES C-I-L LIMITED

SEMEZ LE GRAIN AVEC ENGRAIS CHIMIQUE LA RECOLTE SERA MEILLEURE ET PLUS ABONDANTE

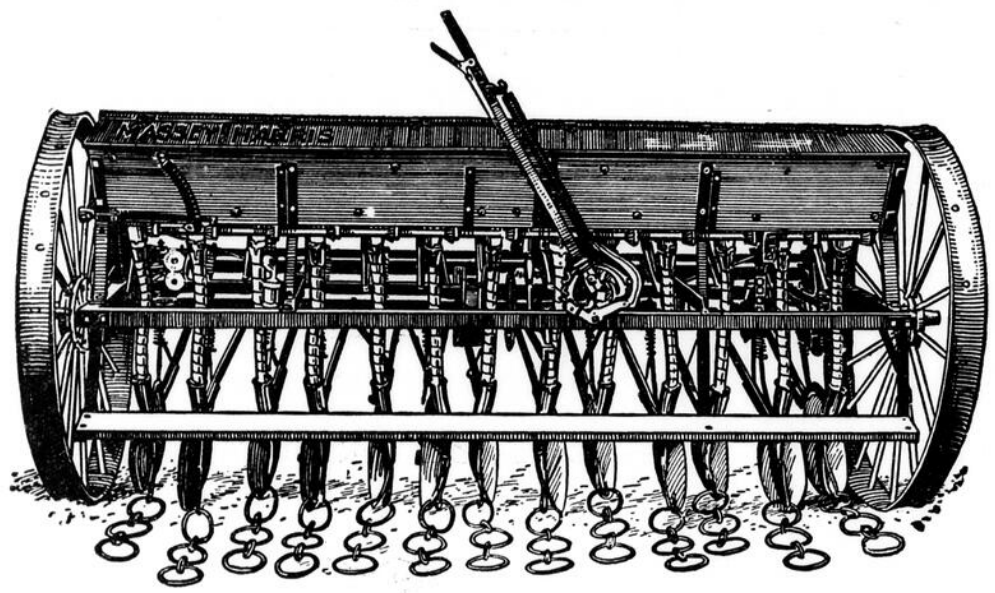
Le Massey-Harris No. 20 Est Le Semoir Ideal pour Semer Le Grain avec Engrais Chimique

Le Massey-Harris No. 20 est ce qu'il y a de mieux et de plus moderne en fait de Semoir à Engrais Chimique. De nombreuses caractéristiques en rendent le maniement facile et l'action efficace. De nos jours ceci est particulièrement intéressant pour les cultivateurs, vu la coutume de plus en plus répandue d'ensemencer le grain avec engrais chimique. La qualité supérieure et l'abondance de la moisson résultant de l'emploi de l'engrais chimique ont concentré l'attention générale sur cette méthode moderne de s'assurer rendement profitable.

Le Semoir Massey-Harris No. 20, fait en 4 grandeurs, 9, 11, 13 ou 15 Distributeurs, est fourni avec Disques Simples ou Houes. Les Disques Simples avec coussinets à l'épreuve de la poussière ont une longue durée et ont la forme voulue pour déposer le grain et l'engrais chimique dans le fond d'un large sillon.

Le Châssis quoique léger est très résistable. Les Disques sont fixés à un arbre droit martelé à froid, ce qui leur assure un espacement et un alignement précis. Les Boites à Grain et à Engrais Chimiques, d'une grande capacité, ont des bouts et des couvercles en acier. La Boite à Engrais Chimique est à l'arrière où elle est commode à remplir. L'Alimentation du Grain et de l'Engrais Chimique est précise et positive. Le Système Alemite assure une lubrification prompte et facile.

VOYEZ L'AGENT MASSEY-HARRIS POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS



LA CIE. MASSEY-HARRIS, LIMITEE

LE BRAS DROIT DU FERMIER CANADIEN
FONDEE EN 1847
MONCTON·MONTREAL·TORONTO·WINNIPEG·BRANDON·REGINA·SASKATOON
SWIFT CURRENT·YORKTON·CALGARY·EDMONTON·VANCOUVER--*Agences Partout*

CHEVAUX A VENDRE

TOUTE personne qui a besoin de chevaux devrait venir me voir avant d'acheter ailleurs, car elle sera assurée d'avoir entière satisfaction. J'ai plus de 100 chevaux à vendre parmi lesquels plusieurs bonnes juments pour la ferme et pour ouvrage général, et plusieurs paires bien appareillées. Vous épargnerez de 10% à 25% en achetant chez moi. N'oubliez pas ma garantie qui vous protègera. P. VANDELAC, 16, rue LeRoyer, coin Place Jacques-Cartier, Montréal.

Porcelets Yorkshire et Chester Blancs

A VENDRE:—7 portées de porcelets enregistrés nés en mars et avril. Sujets de choix. Prix modérés. S'adresser à ARMAND LUSSIER, St-Damase, co. St-Hyacinthe, P. Q.

A VENDRE

AYRSHIRE, 1 taureau de 2 ans "Classé A". Veaux nés en novembre descendant de mères qualifiées. Troupeau accrédité. Porcelets Chester, Grand Yorkshire amélioré, nés en mars, livrables à 6 semaines et à 4 mois. Sujets de choix. Prix modérés. GEORGES E. MORIN, St-Hyacinthe, R. no 2, P. Q.

OFFRE spéciale d'un gramophone venant d'une maison privée. Bonne qualité, joli cabinet et bon mécanisme, garanti en condition parfaite, reproduisant bien la musique. Sans égard à la valeur, vendra pour vingt-cinq dollars. Parfaitement garanti tel qu'annoncé avec, en plus, cinquante disques gratuits, soit cent mélodies choisies. Mis en boîte bien empaqueté et expédié franco sur réception d'un mandat d'argent adressé à FRANK BULMER'S STORAGE, 108, rue Robert, Toronto, Ont.

POUSSINS (certificat du gouvernement canadien). Toutes les races ont subi l'épreuve du sang et l'inspection du gouvernement. Plymouth barrés, $17.00 le 100; Leghorn blancs, $14.00 le 100. Frais de messagerie payés. PERCY LEWIS, Long Branch, Ontario.

A VENDRE

BETAIL Ayrshire enregistré et accrédité. 1 taureau de 15 mois; 3 de 12 mois, classés A; veaux du printemps mâles et femelles descendant de mères qualifiées, père éligible AA; plusieurs portées de porcelets Yorkshire de lignée importée et Chester Blancs de choix nés en mars. S'adresser à ADELARD MORIN, St-Hyacinthe, P. Q.

A VENDRE

UN séparateur De Laval, capacité 3,500 lbs. à l'heure. Une pompe à vapeur. Aussi un auto sedan en bonne condition. Vendra le tout à sacrifice. S'adresser à JOSEPH HUDSON, 1828, rue Bourbonnière, Montréal, P. Q.

"PATATES CERTIFIEES"

MONTAGNE Verte certifiée — Championnat Exposition Royale 1930—trois nouveaux prix Exposition Royale 1931—A vendre au char ou moins. S'adresser: LAZARE BOUCHER, Isle-Verte, P. Q.

NOUS avons besoin de femmes ayant une machine à coudre pour coudre chez elle pour nous. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la machine. Ecrivez à ONTARIO NECKWEAR COMPANY. Dépt. 193, Toronto 8, Ont.

A VENDRE cochons mâles Grand Yorkshire améliorés, type à bacon, 1 de 10 mois, 8 de 3 mois et 10 de 2 mois. Pour détails, s'adresser aux RR. PP. TRAPPISTES, La Trappe, P. Q.

Poussins Ply. Rock Barrés

ÉPREUVE du sang faite par les officiers du gouvernement, deux années de suite. Certificat du gouvernement. Tous les reproducteurs proviennent de sujets enregistrés. Lignée de fortes pondeuses. Oiseaux vigoureux. Demandez les **prix. ARUNDEL POULTRY FARM, Dr. Morrisson, M. V., Arundel, Qué.**

TERRES DEMANDEES

CULTIVATEURS! Avons toujours des acheteurs de terres, argent à prêter, voyez-nous. "CREDIT IMMOBILIER" 35, rue Notre-Dame Ouest, Montréal, P. Q.

REGULATEURS pour changer les moteurs d'automobiles en machines fixes—prix meilleur marché—circulaires. H. A. GROSBY, 25 B. Clyde St., Hamilton, Ont.

ARGENT A PRETER

CULTIVATEURS ! Empruntez à 5%, capitalisé, remboursable en 5, 10, 15 ou 20 annuités "CREDIT IMMOBILIER", 35, Notre-Dame Ouest, Montréal, P. Q.

Cultivateurs, demandez...

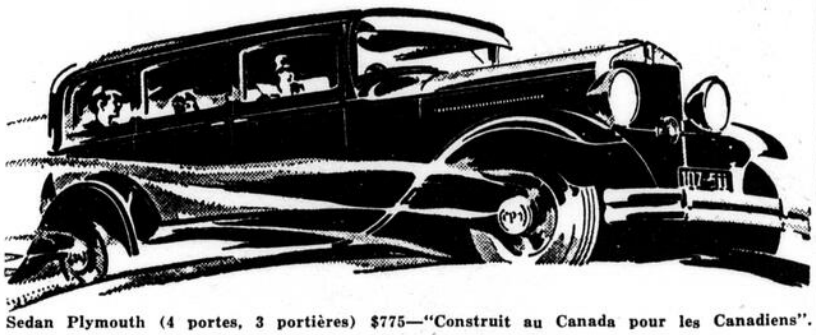
NOTRE catalogue de graines de jardin envoyé immédiatement. Vous économisez en achetant chez nous. ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, P. Q.

Petits poulets

DEMANDEZ notre catalogue envoyé gratuitement à toute personne désirant se procurer des poulets de race pure. 9 variétés différentes. Fortes pondeuses d'hiver. LA MAISON LAURENCELLE, 1421 rue Bleury, Montréal.

CHRYSLER PERFORMANCE
DODGE DEPENDABILITY
DE SOTO SMARTNESS

C'est naturellement une belle auto dont le mérite est basé sur sa qualité et sa beauté



Sedan Plymouth (4 portes, 3 portières) $775—"Construit au Canada pour les Canadiens".

NATURELLEMENT, le Plymouth est *extrêmement rapide* et *puissant*. Il comprend le mécanisme Chrysler qui a rendu célèbre par tout l'univers le nom Chrysler pour sa douceur, sa sûreté et sa vitesse régulière.

Le Plymouth est un char de *confiance*. Il possède tous les perfectionnements et la sûreté du Dodge.

Naturellement, le Plymouth est d'une *élégance frappante*, élégance qu'il détient du De Soto—l'une des plus chics automobiles circulant sur toutes les routes.

Il est entendu que le Plymouth tel que construit est supérieur en qualité et en valeur à toutes les autres marques. Une démonstration vous le prouvera en peu de temps.

Ce qui contribue à la haute qualité d'une automobile.

Un moteur à haute compression Silver Dome 48 chevaux-vapeur qui peut faire plus de 60 milles à l'heure et 20 milles au gallon...entière lubrification sur pression...moteur enchâssé sur coussinets en caoutchouc, freins hydrauliques internes à l'épreuve du temps...amortisseurs à chocs hydrauliques...réservoir à gaz à l'arrière avec indicateur sur le tablier...basses carrosseries de sûreté en acier.

$665

ET PLUS F. A B. WINDSOR, ONT.

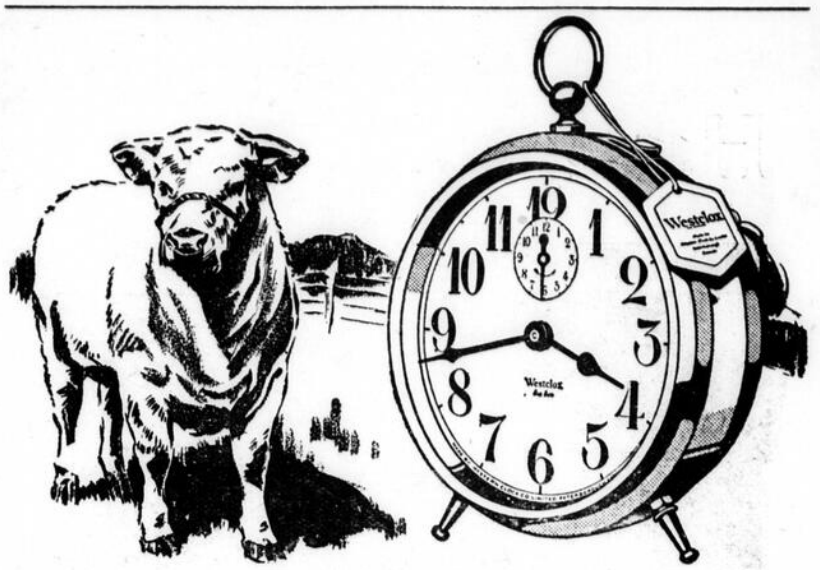
Routière d'affaires $665, Coupé d'affaires $700, Routière (avec siège dissimulé) $760, Sedan (4 portes, 3 portières) tel que la vignette $775, Coupé (avec siège dissimulé) $775, Coupé transformable $865 — Prix f. a b. Windsor, Ontario, comprenant l'équipement ordinaire de la fabrique, frais de transport et taxes en plus. Roues ordinaires en bois modèle artillerie; roues en broche avec léger supplément.

PLYMOUTH MOTOR CORPORATION OF CANADA, LIMITED

Division de la Chrysler Corporation of Canada, Limited, Windsor, Ontario

PLYMOUTH

Vente et service par les vendeurs des Chrysler, Dodge et De Soto



Si un taureau champion coûtait un peu plus cher qu'un animal ordinaire, est-ce que vous ne payeriez pas volontiers la différence ?

QUAND vous avez un réveil solide, efficace et ponctuel comme le "Big Ben", qui vous coûte à peine un peu plus cher qu'un réveil ordinaire, est-ce que votre jugement ne vous dit pas que le premier est votre meilleur placement ?

Le "Big Ben" porte une *garantie de deux ans*, qui vous assure que, pendant de nombreuses années, son timbre clair et joyeux...**régulier** ou intermittent...vous réveillera chaque matin avec une infaillible ponctualité.

Le "Big Ben" (modèle sur pieds) est fini nickelé. Le modèle sur socle s'offre nickelé ou fini dans les élégantes couleurs bleu cobalt, vert pomme et vieux rose. Le modèle sur pieds se vend $4.25; le modèle sur socle, $4.50 ($1.25 de plus pour cadran lumineux). Chaque "Big Ben" est fabriqué au Canada par la Western Clock Company Limited, Peterborough, Canada.

Westclox... (Fabrication canadienne)
Réveils — Montres "Ben"—Horloges d'Autos

BIG BEN

De Laval Separator

For Every Need and Purse

FROM $30 up



Série "Dorée"
3,000,000

Les meilleures écrémeuses du monde, les plus complètes et les mieux équipées. Ecrémage parfait. La plus facile à tourner et la plus résistante. Munies de coussinets sur billes. Finies en jolies teintes durables or et noir. Sept grandeurs, capacité de 200 à 1,350 livres. Mues à bras, à courroie ou à force motrice.

Série "Utilité"

Exactement les mêmes que la série "Dorée" par la construction et l'efficacité d'écrémage, moins toutefois quelques points. Vendues à prix plus bas. Trois grandeurs, capacité de 350 à 750 livres.



Série "Junior"

Une nouvelle ligne de qualité d'écrémeuses plus petites pour une à trois vaches. Très puissante et résistable. Finie en bleu royal. Trois grandeurs, capacité de 150, 225 et 300 livres.

LES écrémeuses De Laval sont aujourd'hui fabriquées en une telle variété de modèles et de grandeurs qu'il y en a une pour tous les besoins et toutes les bourses. Chaque De Laval est la meilleure dans sa catégorie et chaque acquéreur en a le plus pour son argent par un écrémage efficace, une facilité d'opération, une longue durée et un excellent service. Les De Laval sont les seules écrémeuses endosées par une expérience de plus de 50 ans dans la fabrication d'écrémeuses et une organisation de service mondiale.



Série "Europa"

Autre ligne de petites écrémeuses De Laval marque Européenne à prix encore plus bas. Finie en rouge. Quatre grandeurs, capacité de 150 à 400 livres.

Vendues à des conditions faciles ou par versements mensuels.

Envoyez ce Coupon.

THE DE LAVAL COMPANY, LTD.
Dépt. 4110
Peterborough **Montréal**
Winnipeg **Vancouver**

J'aimerais avoir tous les renseignements sur les écrémeuses De Laval suivantes (indiquez laquelle).

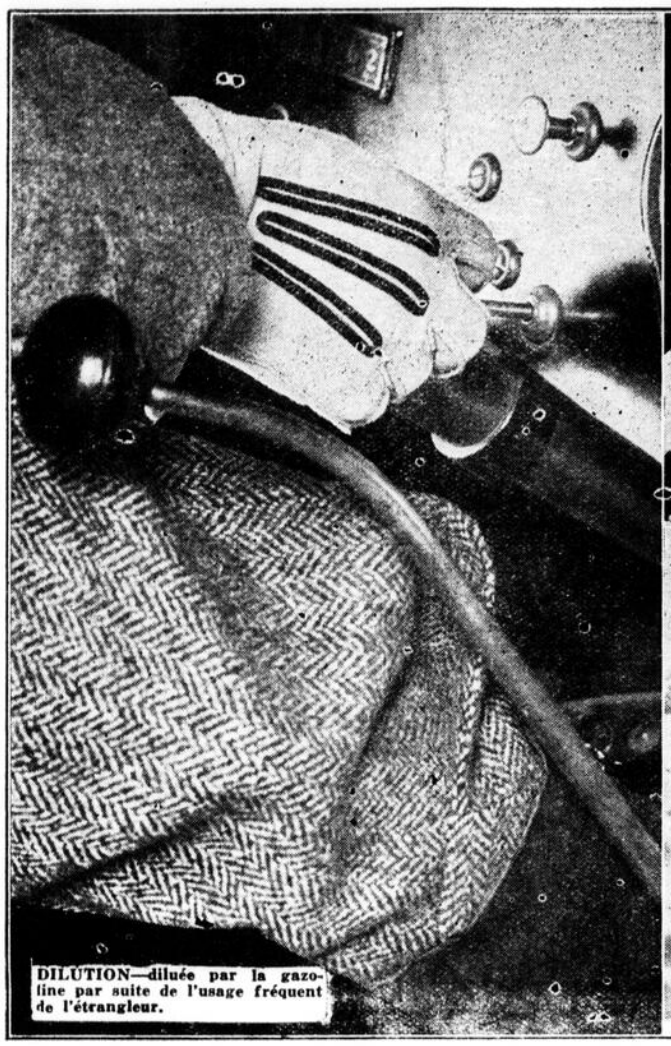
[ ] Série Dorée [ ] Série Junior
[ ] Série Utilité [ ] Série Europa

Je trais.....vaches.

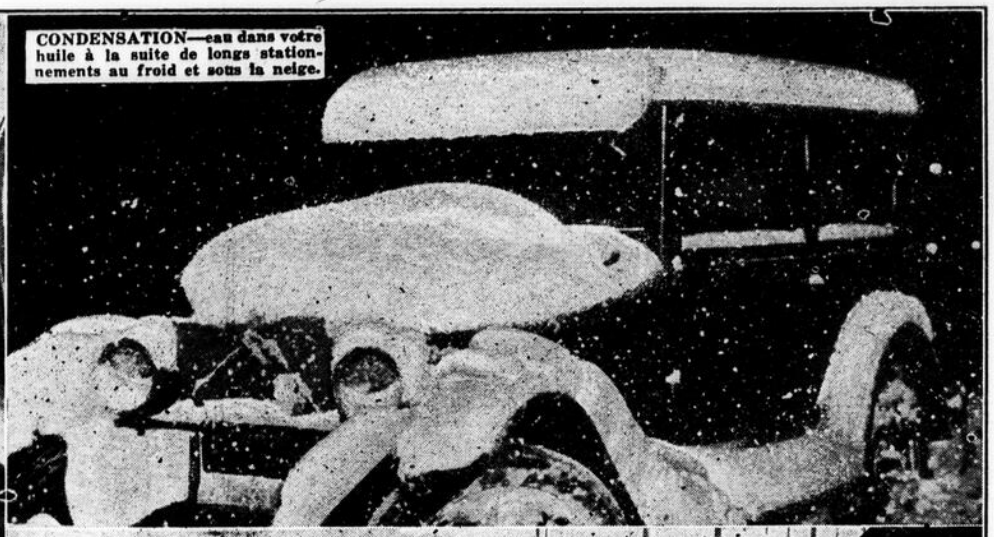
Nom.....

Ville.....Prov.....

Songez à ce que votre Huile d'Hiver a eu à supporter!



DILUTION—diluée par la gazoline par suite de l'usage fréquent de l'étrangleur.



CONDENSATION—eau dans votre huile à la suite de longs stationnements au froid et sous la neige.



USURE—le dur service d'hiver a forcé votre huile à la limite.

Changez aujourd'hui aux types de Mobiloil recommandés pour usage du printemps.

Votre MOBILOIL ARCTIC vous a servi fidèlement. Elle a résisté victorieusement aux durs assauts de l'hiver rigoureux. Mais celui-ci est maintenant parti, Dieu merci !

Voici le printemps venu ! Vous aurez désormais besoin d'huile fraîche pour répondre aux exigences du service prolongé auquel vous soumettrez votre voiture. Vous aurez besoin d'une huile de la consistance requise pour votre moteur par température plus chaude.

La Mobiloil a triomphé plus souvent que toute autre huile dans les épreuves de vitesse et d'endurance. Les ingénieurs en génie-automobile—hommes qui s'y connaissent à fond en matière de moteurs—préfèrent la Mobiloil pour leurs propres autos. Et parmi les cultivateurs de progrès de toutes les contrées—hommes qui exigent ce qu'il y a de mieux pour assurer le fonctionnement efficace des camions et tracteurs—la Mobiloil est la favorite...Pourquoi ?

C'est parce qu'elle résiste à l'usure et dure plus longtemps —parce qu'elle est d'une haute qualité uniforme et assure un graissage parfait.

Mobiloil vous épargnera de l'argent.

La Mobiloil dure plus longtemps que les autres huiles. Ceci veut dire qu'elle est plus économique à cause de sa consommation inférieure. Et comme elle assure un graissage supérieur par toutes conditions, elle vous épargne encore de l'argent en réparation et dépréciation.

Il y a des milliers de bons fournisseurs dans toutes les parties du Canada qui vous aideront à changer aux types de Mobiloil dont vous avez besoin pour votre auto, camion ou tracteur, conformément au Tableau de Recommandations Mobiloil.

La Mobiloil résiste bien

Préférée dans le monde entier---elle doit être bonne.

IMPERIAL OIL LIMITED
Distributrice de Mobiloil au Canada

Fabriquée par la
VACUUM OIL COMPANY

Vous construisez deux fois plus vite avec cette PLANCHE



DONNACONA

éloigne le froid et garde la chaleur

La Planche Donnacona se scie, se cloue et se travaille comme du bois de construction ordinaire . . . mais deux fois plus vite et plus facilement. Les grandes planches à bouts carrés s'offrent en des dimensions commodes et exigent moins de sciage et d'ajustage. Et vous n'avez pas de perte à cause de noeuds ou d'extrémités fendues.

Donnacona éloigne le froid, garde la chaleur à l'intérieur et s'oppose à la pénétration des vents perçants. Utilisée comme revêtement dans votre grenier de maison. Donnacona empêchera la perte de la chaleur en hiver et gardera vos pièces supérieures fraîches et confortables en été.

Vous pouvez construire une porcherie et un poulailler très chauds avec Donnacona; employez-la comme lambris de toiture, lambris mural et fini intérieur.

Des bâtisses de ferme bien isolées veulent dire plus d'oeufs en hiver et des porcelets plus hâtifs qui vous assurent de meilleurs prix à l'automne.

Comment construire un poulailler

Ecrivez pour obtenir notre dépliant gratis donnant plans et devis complets pour la construction d'une porcherie, d'un poulailler et d'une laiterie. Il ne vous en coûtera rien.

PLANCHE ISOLANTE

DONNACONA

Un produit de PRICE BROTHERS & COMPANY, Limited, Québec, Canada
(Etablie depuis plus de 100 ans)



Satisfait
la fierté de la famille
aussi bien que
le budget familial

UN auto plus gros et plus beau que jamais—le nouveau Chevrolet est offert à des *prix encore plus bas.* Et comparé à d'autres autos, le Chevrolet ne coûte pas plus cher de gazoline—d'huile—ou d'entretien.

N'est-il pas encourageant de savoir que vous pouvez trouver cette économie dans une voiture que vous serez vraiment fier de posséder! Ayant l'avantage d'un plus long empattement, les artisans de Fisher ont créé de nouvelles carrosseries superbes et spacieuses. Les roues de fil métallique de luxe sont d'équipement régulier. Les intérieurs sont spacieux et confortables.

Et vous trouverez que l'on a apporté des perfectionnements semblables dans la force et la performance de l'auto. Le nouveau Chevrolet est une voiture sur laquelle vous pouvez compter pour les grandes vitesses, douces et confortables—une ample puissance de traction—un contrôle sûr et sans effort.

Le nombre augmente sans cesse, des gens qui achètent le Chevrolet—non seulement à cause de son faible coût d'opération et d'entretien, mais aussi parce qu'il procure la fierté de possession.

Le nom du dépositaire Chevrolet de votre voisinage se trouve sous le titre "General Motors", dans la section d'annonce de votre livre de téléphone de 1931. Demandez-lui de vous expliquer le mode de paiements différés G M A C—et la Police de Service au Propriétaire de la General Motors.

Le NOUVEAU
CHEVROLET SIX
UNE VALEUR GENERAL MOTORS

GM GENERAL MOTORS

PRIX A PARTIR DE $610 à l'usine - Taxes Extra

Une Industrie dans une Industrie



SIR WILLIAM VAN HORNE avait pour principe de fabriquer au Canada, pour le Chemin de Fer Canadien du Pacifique, tout ce qu'il était possible de manufacturer dans notre pays. Voilà pourquoi furent bâties les Usines Angus, ateliers immenses, couvrant une vaste superficie, où des milliers de Canadiens sont employés à construire, pour cette puissante entreprise canadienne, des locomotives, des voitures de voyageurs, des wagons-lits, des wagons-salons et des wagons-restaurants. ¶ Fabriqué par des Canadiens et au Canada, ce matériel roulant est d'une exécution irréprochable et fait honneur au pays dont la progression est si étroitement liée à celle de cette industrie elle-même. ¶ Qu'il se soit agi d'agriculture ou de mines, d'immigration ou de tourisme, de voyages lointains, d'exportation à l'étranger ou d'importation de denrées orientales en Europe, une initiative raisonnée fur toujours, sous l'égide du Pacifique Canadien, féconde en magnifiques résultats.

LE PACIFIQUE CANADIEN — AUJOURD'HUI

Le Chemin de Fer Canadien du Pacifique traverse le Canada et relie entre eux les littoraux de l'Atlantique et du Pacifique. Cette Compagnie a aussi des paquebots qui vont de Vancouver et Victoria au Japon et à la Chine, et de Montréal, Québec et Saint-Jean aux ports de Grande-Bretagne et d'Europe. Elle organisee, outre un service d'hiver aux Bermudes, des croisières d'hiver sur le Méditerranée, aux Antilles et autour du monde. Ses châteaux et ses hôtels sont le dernier mot du confortable et du luxe. Ses télégraphes utilisent 225,000 milles de fils. Ses chèques de voyageurs ont cours dans tout l'univers. On trouve partout ses agences et ses représentants.

LE PACIFIQUE CANADIEN

1881 cinquantiéme anniversaire 1931

15FPF

Volume 34 — 25 AVRIL 1931 — Numéro 10

LE JOURNAL D'AGRICULTURE



Hon J. Adélard Godbout
ministre.





J. Antonio Grenier,
sous-ministre.

Pour tout ce qui concerne la rédaction, adresser :
"JOURNAL D'AGRICULTURE"
HOTEL DE LA LEGISLATURE - - - QUEBEC

POUR LES ANNONCES,
s'adresser à :
LA CIE DE PUBLICATION DU "CANADA" Limitée,
33, rue St-Jacques Ouest - - MONTREAL

Commentaires sur la législation agricole qui vient d'être votée

Un bon cultivateur doit connaître les lois agricoles.—Pourquoi certaines lois doivent être modifiées.——Quelques bills présentés par l'honorable M. Godbout.

Il est du devoir de l'agriculteur de se tenir au courant de la législation générale, mais tout spécialement de la législation agricole. D'abord, c'est son devoir comme citoyen, car il est tenu de ne rien faire qui puisse être préjudiciable, soit à l'Etat, soit à ses concitoyens. C'est son devoir aussi comme chef de famille, car s'il doit contribuer à la prospérité générale, il le doit encore davantage pour ceux qui dépendent directement de lui et de qui il doit assurer l'avenir.

En se groupant pour vivre en société, les hommes ont contracté des obligations et chacun a abdiqué, pour l'intérêt commun, une fraction de sa liberté individuelle. Chercher à reprendre cette liberté abdiquée en faveur de la masse constitue un véritable vol.

On peut enfreindre la loi de deux manières: volontairement et en pleine connaissance de cause, ou par ignorance.

Dans l'un et l'autre cas, le désordre est le même, bien que la responsabilité individuelle puisse varier. "Nul ne peut ignorer la loi" est un principe universellement connu et l'ignorance de la loi ne peut et ne doit pas être une excuse. Par exemple, la vitesse permise aux automobiles n'est pas réglementée de la même façon dans toutes les villes et dans tous les villages. Celui qui enfreint les lois dans un endroit sera condamné à l'amende, lors même qu'il ne les aurait pas enfreintes volontairement et en connaissance de cause.

Deux facteurs principaux entrent dans la modification des lois: D'abord, c'est l'expérience et ensuite le changement des conditions.

C'est justement ce qui fait que les lois sont instables et doivent être modifiées de temps à autre, l'expérience s'acquérant de jour en jour, et les conditions, de leur côté, étant, par leur nature, instables. Donc, on ne doit pas s'étonner que, chaque année, de nombreux amendements, des modifications plus ou moins profondes, soient apportées aux lois. La connaissance des lois peut, dans bien des cas, éviter de grands ennuis. Combien de cultivateurs ont eu à payer, en dommages ou en procès, des sommes énormes pour avoir ignoré certains points du Code civil, du Code municipal ou des lois agricoles! Combien d'autres n'ont pas bénéficié d'avantages auxquels ils auraient eu droit, avec une meilleure connaissance de ces mêmes lois! Nous insistons fortement auprès de nos lecteurs pour qu'ils ne négligent rien dans le but de se tenir au courant de la législation actuelle et nous croyons leur aider en cela, en leur résumant ici les principaux changements apportés à la législation agricole par la Législature récemment prorogée.

Nous ne faisons qu'effleurer ces changements, nous proposant de les développer minutieusement en une série d'articles, dans les numéros à venir.

Loi des sociétés coopératives.

(ch. 57, S.R.Q. 1925)

Le principal amendement à cette loi autorise avec un nombre de requérants inférieur à vingt-cinq l'organisation de coopératives ayant un but spécial, comme la culture des pommes, l'élevage de la volaille, etc. La loi a été aussi amendée de façon à permettre la fermeture des comptes en tout temps, entre le 30 octobre et le 31 décembre.



A propos de consultations légales.

Nous recevons, de temps à autre, des demandes de renseignement sur des points de droit. Ces demandes nous parviennent habituellement sans signature et sans adresse. Nous prions ces correspondants de signer leurs lettres s'ils désirent recevoir une réponse de l'Officier en loi du Ministère. On comprendra facilement pourquoi nous sommes forcés de ne répondre qu'aux personnes qui se font connaître.



Un article nouveau prévoit aussi à rendre possible la transformation d'une ancienne coopérative de façon à ce que cette coopérative puisse, ainsi transformée, opérer sous l'empire de la loi des coopératives, telle qu'amendée par la Législature, à sa session de 1930, et bénéficier ainsi des avantages accordés à ces nouvelles coopératives.

Jusqu'à tout récemment, comme aucune coopérative ne pouvait se former avec moins de vingt-cinq membres, certains producteurs durent recourir à la loi des compagnies à fonds social. Une section nouvelle, comprenant six articles, a été ajoutée à la loi des coopératives afin de rendre possible la réorganisation de ces compagnies en sociétés coopératives.

Enfin, l'article 700 du Code municipal a été amendé de façon à ce qu'aucune taxe d'affaires ne soit imposée par des municipalités aux sociétés coopératives, opérant dans les limites de ces municipalités.

Loi des sociétés agricoles et laitières.

(ch. 60, S.R.Q. 1925)

Autrefois, ces sociétés ne pouvaient se former qu'avec un effectif de quarante membres. La loi a été amendée de façon à réduire à dix le nombre des requérants. De plus, elle a été modifiée pour lui permettre un bureau de direction composé d'au moins cinq membres. Ces sociétés, à l'avenir, devront envoyer une copie de leurs rapports au ministre de l'Agriculture.

La loi des abeilles.

(ch. 71, S.R.Q. 1925)

L'article 12 relatif à l'arrosage des arbres fruitiers offrait certaines ambiguïtés de nature à créer des différends entre les apiculteurs et les propriétaires de vergers. L'amendement a été apporté en vue de faire disparaître toute ambiguïté.

Sociétés d'agriculture.

(ch. 54, S.R.Q. 1925)

La seule modification apportée, cette année, à la loi des sociétés d'agriculture se rapporte à l'article 54 de cette loi. En vertu de cet article, le bureau de direction de ces sociétés était tenu d'adopter leur programme le ou avant le 1er du mois de mars, et de transmettre ce programme au ministre de l'Agriculture le ou avant le 15 mars. A l'avenir, ce programme devra être accepté le ou avant le 1er février et, conséquemment, être transmis au ministre de l'Agriculture le ou avant le 15 février.

(Suite à la page 156)



ELEVEURS DE RENARDS, EN GARDE CONTRE CERTAINS TRUCS!

NOTES ET REMARQUES, PAR NOLASQUE APRIL, B.S.A.

On conseille souvent l'économie à la classe agricole. Ne vaudrait-il pas mieux et plus justement lui conseiller la prudence ?

VU les mauvaises conditions dans lesquelles se débat présentement l'agriculture,—et il en est ainsi dans le monde entier—vu la rareté de l'argent chez les cultivateurs, on est porté à croire que les agents vendeurs de renards sont à peu près inactifs, ces temps-ci. Détrompez-vous: ils sont aussi agissants que d'habitude. Une conversation entendue dernièrement entre un cultivateur indécis et l'un de ces agents à la langue d'or m'a convaincu que le renard tenait bon.

—Vous travaillez comme des mercenaires, disait ce parleur effréné, deux ou trois hommes sur une terre pendant douze mois, et vous ne réussissez qu'à joindre les deux bouts à la fin de l'année. Je vous offre un moyen de faire de l'argent sans travailler, en dormant...

—Heu! heu! en dormant? répliqua le cultivateur. Faut tout de même se réveiller un petit brin de temps en temps.

—Je vous vends un couple de renards, reprit l'agent sans sourciller. Je vous les vends pour $1000.

—Mais je n'ai pas d'argent, fit le cultivateur.

—Vous n'en avez pas besoin: ils se paieront d'eux-mêmes, car je m'engage, en vertu de mon contrat coopératif, à racheter votre production pendant deux ans à $500. le couple. Vous me donnez un billet de $500. payable cet automne, et un autre billet de $500. payable l'automne prochain.

—Mais si mon couple n'a pas de petits, ce printemps?

Une pareille hypothèse n'était pas pour désarçonner l'homme à la parole de miel, loin de là.

—Ils en auront! reprit-il avec une certitude un peu comique. En vertu de mon contrat...

—Mais les renards ne font pas des petits avec des contrats.

—...Je vous garantis, continua l'implacable agent, un couple, car c'est un *ranch* coopératif; vous êtes 10, 15 ou 25 qui achetez des renards; la moyenne de production sera d'au moins un couple de renardeaux par couple d'adultes. Ils sont assurés contre la mort, le vol et l'évasion.

—Mais je ne connais rien dans cet élevage.

—Peu importe, rétorqua l'effronté vendeur. Nous pouvons les garder à notre *ranch* pour $40. ou $50. par année. Notre expert-éleveur en prendra soin, les traitera au besoin contre les vers intestinaux, les mites d'oreilles, etc., etc. Si nous en vendons suffisamment, vous aurez un *ranch* coopératif dans votre paroisse, un de nos experts visitera votre gardien tous les mois pour le conseiller et le guider...

Et cela continua sur ce ton pendant plus d'une heure. Nous ignorons si ce cultivateur se laissa finalement convaincre, mais ce que nous savons, c'est que des quantités de gens qui ne connaissent rien à l'élevage du renard se lancent à l'aveugle dans cette industrie. Ce qui les attend, vous le savez. L'élevage du renard ne paie que ceux qui s'y connaissent à fond.

Il arrive souvent que le cultivateur achetant deux ou trois couples donne une hypothèque sur sa terre. Le vendeur le convertit de suite en bon argent. Lorsque l'on a acheté sur billets, l'intérêt chargé est généralement du 7%. Tout cela est de la finance laborieuse.

Si la vente paraît très difficile à conclure, l'agent fait quelquefois des conditions spéciales qu'il écrit à l'endos du contrat. Ces conditions spéciales ne valent pas toujours, quand, par exemple, un des nombreux articles du contrat (que l'on ne lit pas toujours au complet) annule tout ce qui peut avoir été écrit à l'endos du dit contrat. On tombe alors tête baissée dans le panneau.

L'agent parle beaucoup de renardière coopérative, de coopération, d'union, au point que certains cultivateurs restent sous l'impression que cet élevage, sous une pareille forme coopérative, est encouragé par le ministère de l'Agriculture ou celui de la Colonisation.

Le renard s'élève en captivité pour sa fourrure; c'est donc à ce point de vue que l'on doit juger sa valeur. Or, à l'une des dernières ventes à l'enchère tenue à Montréal les 29 et 30 décembre 1930, 9,447 peaux de renard ont rapporté un prix moyen de $53.07 chacune.

Mais comme les prix élevés que l'on demande sont pour des sujets d'élevage, cela suppose des bêtes de choix, de bonne lignée, et bien sélectionnées. Cela suppose que l'éleveur connaît les lois de l'élevage, l'hérédité, la consanguinité, etc... Enfin, cela suppose que le marché pour les renards d'élevage est bon pour un grand nombre d'années dans le Québec.

Or, les renards vendus par les trois-quarts des agents sont de qualité moyenne. Pas un ne mérite d'aller à l'Exposition Royale de Toronto. L'agent ne connaît rien des principes de l'élevage. Quant au marché des renards de souche dans le Québec, il devra nécessairement se mettre au niveau de celui des Provinces Maritimes où l'on pratique cette industrie sur une base d'affaires permanentes. Cet élevage est actuellement surcapitalisé dans notre province, et si l'on continue à demander les prix actuels, il arrivera ce qui est arrivé a la Bourse. Celui qui achète des renards à $1000. le couple paie environ $700. trop cher.

J'ai visité un grand nombre de renardières dans l'Ile du Prince-Edouard. J'y ai constaté que les prix varient chez les éleveurs ordinaires de $200. à $300. le couple. Si l'on veut acheter les meilleurs sujets primés à l'Exposition de Toronto, il faudra payer plus cher, mais ce n'est pas là que vont s'approvisionner les agents qui inondent notre province avec leurs belles promesses.

(Suite à la page 156)

Le nouveau chef du Service de l'Industrie Animale.



M. Adrien Morin.

M. Adrien Morin qu'une main heureuse—c'est-à-dire celle de l'honorable M. Godbout—vient de placer à la tête du Service de l'Industrie Animale, n'est pas inconnu de nos lecteurs. Il est depuis près de dix ans secrétaire de la "Société des Eleveurs de la Province de Québec" et régisseur de la ferme de l'Ecole de Laiterie à St-Hyacinthe. Sous sa direction, les diverses sections de la Société ont vu leurs membres augmenter d'année en année, les enregistrements augmenter de la même manière, les records laitiers du bétail Canadien augmenter également, les ventes d'animaux augmenter de même façon et, finalement, les prix aux expositions augmenter eux aussi.

Voilà, n'est-ce pas, des faits qui valent mieux que des épithètes élogieuses. On peut dire que son rendement comme technicien et organisateur a décrit une courbe constamment orientée vers le progrès. Il n'est donc pas surprenant que, dans ces conditions, le ministre lui confie du travail sur un plan plus vaste et plus important.

D'un bref entretien avec lui, nous avons cru comprendre qu'il apportait plus d'une idée nouvelle. A son avis, l'introduction d'animaux de race pure—et notamment de taureaux—doit être précédée d'une campagne d'éducation auprès de l'éleveur pour que ces bêtes de choix reçoivent les soins requis qui seuls leur permettent de garder leur valeur et leur évitent de trop fréquentes régressions.

Il lui semble, de plus, que les relations entre éleveurs ne sont pas ce qu'elles devraient être. L'émulation ne lui semble pas assez grande. On ne se connaît pas suffisamment. Ceux qui ont de beaux troupeaux n'en font pas assez profiter les autres. Bref, cela manque d'entente et d'enthousiasme. M. Morin proposera un remède à cette situation.

La manière de juger les animaux aux expositions lui paraît devoir être également rajeunie et assouplie. Il estime que l'animal doit être jugé dans son décor, sur la ferme, avec le troupeau. Le mérite ne porterait pas rien que sur un sujet qui reçoit tous les soins au détriment du reste du troupeau, un sujet monté sur épingle, si l'on peut dire. Le jugement, au contraire, serait porté sur la ferme même en tenant compte de tous les facteurs et en visant à récompenser l'ensemble des efforts plutôt que le détail. Il y a là, c'est manifeste, une idée toute nouvelle et féconde en déductions. M. Morin promet de la creuser.

La situation du cheval recevra aussi une large part de son attention. Nous avons compris qu'on projetait la création de centres d'élevage selon un plan qui sera exposé ici en temps et lieu.

De concert avec ses employés—qui sont tous ses amis—M. Morin va se donner avec enthousiasme à l'étude de ces problèmes.

Nous demandons à nos lecteurs de suivre avec assiduité et intérêt les activités de ce Service. Nous vous tiendrons au courant de ce qui sera fait dans votre intérêt et vous tâcherez d'en tirer parti.

Au nom du "Journal d'Agriculture" nous souhaitons à M. Morin entier et franc succès.

Armand Létourneau.

M. Adrien Morin, fils de M. Cyrille Morin, cultivateur, est né le 1er août 1898, à St-Célestin, comté de Nicolet. A étudié l'agriculture pendant quatre ans à Ste-Anne de la Pocatière, et plus spécialement la zootechnie pendant un an à l'Université de Ames, dans l'Iowa, (où il a remporté des premiers prix dans la préparation d'animaux laitiers pour des fins d'exposition) puis, deux autres années à Amherst, dans le Massachusetts. A été nommé secrétaire de la "Société des Eleveurs de la Province de Québec" en juillet 1922. A occupé depuis et en même temps la charge de régisseur de la ferme de l'Ecole de Laiterie, à St-Hyacinthe. A été nommé, fin mars 1931, chef du Service provincial de l'Industrie Animale.

MESSIEURS LES CULTIVATEURS C'EST LE TEMPS DE...





























































Un cultivateur nous raconte son histoire...

Ecrire l'histoire de ma ferme, comme vous me le demandez, monsieur le directeur, n'est pas chose facile. J'ai déjà lu quelque part que les peuples heureux n'ont pas d'histoire. Alors ma ferme n'a pas d'histoire. Notre histoire, si vous persistez tout de même à croire que nous en avons une, pourrait peut-être se résumer en quelques mots: on a bien travaillé, on a bien économisé et on vit content. Vous voyez que c'est l'histoire de bien du monde.

Vous me direz qu'il y a bien des manières de travailler. C'est certain. Je pense qu'il faut s'aider, prendre conseil et chercher à faire mieux d'année en année. J'ai eu le bonheur d'avoir un excellent père. Il vit encore et est âgé de quatre-vingt-cinq ans. Dans un rayon d'un mille et dans le même rang, nous sommes quatre frères cultivateurs.

Mon père m'a aidé de ses conseils, prêté de l'argent pour me marier et m'a montré à construire moi-même mes premiers meubles. J'étais pas trop maladroit et, durant les longues soirées d'hiver, chaises, table, sofa, etc., etc., sortirent de mes mains. En ce temps-là, on avait des goûts modestes et le luxe était inconnu. On cherchait à faire du durable, voilà tout, mais il n'était pas défendu de faire un petit *fion* par-ci par-là. Je vous parle d'il y a trente-cinq ans. C'est pas d'hier...

Je me souviens qu'aux environs de 1900, feu M. le chanoine J.-E. Pelletier, dans le temps, curé de St-Alexis de Matapédia, grand amateur de belle culture, m'enseignait la nécessité de bien égoutter le sol, de bien labourer, de choisir ce qu'il y a de mieux comme semences, de les désinfecter avant de les confier au sol. J'avoue que je me suis toujours rappelé ses conseils.

Par exemple, il faut dire que ma terre—75 arpents labourables—est de bonne qualité. Le mérite, c'est à elle qu'il doit revenir, pas à moi qui n'ai fait que lui donner ce dont elle avait besoin. Le sol est partie en terre argileuse qui pousse à plein et partie en bonne terre légère de colline.

Pendant plusieurs années, j'ai fait du défrichement et agrandi le bien. C'était encourageant. Le soir, on se couchait à moitié mort, mais on était content. Bien qu'elle soit dure par bouts, vous savez, la vie du cultivateur est belle et bonne quand on n'est pas malchanceux. Et puis, j'ai toujours cherché à m'ouvrir les idées le plus possible.

En vieillissant, on devient toujours un peu *prêcheux*. Aussi, j'ai l'habitude de dire aux enfants que le petit peu d'argent que j'ai fait, je l'ai ramassé les jours de pluie.

Comment ça? direz-vous.

Bien voilà: c'est en lisant et en m'instruisant un peu. Quand il fait mauvais temps, c'est pas la terre que j'améliore, c'est moi.

J'ai toujours été fort sur l'égouttage de la terre. J'ai 6 arpents égouttés par des drains en pierre et j'attache une grande importance à la manière de faire les fossés et les rigoles. Je pense qu'un bon cultivateur doit commencer par là. C'est un peu plus d'ouvrage les faire *comme faut*, mais il n'y a pas de comparaison dans les résultats.

Il me fait plaisir de montrer aux agronomes qui visitent ma terre trois ruisseaux que j'ai redressés il y a déjà plusieurs années. Quel travail! Mais aujourd'hui, quelle satisfaction!



Mme Martial Bérubé, mère de M. Zénon.



Souvenirs, impressions et leçons...

Nous suivons une rotation de 5 ans, comme suit:

1.—Fourrages verts et légumes; choux de Siam et patates; je pense que les choux de Siam sont bien payants;

2.—Céréale engrainée avec engrais chimiques; je sème 12 livres de graine à l'arpent;

3.—Foin;

4.—Foin, le tout consommé sur la ferme;

5.—Pâturage.

Nous faisons beaucoup de jardinage et aussi des conserves pour la maison et pour la vente.

En 1929, j'ai vendu pour $200. de choux à Dalhousie, dans le Nouveau-Brunswick.

J'ai confiance dans les engrais chimiques. J'en emploie depuis au moins quinze ans. Nous faisons les mélanges à la maison. Ce sont les professeurs de l'Ecole de Ste-Anne qui m'ont montré comment m'y prendre. L'an dernier, j'ai mis du 4-8-10 sur le grain et du 6-8-10 sur les légumes.

Mon troupeau Ayrshire est enregistré et accrédité. J'ai remodelé ma vieille grange, l'ai agrandie, ventilée et arrangée à la moderne. La photographie que je vous envoie a été prise l'hiver. C'est pas pour nous vanter, mais l'été c'est plus beau que cela.

J'ai un taureau qui est pas pire. Sa grand'mère est à la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière. Elle a donné au delà de 22,000 livres de lait.

Depuis quelques années, ma santé est moins bonne qu'elle était. C'est maintenant mon garçon qui mène l'affaire. J'ai élevé treize enfants dont dix sont vivants. Ils ont presque tous passé par les collèges et les couvents. Cela a pris bien des petites patates pour tout payer cela. Une de nos filles est religieuse, une autre est secrétaire du cercle de fermières de St-Donat, cercle qu'elle a d'ailleurs fondé.

Bon! il y a longtemps que je parle de moi et je trouve cela bien fatigant. Je n'ai pas la prétention d'en montrer à personne et il y en a *bien manque* qui font mieux que moi. Toutefois, je ne le cache pas, il m'a été agréable de replonger dans mon passé et de brasser des vieux souvenirs. Je suis simplement un homme qui aime bien la terre. Et, vrai, la terre a été bonne pour moi.

Zénon Bérubé.

Note de la Rédaction.—Ce que M. Bérubé, membre du Conseil d'Agriculture, ne dit pas dans sa grande modestie, c'est qu'il a été décoré du diplôme de Très Grand Mérite au concours du Mérite Agricole en 1916-1917 avec un total de 87 points sur 100. A cette époque, le secrétaire des juges, M. J.-A. Marsan, de vénérée mémoire, écrivait alors, entre autres justes éloges:

M. Bérubé est un citoyen dépourvu de préjugés. Il désire s'instruire et exploiter sa ferme plus scientifiquement et plus profitablement.

Au sujet des engrais achetés, M. Bérubé mentionne: 2 barils de plâtre, 8 minots de chaux, 10 minots de cendre vive, 2 minots de cendre lessivée, 1 tonne de scories Thomas, et, au sujet des aliments, 2½ tonnes de son, 20 minots d'avoine, ½ tonne de pain de lin et de farine de graine de coton. La consommation sur la ferme de tous les fourrages produits et l'apport du dehors des engrais et aliments sus-mentionnés sont de nature à enrichir le sol et à y favoriser un maximum de rendement. L'enfouissage de quelques arpents de trèfle concourt également à ce résultat par l'apport au sol d'une bonne dose d'humus et d'azote.

Quelques lignes plus haut, M. Marsan vantait la propreté et le caractère moderne de la maison de M. Bérubé.



M. Martial Bérubé, père de M. Zénon.

Un quart d'heure avec le Dr J. A. E. Bédard, M.V.

—Est-il exact, M. Bédard, que vous êtes le seul Canadien-français porteur d'un diplôme de l'Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort, en France?

—Oui, et, si vous me le permettez, j'ajouterai que je suis le seul vétérinaire au Canada qui ait suivi un cours entier à Alfort et soit porteur du diplôme officiel de cette institution. Je ferai une exception pour le jeune et brillant Dr M. Panisset, un Français, qui, depuis deux ans, enseigne la science vétérinaire à Oka. (Je rappelle ici qu'il est le fils de M. L. Panisset, un des plus grands bactériologistes de l'Europe.)

—Mais alors, parlez-nous donc un peu de cette fameuse Ecole.

—C'est la plus célèbre école vétérinaire au monde, la plus considérable et l'une des plus vieilles. Sa fondation remonte à 1765 et le nom de son fondateur est Claude Bourgelat. C'est une école d'Etat; elle relève du ministère de l'Agriculture de France et les diplômes sont donnés par le gouvernement de la République. Elle est située à environ deux milles de Paris. Le cours est de quatre ans d'études.

—Vous êtes donc resté quatre ans là-bas?

—Non, dix-huit mois seulement.

—Mais alors?

—Etant déjà diplômé médecin-vétérinaire de l'Université Laval, cela m'a donné une avance considérable et j'ai pu faire en dix-huit mois ce qui se faisait en quatre ans.

—Y a-t-il beaucoup d'élèves étrangers à Alfort?

—Dans mon temps — 1920-1922 — il y avait à Alfort une moyenne de deux cent vingt-cinq élèves. Sur ce nombre, une soixantaine environ venaient de l'étranger. Il y avait des Chinois, des Japonais, des Grecs, des Tchécoslovaques et deux Bréziliens. Le directeur d'alors était M. P.-J. Cadiot. Celui d'aujourd'hui est M. Nicolas. L'admission aux cours pour les élèves français est très sévère. On procède par concours. Sur deux cents demandes d'entrée, il y a à peine une soixantaine d'admissions aux cours. J'ai spécialisé en zootechnie et en hygiène animale.

—Si l'on en juge par la photographie que vous nous communiquez, cette Ecole est extrêmement importante.

—Oui, et, cependant, cette photographie, d'ailleurs ancienne, ne donne pas une idée suffisante de l'extension des nombreux pavillons qui constituent l'ensemble de l'institution. L'Ecole forme presque un petit village. Les laboratoires, les classes, l'amphithéâtre, tout est spacieux et bien aménagé. Les chefs vétérinaires de l'année étudient à Alfort. Une très importante Station de Recherches Scientifiques—sous la direction du professeur Vallée—est annexée à l'Ecole Vétérinaire. Plusieurs professeurs de l'Ecole de Médecine (de Paris) viennent y conduire des expériences. J'y ai vu, entre autres, les professeurs Voronoff et Gley. L'Institut Pasteur travaille en collaboration avec Alfort. (On prête à Pasteur les paroles suivantes: "Si j'avais à recommencer mes études, c'est à Alfort que j'irais.")



Dr J.-A.-E. Bédard, médecin vétérinaire au Service du Ministère provincial de l'Agriculture. M. Bédard est le seul Canadien-français qui soit diplômé de l'Ecole d'Alfort.



M. le Dr P. Dechambre, une autorité mondiale en science vétérinaire, professeur à l'Ecole d'Alfort.

—Parlez-nous des travaux pratiques.

—Ils forment la base de l'enseignement. L'hôpital et la consultation gratuite étant fréquentés annuellement par plus de dix mille sujets malades, je n'ai pas besoin de vous dire que nous avions sous observation et sous expérimentation la plus riche matière qui soit. Professeurs, élèves libres et élèves réguliers travaillent avec la profondeur—j'allais dire le *fini*—que les Français apportent à l'étude de la science.

—A votre idée, la science vétérinaire peut-elle rendre des services à l'agriculture?

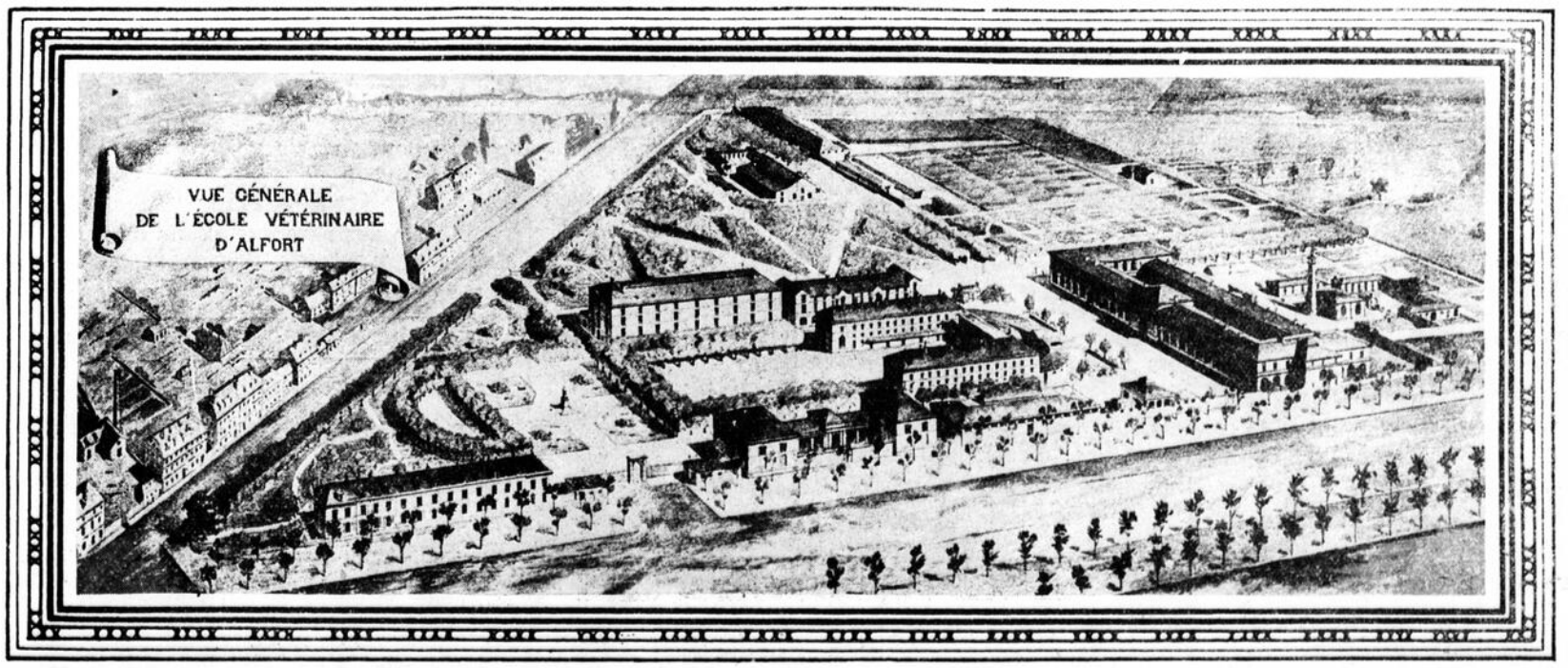
—Les plus grands services. Le peuple a une conception plutôt simpliste du vétérinaire, et il y a à cela plusieurs raisons... De nos jours, on admet que cette science est d'un très précieux secours—en fait, indispensable—dans l'établissement et l'amélioration des races d'animaux domestiques. La santé de l'animal, n'est-ce pas le premier point en zootechnie? On prétend avec justesse que, pour l'humanité, c'est le premier des biens. C'est la même chose pour l'animal. Puisque vous dépensez des sueurs et de l'argent pour élever des vaches, des chevaux, des porcs, des moutons, des volailles, ces efforts sont souvent entièrement perdus parce que votre *stock* n'est pas en bonne santé. Un animal malade peut en infecter plusieurs autres. Un animal qui vous est enlevé par suite de maladie est une perte de temps, d'argent, de nourriture et d'espérance—perte qui mange le profit de plusieurs bons animaux... C'est la science vétérinaire qui aide à enrayer des fléaux qui, autrement, décimeraient en peu de temps tous nos troupeaux. A mesure que s'affinent les races, (c'est-à-dire à mesure qu'on les éloigne de leur état primitif) les maladies ont sur elles une plus grande emprise, mais, concurremment, la science fait des progrès qui permettent de lutter de plus en plus victorieusement contre ces maladies. Cette science est donc appelée à jouer un rôle de plus en plus considérable... L'hygiène relève de l'art vétérinaire. Les lois de la reproduction et de la sélection en relèvent également. L'alimentation rationnelle y recourt à son tour. Qu'est-ce que c'est que cela, si ce n'est pas toute la zootechnie, c'est-à-dire la science et l'art d'élever les animaux?

Le vétérinaire moderne est votre allié, votre compagnon de lutte, si je puis dire. Avec lui, apprenez à percer les mystères qui entourent la vie de vos animaux...

M. Bédard s'arrête une minute, puis reprend :

—Vous connaissez les deux maximes: "Il est plus facile et moins coûteux de prévenir que de guérir," et "Mieux vaut soigner sa santé que sa maladie." Vraies pour l'humanité, ces maximes le sont aussi pour les animaux. Si l'on songe que le principe fondamental de l'élevage est de "faire avec un animal dans le moins de temps possible le plus grand profit possible," on comprendra que la science vétérinaire est du plus puissant secours.

Propos recueillis par Armand Létourneau.



Parlez-moi de cela !

Résultats obtenus par des gens qui savent se remuer.

Par J.-H. Lavoie, I. F., L.S.A., chef du Service de l'Horticulture.

Des faits et des chiffres éloquents.

Ce sont ceux qui apparaissent dans un rapport officiel que vient de me faire tenir M. L.-P. Desrosiers, instructeur-spécialiste dans la culture de la pomme de terre, pour les comtés de Bagot, Drummond, Nicolet et Mégantic, sur les résultats jusqu'ici obtenus par les membres des coopératives et des cercles de jeunes producteurs qu'il est chargé de visiter.

Il appert de ce rapport, qui fourmille de faits et de chiffres tout à fait contrôlés, que s'il existe du chômage, ce n'est sûrement pas chez les producteurs de pommes de terre des comtés ci-haut mentionnés, puisqu'en moins de deux ans ils se sont remués au point d'avoir triplé le volume de leur production, d'avoir augmenté trois fois et demie leur rendement à l'arpent, et d'avoir réussi à réaliser un bénéfice net de $74.00 à l'arpent, par le temps de crise et de mévente que nous traversons.

Bravo ! Coopérateurs de St-Eugène !

Après avoir été à la peine, ils méritent bien d'être à l'honneur.

En effet, cette coopérative qui n'avait que huit wagons de tubercules à vendre, l'an dernier, en disposait de vingt-cinq, cette année. Elle érigeait, au printemps, un entrepôt des mieux aménagés, non seulement pour la conservation, le triage, la classification et l'emballage des tubercules, mais aussi pour l'incubation, de même que pour l'achat et la vente coopératifs des produits. Il est à noter que la répartition du coût de construction de l'entrepôt ne s'élève qu'à $9.50 par membre.

Mais ce qui frappe davantage, c'est que les pommes de terre de toute qualité aient rapporté aux producteurs 54¢ net le minot, à l'entrepôt, tous frais d'entreposage et de classification, etc., payés.

Le rendement moyen ayant été de 249 minots à l'arpent, les producteurs de St-Eugène ont donc réalisé $134.46 de bénéfice brut. Leur coût de production étant de $78.00 à l'arpent, comme nous le verrons plus loin, le bénéfice net reste donc de $56.00. Voilà qui vaut la peine d'être signalé.

Il n'est pas, cependant, de beau tableau sans ombre.

Nous remarquons, en effet, que sur 20 wagons de tubercules classifiés dans cet entrepôt, il n'y avait que 40% de tubercules no 1. Cela peut être un beau pourcentage pour des commençants, mais nous savons que les coopérateurs de St-Eugène sont trop anxieux d'atteindre à la perfection pour s'arrêter en aussi bonne voie d'avancement.

Le record de rendement aux coopérateurs de St-Sylvère.

Ces messieurs voudront bien nous permettre de leur adresser nos plus sincères félicitations. Comme on pourra le voir par le tableau ci-dessous, ils arrivent bons premiers avec une marge de 40 minots au-dessus de leurs plus proches concurrents :

Comtés de Drummond et de Bagot:

St-Eugène	249	minots à l'arpent.
St-Nicolet	236	" " "
Notre-Dame	293	" " "
Ste-Christine	271	" " "

Comté de Nicolet:

St-Célestin	226	minots à l'arpent.
Précieux-Sang	309	" " "
St-Wenceslas et Ste-Eulalie	283	minots à l'arpent.
St-Sylvère	*349*	*minots à l'arpent.*

Comté de Mégantic:

St-Ferdinand	297	minots, à l'arpent.
Ste-Julie	257	" " "

N. B.—A l'exception de St-Ferdinand où la variété cultivée était la "Irish Cobbler", à tous les autres endroits, c'était de la "Montagne Verte".

La moyenne de production de ces diverses localités est donc de 277 minots à l'arpent.

Voilà des chiffres qui sont de nature à nous faire oublier que la moyenne générale de rendement par arpent, pour la province de Québec, fût, cette année, de 81 minots.

A vous la palme, M. Laurion !

Pour l'information et au bénéfice de ceux des producteurs qui aiment à gravir les sommets, nous citons, en exemple, le cas de M. Joseph Laurion, de St-Eugène, qui a obtenu le rendement individuel le plus élevé, soit: 570 minots à l'arpent, après une jachère, 10 sarclages, 4 rechaussages, 6 arrosages et l'emploi de 1,000 livres d'engrais chimiques 6-8-10 auxquels il avait ajouté 100 livres de potasse.

N'est-ce pas que quand on se remue, les patates grouillent !

Coût de revient par arpent.

Les frais moyens de production et de manutention, dans ce district, furent les suivants :

Loyer du terrain	$ 2.60
Labour (1 journée)	$ 4.00
Hersage, binage (6 heures à 40¢)	$ 2.40
Fumure et engrais chimiques: $33. dont 60% pour la récolte des pommes de terre	$19.80
Epandage des engrais	$ 3.50
Semence	$11.25
Plantation	$ 2.50
Soins d'entretien	$ 8.00
Arrosages (matériel et travail	$10.30
Loyer des machines	$ 5.00
Arrachage, entreposage, loyer d'entrepôt, etc	$ 9.00
TOTAL	$78.35

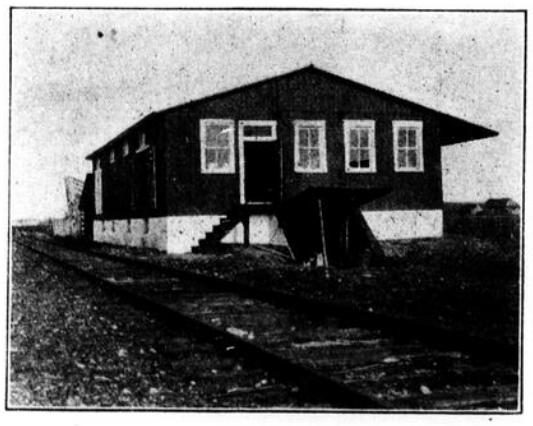
Coût de fabrication et d'application de la bouillie bordelaise par 100 gallons:—

10 livres de vitriol bleu à 7¢	.70
10 " " chaux à .01½	.15
4 " d'arséniate de chaux à 7¢	.28
Coût du travail de la machine-arroseuse, à raison de $1.00 de l'heure, par arpent	.90 pr. arr.
TOTAL	$2.03

à l'arpent, pour le matériel employé et l'application.

La moyenne de récolte de toutes les localités ayant été de 277 minots à l'arpent, vendue à raison de 55¢ par minot, en moyenne, les profits bruts ont donc été de $152.35. En retranchant de ce montant $78.35 qui est le prix de revient par arpent, il reste donc un bénéfice net de $74.00.

Il est à remarquer que, dans certains cas, les bénéfices nets furent encore beaucoup plus élevés, puisque plusieurs ont vendu des pommes de terre certifiées à raison de $1.50 par 90 livres.



Entrepôt de la Société Coopérative de St-Eugène, comté de Drummond.

Un bond prodigieux dans Drummond.

L'efficacité des engrais chimiques fut tellement mise en évidence dans ce comté que les quantités achetées qui ne représentaient, l'an dernier, que deux ou trois wagons, s'élèvent à 35 ou 40 wagons, cette année.

C'est un signe des temps !

Encore un trou de bouché !

Puisqu'il est entendu que toute comparaison cloche, le marché domestique québecois peut donc être comparé à une espèce de galère dont la coque pleine de trous laisse pénétrer de toutes parts des flots de produits agricoles étrangers.

Or, voici que les producteurs de pommes de terre de ce district ont joliment réussi à boucher l'un de ces trous en alimentant eux-mêmes, cette année, le marché de Drummondville qui avait reçu, l'an dernier, 50 wagons de pommes de terre des Provinces Maritimes. Quel dommage que les producteurs des autres districts n'en fassent pas autant pour boucher le trou béant qu'est le marché de Montréal, où s'engouffrent annuellement une couple de mille wagons de tubercules des Provinces Maritimes.

Un coup de coeur !

Allons! Messieurs les producteurs de pommes de terre de la province de Québec! A l'exemple des producteurs ci-dessus mentionnés, veuillez donner un coup de coeur pour boucher les trous et assécher la cale de la galère. Ce n'est qu'alors qu'elle sera facile à ramer d'avant et qu'elle avancera rapidement dans la voie du progrès.

Une fiche de consolation.

Il est assez rare que, d'une année à l'autre, l'on n'entende pas se renouveler les doléances de ceux qui trouvent toujours que la culture de la pomme de terre ne les paie pas ou que le prix du marché, pour ce précieux tubercule, subit trop souvent de décevantes fluctuations.

Or, si l'on veut bien se donner la peine de jeter un coup d'oeil sur le tableau ci-dessous, l'on aura vite fait de se rendre compte que la moyenne de la valeur des récoltes de pommes de terre dans la province de Québec a été légèrement plus élevée que dans les autres provinces, de 1922 à 1929.

(Suite à la page 156)

Un poison qui, chose curieuse, améliore la santé des patates

Par B. Baribeau, Ste-Anne de la Pocatière.

Pourquoi perdre 18% de notre production?—Attention à la bonne mine de vos patates!—Anciens et nouveaux remèdes.—Vous pouvez vous-mêmes jouer économiquement et facilement le rôle de docteur.

SAIT-ON que dans la province de Québec, en 1930, sur une production totale de 24,000,000 de minots de pommes de terre, nous en avons récolté près de 4,000,000 de minots qui étaient atteintes par les gales, (commune et poudreuse) la rhizoctonie, petite patate ou petits points noirs) et la jambe noire ?

Cette perte représente plus de 18% de notre production totale. Nous sommes forcés de donner ces 18% aux animaux ou de les vendre à vil prix parce que nous ne pouvons les offrir ou les expédier sur nos marchés comme pommes de terre classées "Canada No 1".

Comme ces maladies (a) contaminent nos sols, (b) causent de grosses pertes, (c) occasionnent un surcroît de travail de sélection et (d) déprécient de beaucoup la valeur marchande des pommes de terre, il est de toute nécessité de mettre à la disposition des producteurs les données modernes de désinfection afin de leur permettre de produire une meilleure denrée, de leur épargner du temps et de leur faciliter le travail de désinfection.

Les lignes qui suivent traitent de quelques-unes des méthodes de désinfection déjà préconisées. Nous donnons quelques détails qui permettront au cultivateur de les reconnaître, d'en faire l'essai et de les comparer à la solution acidulée de bichlorure de mercure (sublimé corrosif).

Méthodes déjà recommandées.

Dans le passé, un grand nombre de producteurs n'ont pas fait la désinfection de leur semence de pommes de terre parce que les méthodes recommandées telles que: les solutions froides de formaline (1 chopine dans 30 gallons) et de bichlorure de mercure ou sublimé corrosif (4 onces dans 25 gallons) étaient plutôt lentes, et aussi parce qu'il fallait, dans le cas du bichlorure de mercure, renforcir la solution après avoir traité un certain nombre de minots.

D'un autre côté, les solutions chaudes de formaline (1 chopine dans 15 gallons d'eau à une température de 121° F. à 125° F.) et de bichlorure de mercure ou sublimé corrosif (4 onces dans 25 gallons d'eau à la température de 126° F.) font un travail rapide et efficace, mais, pour les employer avec succès, elles exigent une installation spéciale et dispendieuse (bouilloire, vapeur et thermomètre) pour chauffer et maintenir la solution à la température de 121° F. à 126° F. La durée du traitement avec les solutions froides de formaline et de bichlorure de mercure (sublimé corrosif) est de 1½ à 2 heures; dans le cas des solutions chaudes, elle varie de 2 à 3 minutes.

Mais voici du nouveau... Solution acidulée de bichlorure de mercure.

Les expériences faites et les résultats obtenus dans la désinfection de la semence de pommes de terre avec la solution acidulée de bichlorure de mercure (sublimé corrosif) nous permettent de croire que cette méthode de désinfection est appelée à remplacer, dans une certaine mesure, les méthodes anciennes, à vulgariser et simplifier le travail, puis à rendre des services signalés aux producteurs de pommes de terre parce que :



1° Cette solution est de préparation facile et rapide;

2° la durée du traitement n'est que de 5 minutes au lieu de 2 heures, il y a donc économie de temps;

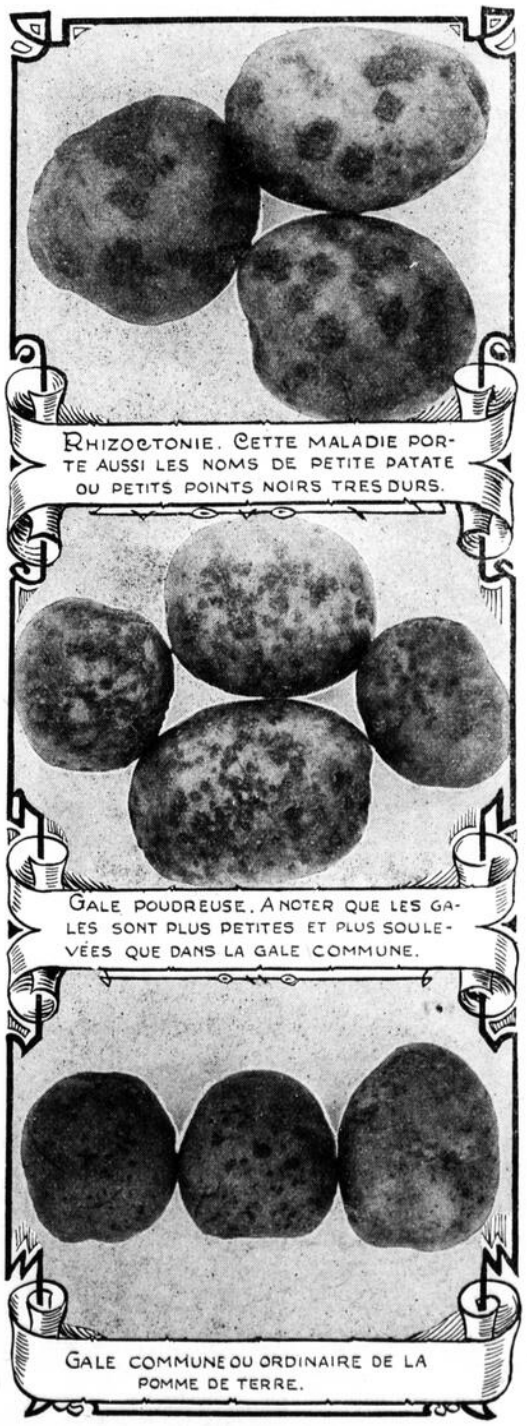
3° il n'est pas nécessaire d'avoir un système de chauffage ou la vapeur pour maintenir la solution à la température de 126° F.;

4° la solution acidulée de bichlorure de mercure (sublimé corrosif) peut servir plusieurs fois sans être renouvelée;

5° on peut préparer cette solution avec de l'eau dure sans lui enlever de son efficacité, mais l'eau douce est préférable;

6° le bichlorure de mercure (sublimé corrosif) se dissout rapidement dans la solution acidulée;

7° il est reconnu qu'un traitement de 20 minutes dans la solution acidulée n'affecte pas le pouvoir germinatif des pommes de terre.



Mode de préparation.

La formule pour cette solution est la suivante:

Bichlorure de mercure ou sublimé corrosif (1:500) acidulé par l'addition de 1% en volume d'acide hydrochlorique commercial.

Ce qui revient à dire que, dans la pratique, on prépare cette solution de la manière suivante :

Dans un tonneau, on met 12 gallons ½ d'eau auxquels on ajoute 1 chopine d'acide hydrochlorique commercial et 4 onces de bichlorure de mercure (sublimé corrosif). Une fois le bichlorure de mercure dissout, la solution est prête pour la désinfection.

Chaque fois qu'un producteur aura à préparer une nouvelle solution ou à augmenter le volume de la solution initiale, il devra *toujours* ajouter 1 chopine d'acide hydrochlorique commercial et 4 onces de bichlorure de mercure (sublimé corrosif) par 12 gallons ½ d'eau.

On peut se procurer le bichlorure de mercure (sublimé corrosif) sous forme de poudre ou de tablettes, et l'acide hydrochlorique commercial en bouteilles de 6 livres au prix de 90¢.

Durée du traitement.

Désinfecter les pommes de terre, avant de les trancher, en les plongeant dans la solution acidulée pendant 5 à 10 minutes. La durée du traitement ne doit jamais dépasser 20 minutes, il est préférable de faire la désinfection une dizaine de jours ou trois semaines avant la plantation pour profiter de l'état dormant des tubercules.

Précautions à prendre.

Le bichlorure de mercure (sublimé corrosif) est un *poison mortel*. Il faut avoir soin de ne pas le laisser à la portée des enfants, et également ne pas donner de tubercules désinfectés aux animaux, mais les détruire. Comme cette solution attaque le fer ainsi que l'étamage des vaisseaux, il faut donc employer des récipients en bois ou en terre. Eviter ceux qui sont en métal.

Couvoirs coopératifs de la province de Québec organisés en 1931.

Couvoir Coopératif de Bonaventure,
M. F. Vaillancourt, secrétaire, BONAVENTURE, P. Q.

Couvoir Coopératif de Montmagny,
Notaire J.-C. Hébert, secrétaire, MONTMAGNY, P. Q.

Couvoir Coopératif de St-Anselme,
M. Ernest Lavallée, secrétaire, ST-ANSELME, Dorchester, P. Q.

Couvoir Coopératif de St-Eugène,
M. Zéphir Leblanc, gérant, ST-EUGENE, Drummond, P. Q.

Couvoir Coopératif de Valleyfield,
M. Léas Perreault, secrétaire, VALLEYFIELD, Beauharnois, P. Q.

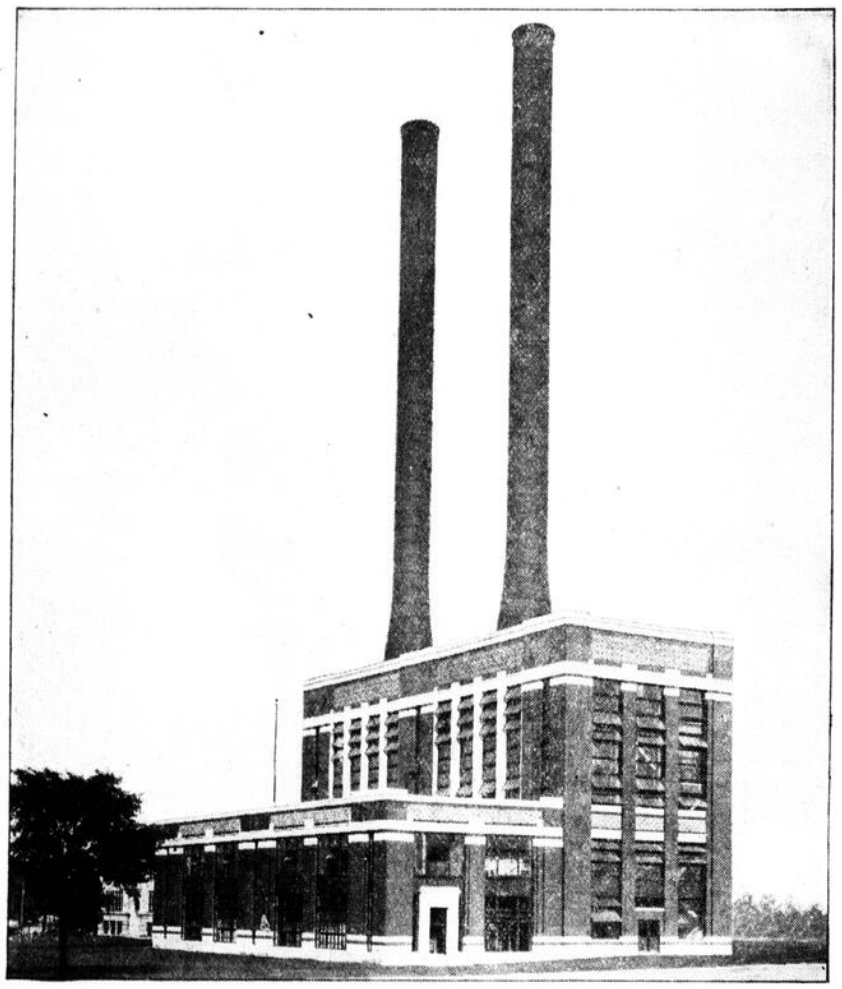
Couvoir Coopératif des Laurentides,
M. l'abbé J.-B. Bazinet, curé, STE-AGATHE-DES-MONTS, Terrebonne, P. Q.

Couvoir Coopératif de St-Raymond,
M. Antonio Plamondon, secrétaire, ST-RAYMOND, Portneuf, P. Q.

Couvoir Coopératif de Ste-Anne-de-la-Pocatière,
M. l'abbé F.-X. Jean, directeur, Collège STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE, P. Q.

Un Million d'Automobiles Ford

ont été fabriqués au Canada



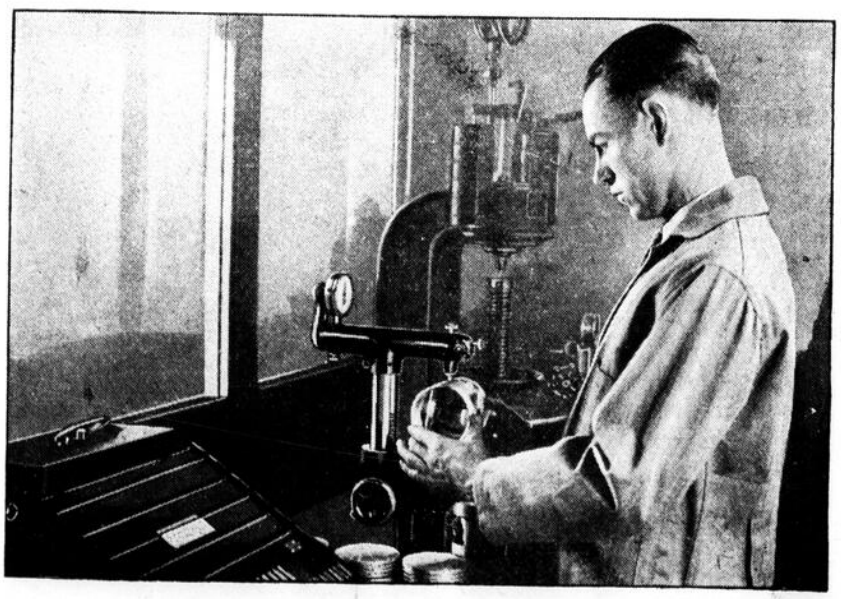
La Centrale d'Energie Ford, à East Windsor, Ontario. Ses deux turbo-générateurs géants fournissent 15,000 *kilowatts.*

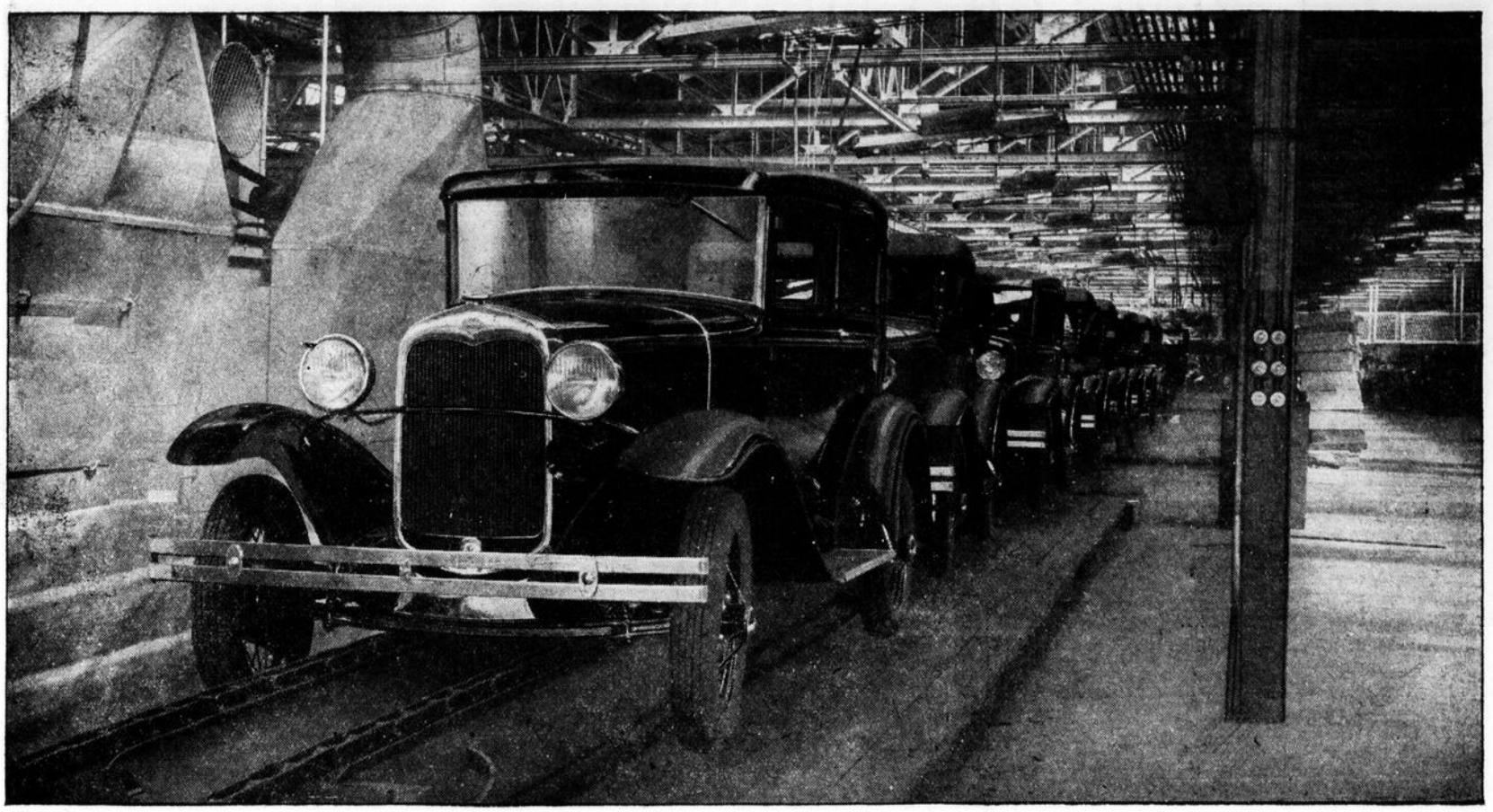
Organisée en 1904, la Ford Motor Company of Canada, Limited, n'occupa au début qu'un modeste atelier. Dix-sept employés composaient son personnel, et la production de la première année ne fut que de 117 automobiles.

Depuis lors, grâce à la qualité définitivement supérieure qu'elle donne à ses produits depuis vingt-sept ans, la Ford Motor Company of Canada, Limited, est devenue l'un des organismes les plus importants du Canada. En mars de cette année, le millionième Ford fabriqué au Canada quitta la ligne de montage et fut livré à son propriétaire.

L'automobile Ford canadien étant presque entièrement fabriqué avec un matériel canadien et par une main-d'œuvre canadienne, c'est là, certes, pour nos compatriotes, un fait d'une importance toute particulière.

Le nouveau Ford est fabriqué avec un soin exceptionnel. La longueur des bielles ne doit pas varier de plus de quatre millièmes de pouce. Chaque vilebrequin est statiquement et dynamiquement équilibré, et subit un minimum de 174 *vérifications de précision. Les orifices des axes, dans les pistons, sont forés au diamant et leur diamètre est rectifié à deux dix-millièmes d'un pouce près. Le diamètre des tiges de soupapes Ford est rectifié, sur toute leur longueur, jusqu'à concurrence d'un millième de pouce. Du siège au champignon, il n'y a jamais une variation excédant deux millièmes d'un pouce.*





La ligne de montage final, à East Windsor

Depuis dix ans, la Ford Motor Company of Canada, Limited, a déboursé, au Canada, plus de $95,000,000 en salaires et plus de $201,000,000 pour son matériel et les divers services qui lui furent rendus. Durant les années 1929 et 1930, à elles seules, la liste de paie de la compagnie a dépassé $22,000,000. De plus, en dépensant $40,000,000 pour du matériel canadien et les travaux variés qu'elle a fait exécuter, elle a donné de l'emploi à des milliers d'autres ouvriers. A la fin de 1929, un montant égal à plus de 72% des recettes totales avait été rengagé dans l'entreprise.

Durant tout ce temps, la Ford Motor Company of Canada, Limited, n'a eu qu'un but—offrir au public, à un prix de plus en plus modique, des produits d'une qualité de plus en plus supérieure. Chaque acheteur participe aux avantages du principe de la Maison Ford: profits raisonnables, méthodes de fabrication à la fois économiques et efficaces.

Au fur et à mesure de cette progression, chaque jour démontrait que la compagnie se classerait bientôt au premier rang. Aujourd'hui, les ventes de Fords dépassent celles de tout autre automobile au Canada par un chiffre considérable et toujours croissant. Dans plusieurs localités, de 50 à 70% de tous les automobiles vendus sont des Fords, Modèle A.

Partout, dans les villes comme dans les campagnes, l'on achète le Ford parce que l'on sait qu'il vaut infiniment plus qu'il ne coûte. Sa longue résistance à l'usure accentue les mérites de la simplicité de sa construction et des solides qualités qui en font partie intégrante.

Ford
"L'AUTOMOBILE CANADIEN"

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED

Le songe de Jean-Baptiste Couillard

Où il est démontré qu'on peut s'instruire même en dormant.

Par Robert Raynauld, B.A., M.S.A., directeur général de la "Société d'Expertise Agricole".



Par un beau matin ensoleillé, mon ami, la faux sur l'épaule, la pipe entre les dents...

Connaissez-vous Jean-Baptiste Couillard? J'en doute fort, car le "mien" n'est pas homme à faire parler de lui.

En tous les cas, je tiens à vous le présenter en bonne et due forme, car il lui est arrivé, l'an dernier, une aventure dont il se rappellera longtemps et qu'il m'a racontée "sous le sceau du secret". J'imagine qu'il va se féliciter de m'avoir pris pour confident! — "Mon ami, que voulez-vous ? L'occasion est si belle de faire quelque bien à vos confrères que je ne peux la laisser passer sans la saisir!"

Jean-Baptiste Couillard est un cultivateur d'une cinquantaine d'années qui n'a pas trop mal réussi. Sa terre, il l'adore! Elle ne lui a peut-être pas rendu la vie toujours facile; il y a connu, cependant, une honnête aisance dont il s'est contenté jusqu'à ces dernières années. Toutefois, la dépréciation qui affecte actuellement toutes les denrées agricoles le porte à s'inquiéter de l'avenir. Ses réflexions ne sont pas des plus enthousiastes. Il n'y a pas que la vente à bas prix qui l'alarme. Il constate avec effroi que sa *bonne terre* n'est plus guère généreuse. Malgré tous les soins accordés à ses récoltes, elles sont réduites maintenant d'un tiers et même de moitié.

On était aux premiers jours de juillet 1930. Par un beau matin ensoleillé, mon ami, la faux sur l'épaule, la pipe entre les dents, s'en allait faucher les *tours* d'une prairie, que son fils viendrait le lendemain abattre à la machine. Arrivé à destination, la *chaudière* contenant son repas fut placée à l'ombre d'un grand orme et la bouteille de lait dans le cours d'eau glacée, à quelques pas de l'arbre. Notre Jean-Baptiste passa rapidement la *pierre* sur la faux déjà aiguisée et se mit résolument à la besogne. A chaque large coup qu'il donnait, le mil doré tombait. Malgré un peu de lassitude, notre faucheur ne s'arrêtait que pour passer la *pierre* sur son instrument ou bourrer sa pipe. A cette besogne, les heures passent très vite. Notre travailleur le comprit aux tiraillements de son estomac. Pour plus de certitude, Jean-Baptiste se dressa tout droit et, constatant qu'il ne projetait presque plus d'ombre sur le sol, conclut qu'il était midi, l'heure du dîner. Mis en appétit par son rude travail, il absorba en quelques minutes son frugal, mais excellent repas. Puis, ayant repris sa pipe, il l'alluma en réfléchissant de nouveau sur l'avenir qui l'attendait, lui et sa famille. Peu à peu, ses réflexions manquèrent de précision. Il perdit la notion du temps, laissa tomber sa pipe, la reprit, l'échappa... et s'endormit pour de bon.

C'est à ce moment que se produisit le phénomène étrange qui fait le sujet de ce récit. Dormait-il depuis longtemps? Il m'a dit ne point le savoir lui-même, mais il se vit tout à coup transporté dans son champ de patates qui conversaient entre elles. Etonné, il les écouta.

Une patate à sa voisine:—

—*Sais-tu ce qui m'arrive? Lorsque le plant qui m'a donné la vie a été mis en terre et que j'ai commencé à croître, j'ai espéré rapporter à mon maître une belle récolte. Le sol auquel il avait donné une fumure généreuse avait été bien préparé, puis je descendais de parents robustes et prolifiques; en toute sincérité, j'espérais pouvoir lui procurer de jolis revenus. Eh bien! il n'en sera pas ainsi.*

—Pourquoi ?

—*Parce que je ne puis plus me nourrir dans ce terrain. J'ai beau pousser mes racines dans toutes les directions, elles ne trouvent rien...rien.*

—Pourtant, ne disais-tu pas, il y a un instant, que le maître avait déposé une bonne couche de fumier et...



J'ai beau pousser mes racines dans toutes les directions, elles ne trouvent rien... rien.

—*Sans doute! Mais tu comprends que ce fumier, alors qu'il a été appliqué au terrain que nous occupons actuellement, ne possédait plus tous les éléments de fertilité nécessaires. Toi-même, je le devine, tu éprouves beaucoup de difficulté à entretenir ta vie...*

—C'est vrai! Je l'avoue. Je me demande pourtant ce qui nous manque.

—*Ecoute, je vais te le dire en secret. On nous a donné une nourriture première: l'engrais naturel. Mais, comme il arrive trop souvent, cet engrais a été épandu alors qu'il avait perdu d'un tiers à la moitié de sa valeur. Ce sont des "suppléments", des engrais artificiels qu'il nous faut.*

—Des engrais artificiels? Qu'est-ce que c'est que ça ? Tu parles comme ces jeunes gens à collet blanc qui parcourent nos campagnes depuis quelques années et qu'on appelle "agronomes". Je sais que c'est là



Quelques agronomes avaient donné, l'an dernier, une conférence, ici même.



Peu à peu, ses réflexions manquèrent de précision. Il perdit la notion du temps...

leur nom, car ma mère me disait que quelques agronomes avaient donné, l'an dernier, une conférence ici même et qu'une grande foule était venue les entendre. J'étais alors trop jeune pour comprendre le sens de leurs paroles. Je me rappelle, cependant, que certains noms revenaient souvent sur leurs lèvres: engrais complets, azote, acide phosphorique, potasse, que sais-je encore? J'ignore ce qu'en ont pensé les auditeurs, mais mon idée à moi, c'est qu'il est bien inutile de venir raconter de telles choses à des cultivateurs connaissant et pratiquant l'agriculture depuis de nombreuses années. Pourquoi les embarrasser avec ces mots longs comme le bras et ne signifiant rien! Peux-tu me le dire, toi, qui parles d'engrais artificiels comme de la chose la plus naturelle au monde?

—*Si j'en parle si naturellement, moi, pauvre pataté comme toi, c'est que j'arrive d'une région où est établie une coopérative de producteurs de patates progressifs du Ministère de l'Agriculture. Là, les mots azote, acide phosphorique ou potasse sont compris de la masse de la population. D'ailleurs, pourquoi chercher midi à quatorze heures? Est-il plus difficile de dire azote que lait ou beurre, par exemple?...*

—Oui, oui, je sais! Mais ce que je voudrais que tu m'expliques pour l'instant, (et ici notre ami Jean-Baptiste remarqua que toutes les plantes redressaient la tête comme pour saisir, elles aussi, la question et la réponse) c'est la nécessité de ces trois éléments pour ma bonne venue et celle de mes soeurs...

—*C'est bien simple! Tu connais la famille du propriétaire? Ses enfants viennent souvent dans ce champ. Ont-ils déjà dit qu'ils avaient bien dîné de pain seulement? Non! Mais ils ont raconté que la soupe était excellente, de même que la viande, le lait, la crème, le sirop, etc... Ces gens ne pensent donc pas qu'un seul aliment, si bon soit-il, puisse constituer un excellent repas. Eh bien! c'est la même chose pour nous. On peut nous servir abondamment un aliment ou un autre sans que nous en profitions comme il le faudrait. Est-ce que tu ne te tannerais pas si on te servait toujours le même plat? Seulement de l'azote ou de l'acide phosphorique ou de la potasse? Il te faut des plats nombreux et différemment apprêtés. Sinon, tu feras la grève de la faim, tu te laisseras périr, n'est-ce pas?*

—En effet! J'ignorais les noms de ces "personnages", mais je devine que tu as raison.

A ce moment, toutes les têtes s'inclinèrent en signe d'acquiescement, et Jean-Baptiste les entendit chuchoter entre elles:—"Certainement, certainement, je commence à m'ennuyer de cette ration uniforme et incomplète! Et toi?... Et toi?"...

—Ce qui m'embarrasse, moi, reprit la petite affamée, c'est le rôle de ces trois personnages. Il me manque quelque chose, je le comprends, mais quoi? Le sais-tu? dit-elle en fixant son interlocutrice?

Cette dernière allait répondre lorsque quatre inconnus à la démarche grave et posée arrivèrent. A quelques pieds de la patate curieuse, ils s'arrêtèrent et le plus rapproché se présenta avec ses compagnons à peu près en ces termes.

—Le jeune homme à ma droite, dit-il, se nomme NITRATE DE SOUDE, et moi, SULFATE D'AMMONIAQUE: nous sommes tous deux les délégués officiels de l'AZOTE. C'est nous qui favorisons le développement de vos tiges, qui vous donnons votre feuillage abondant, d'un beau vert foncé. Mon compagnon, bien que sa présence ne soit pas essentielle dans tous les cas, rendrait surtout service à vos soeurs destinées à une consommation très hâtive. Auriez-vous tant à vous plaindre si, à l'époque du semis, on nous avait épandus près de vous? Avant de poursuivre cet entretien, permettez-moi de vous présenter nos deux amis, SUPERPHOSPHATE et MURIATE DE POTASSE. Vous les connaissez, peut-être?

—Certainement, dit la patate originaire de la région où existe une coopérative, j'ai beaucoup entendu parler de ces deux personnes. Si je ne fais erreur, vous êtes d'inséparables amis. A vous trois, vous accomplissez, paraît-il, des merveilles.



Et qu'as-tu retenu de ces conférences prononcées ce jour là ?

—L'azote, l'acide phosphorique et la potasse, dont nous sommes les représentants, dit le SULFATE D'AMMONIAQUE, constituent une espèce de famille. Or, cette famille ne saurait être complète sans un père, une mère et des enfants. Nous sommes aussi étroitement unis que ces trois parties essentielles composant la famille, et c'est notre union qui fait notre force. Le SUPERPHOSPHATE que vous voyez à ma gauche stimule votre croissance et active votre maturité, tandis que le MURIATE DE POTASSE, de son côté, vous permettra de former des fruits nombreux...

—Et qu'est-ce qui nous vaut l'honneur de votre visite aujourd'hui, messieurs?

—Nous sommes en tournée d'inspection. De loin, nous avons remarqué votre groupe et nous avons voulu connaître la cause de vos délibérations.

—Ma gentille soeur, que vous voyez à ma gauche, est bien en peine, je vous l'assure. Elle vient de me confier qu'elle pousse ses vaillantes racines dans toutes les directions en quête de quelque nourriture. Hélas! elles reviennent découragées, n'ayant rien trouvé. Et toutes ici, nous sommes dans la même situation. Qu'allons-nous devenir?

Nos quatre personnages s'entre-regardèrent ne sachant quoi répondre. Enfin, le SULFATE D'AMMONIAQUE dit:

—Dites-moi, patates, quel est votre maître?

Toutes, sans exception, inclinèrent leur figure pâlie, blêmie par un jeûne cruel, vers l'endroit où se trouvait notre ami Jean-Baptiste, tout stupéfait de ce qu'il entendait. Les nouveaux arrivés,



Cette dernière allait répondre lorsque quatre inconnus à la démarche grave et posée arrivèrent.

jetant un regard de côté, l'aperçurent. D'un commun accord, ils se dirigèrent vers lui. Et le NITRATE DE SOUDE, le premier, lui dit:

—N'est-ce pas ici que se tenait, l'an dernier, une réunion de tes confrères et qu'on y discuta la question des engrais artificiels ou commerciaux, comme il te plaira, puisque c'est une seule et même chose?

—En effet!

—Et qu'as-tu retenu de ces diverses conférences prononcées ce jour-là?

—Oh! je vous avouerai franchement que ce que j'ai entendu m'a quelque peu impressionné dans le moment. Mais, depuis, j'ai parlé à Pierre Drouin, Jean Bellefeuille et nombre d'autres qui m'ont dit de ne point me tracasser au sujet de ces petits discours des agronomes.

—Et ces amis comptent-ils parmi les meilleurs cultivateurs de la région?

—A dire vrai, fit Jean-Baptiste en se grattant la tête, ce ne sont pas des modèles. Ce ne sont pas des lauréats du Mérite Agricole, ni même de notre exposition de comté. Ils arrivent difficilement à joindre les deux bouts, à tel point, à ce qu'on m'a dit, que Pierre songe à quitter le bien paternel, propriété des Drouin, depuis près de deux siècles.

—Es-tu allé visiter leurs champs de patates, cette année, dit le NITRATE DE SOUDE?

—Non! Mais je les ai remarqués en allant porter mon lait à la beurrerie et, pour sûr, ce n'est pas fameux, c'est même pire qu'ici.

—Est-ce que tu as des amis qui ont suivi les conseils donnés l'an dernier?

—Oui, il y a Paul Boisclair, Henri Cartier, Albert Fontaine.

—As-tu vu leurs champs?

—Oui, ils sont situés sur le Chemin du Roy, en allant au village. Ils vont en avoir une récolte, les *chanceux*!

—Pourquoi, chanceux?

—Mais oui, ils auront 250 à 300 minots à l'arpent tandis que, nous autres, nous aurons des *cotons* au bout desquels nous trouverons 3 ou 4 petites patates. Il va falloir en parcourir du terrain avant de ramasser rien que notre provision! Malheur de malheur!...

—Voyons, l'ami, vous n'avez pas le droit de vous plaindre. Que vous a-t-on dit l'an dernier?

—On nous a recommandé un...



A dire vrai, ce ne sont pas des modèles... Ce ne sont pas des lauréats du Mérite Agricole...

—4-8-10?

—Oui, c'est ça, du 4-8-10, 700 à 800 livres à l'arpent. On nous a dit qu'avec cette quantité nous aurions une récolte réellement payante...

—Eh bien!

—Je me rends compte que j'ai fait une bêtise en écoutant mes voisins. Mais je me promets qu'à l'avenir c'est moi qui conduirai mes affaires. Tandis que j'y pense, il y a certaines choses que je n'ai pas très bien comprises l'an dernier. Voulez-vous m'expliquer cela? Qu'est-ce que ça veut dire au juste du 4-8-10? On nous parlait aussi de 2-12-6 pour les grains, de 5-8-7 pour le tabac? Et puis, suivant que la terre a porté des récoltes de légumineuses, de trèfle, de luzerne, par exemple, on nous recommandait d'employer des quantités plus ou moins fortes d'azote. On nous parlait aussi de vos compagnons auxquels on ajoutait sulfate de potasse, phosphate Thomas, nitrocraie... Enfin, on disait qu'il y avait trois éléments essentiels pour la croissance des plantes: azote, acide phosphorique et potasse. Comment se débrouiller dans toutes ces affaires? Je vous assure que c'est pas mal compliqué pour nous autres.

—Vous savez que des oeufs à la coque, une omelette, des oeufs au "miroir", ce sont toujours des oeufs. Du nitrate de soude, du sulfate d'ammoniaque, du nitro-craie, c'est toujours de l'azote. Du muriate de potasse et du sulfate de potasse, c'est toujours de



Ça vous intéresserait-y pas de faire un tour sur ma ferme ?

la potasse. Seulement, de même qu'il y a des hommes qui préfèrent des oeufs cuits de telle ou telle manière, il y a des plantes qui ont besoin d'azote, d'acide phosphorique ou de potasse présentés sous diverses formes. Maintenant, une question: as-tu des enfants?

—Oui, sept.

—Sont-ils tous bien portants?

—Bien!... c'est selon. Il n'y en a pas de malades, non! Mais il y a Alfred et Marie-Jeanne qui sont plutôt chétifs. Un rien et ils sont sur le dos. Dès qu'une maladie court dans la paroisse, c'est immanquable, ils l'attrapent!

—Alors, en voilà deux qui te causent des ennuis.

—Et puis, il y a Hector qui va au collège. Celui-là, quand il revient aux vacances, on dirait pas d'un *habitant*. Ça mange pas, ça grignote du bout des dents. C'est pas comme ceux qui travaillent sur la terre avec moi; chacun mange comme quatre. Pas moyen de les rassasier!

—Bien, bien! Voilà où je voulais en venir. Les plantes, c'est comme les enfants dans une famille. Il y en a qui demandent une nourriture abondante. D'autres, plus délicates, exigent une alimentation particulière. Il est certain aussi que tes enfants, quand ils étaient jeunes, ne consommaient pas les mêmes aliments qu'aujourd'hui. C'est la même chose pour tes récoltes, mon cher Jean-Baptiste. Prive tes grands gars de la nourriture qui leur est nécessaire et



Des patates recevant de l'acide phosphorique seulement.

tu verras que le travail qu'ils feront dans une journée ne sera pas satisfaisant. Refuse à tes plantes les aliments qu'il leur faut pour bien croître et ta récolte ne sera pas très payante...

—Ça bien du bon sens ce que vous dites là, fit notre ami en hochant la tête.

Et les patates qui écoutaient avec grand intérêt ce petit discours approuvèrent aussi les sages paroles du NITRATE DE SOUDE...

—*Mais, reprit celui-ci, tu as d'autres récoltes dans tes champs. En es-tu satisfait? Te paieront-elles comme tu le souhaites?*

—Bien, dit notre homme, il est peut-être un peu tôt pour se prononcer. Le tabac et le blé-d'Inde *n'ont pas parti* très vite. Il faudrait du temps chaud. Les pâturages, eux autres, il leur faudrait de la pluie. Mes navets et mes betteraves sont étouffés par les maudites mauvaises herbes. Mon grain, ça ne va pas trop mal. Il est vrai que j'ai donné un peu d'engrais à mon avoine, du superphosphate, je crois qu'ils appellent ça. Mais, tenez, ça vous *intéresserait-y pas* de faire un tour sur ma terre, si vous en



Des patates recevant de l'azote, de l'acide phosphorique et de la potasse.

avez le temps? Et puis, gênez-vous pas pour me dire ce que vous en pensez.

Dans un prochain numéro, nous irons avec vous faire cette visite, si cela vous intéresse, vous aussi.

Commentaires sur la législation agricole qui vient d'être votée.

(Suite de la page 145)

Syndicats coopératifs.

(ch. 254, S.R.Q. 1925)

Aucun amendement n'a été apporté à cette loi quant à ce qui concerne les syndicats coopératifs agricoles. Toutefois, l'amendement de l'article 700 du Code municipal, à l'effet d'exempter de toutes taxes d'affaires les sociétés coopératives, s'étend aussi aux syndicats coopératifs agricoles lorsqu'ils se sont mis sur un pied d'égalité avec les sociétés coopératives agricoles.

Comme nous le disions plus haut, nous reviendrons sur chacune de ces lois dans les numéros à suivre, expliquant davantage ces lois et la portée des amendements qu'elles ont subis.

L'Officier en loi du Ministère de l'Agriculture.

Eleveurs de renards.

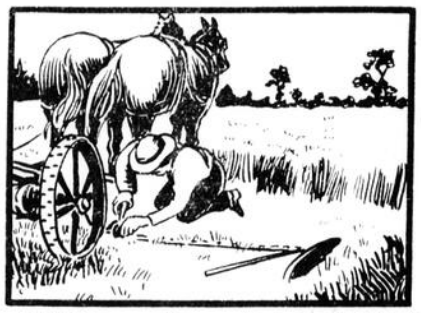
En garde contre certains trucs!

(Suite de la page 146)

Il y a, sans doute, chez nous, un grand nombre d'éleveurs sérieux et honnêtes qui conduisent leur élevage d'après les principes reconnus de la zootechnie. Ce sont les seuls qui, lorsque la période d'inflation sera passée, feront de l'argent dans cette industrie. Je ne crois pas qu'il y ait possibilité de faire de gros revenus quand on achète des renards sans les voir à $800. ou $1000. le couple et les fait elever par un autre. Très souvent, l'agent vendeur organise une petite excursion de cinq ou dix "prospects" ou acheteurs probables, au *ranch* de son patron ou de sa compagnie. Il ne faut pas se laisser trop influencer par un *ranch* important de 100 ou 150 couples. Très souvent, la plupart de ces renards ne sont là que de passage, venant de l'Ile du Prince-Edouard ou d'un *ranch* en faillite. Ils seront expediés à mesure que les agents les vendront pour être remplacés par d'autres; l'on y fait que très peu d'élevage.

Si tout l'argent investi dans l'élevage du renard avait été employé à l'achat de bons reproducteurs bovins ou ovins, ou bien encore à l'égouttement des terres, quel progrès immense aurait fait l'agriculture! L'appât de faire de l'argent vite et "en dormant" a pourtant failli assez de fois pour inviter à la prudence.

On conseille souvent l'économie à la classe agricole. Ne vaut-il pas mieux et plus justement lui conseiller la prudence?



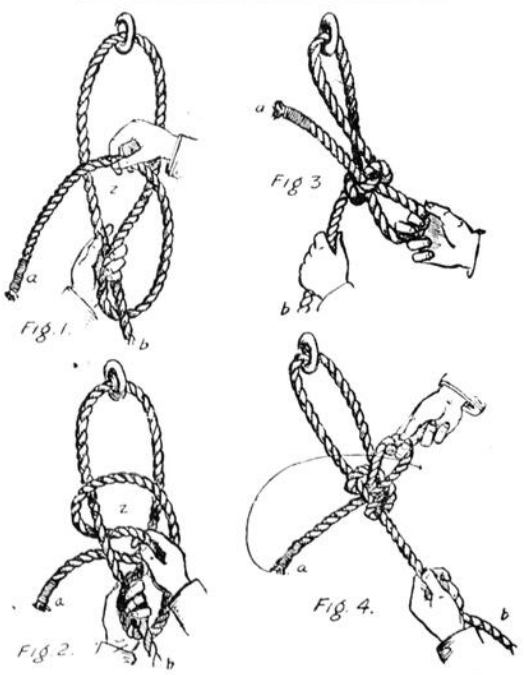
Ce cultivateur est-il prudent ou imprudent?



M. R.-P. Sabourin, B.S.A., qui vient d'être nommé spécialiste en élevage au Ministère de l'Agriculture à Québec. M. Sabourin, natif de Ripon, cté de Papineau, a fait ses études classiques à l'Université d'Ottawa et ses études agricoles à Oka.

L'enseignement par l'image.

Comment faire les noeuds.



Noeud à licou. On peut aussi se servir de ce noeud lorsqu'on attache la corde à licou au bout d'une longue broche ou d'une autre corde, de façon à permettre à un animal de se déplacer ou de se mouvoir librement et d'utiliser toute la longueur de la broche ou de la corde pendant qu'il prend de l'exercice ou qu'il broute l'herbe.

Parlez-moi de cela!

(Suite de la page 150)

Prix moyen d'un quintal de pommes de terre, de 1922 à 1929, inclusivement:

Année	Canada Prix moyen	Québec Prix moyen
1922	$ .90	$1.08
1923	1.03	1.00
1924	.91	.96
1925	1.45	1.60
1926	1.48	1.40
1927	1.22	1.31
1928	.86	1.13
1929	1.51	1.20
Moyenne:	$1.17	Moyenne: $1.21

Ces chiffres proviennent des statistiques fédérales. Nous les offrons comme fiche de consolation à ceux qui croient que le marché des autres provinces est meilleur que le nôtre.

Du sang dans le lait.

Question.—J'ai une vache qui a vêlé pour la première fois à l'âge de trois ans et, au cours des deux semaines qui suivirent, donna du lait contenant du sang. Ce lait redevint normal pour le reste de l'année. Au deuxième vêlage, elle donna encore du lait plein de sang pendant deux semaines et tout est redevenu normal comme auparavant. Nous faisons usage de la trayeuse mécanique. Je ne connais pas la cause de cela. Est-ce qu'on devrait traire une vache avant qu'elle ait son veau afin d'empêcher le pis de trop se durcir? Mon père avait l'habitude de traire les vaches ainsi afin de conserver la souplesse du pis.

Réponse.—Il arrive très souvent que les génisses donnent du sang dans le lait après leur premier vêlage. Ce sont les petits vaisseaux du sang qui se rompent dans le pis parce qu'il est trop congestionné, ou ce sont les glandes laitières qui s'engorgent à l'approche du vêlage et de la production. Cette congestion indique ordinairement que la génisse sera une excellente laitière. Le moyen de prévenir une congestion excessive, c'est de donner une alimentation moins riche, de tenir les intestins libres, de procurer de l'exercice davantage, de masser le pis plusieurs fois par jour avant le vêlage. Lorsque la congestion est si forte qu'il se forme des enflures ou des saillies hydropiques sous le ventre et au-dessus du pis, à l'arrière, nous conseillons d'extraire une fois par jour un peu du liquide qui se trouve dans le pis.

Renseignements vétérinaires

Vache boiteuse.

Question. — L'une de mes vaches s'est mise à boiter il y a une semaine et, en l'examinant, j'ai trouvé qu'elle avait un pied d'arrière si enflé que le sabot s'écartait en dehors. Il y avait du pus entre les deux pinces et la fièvre a envahi le pied entièrement. La vache ménage beaucoup ce pied-là, quand elle marche, et sa production laitière a baissé. Que faire pour guérir cette inflammation et arrêter cette vache de boiter ?

Réponse. — D'après les symptômes que vous décrivez, il est évident que votre vache souffre d'infection au pied. Celle-ci est habituellement causée par une meurtrissure, ou par la pression continue sur un sabot trop fortement développé, ou par le contact constant de la poussière qui se ramasse, se forme en paquet, se durcit, et cause de l'irritation. Si la maladie dure pendant un espace de temps assez long, l'inflammation se répand partout sous l'enveloppe de la corne. Mais ce n'est pas ici le cas de votre vache puisqu'elle ne boite que depuis une semaine. Laissez-la seule dans une stalle. Répandez-y une litière abondante en autant que possible. Nettoyez parfaitement le sabot en le lavant avec une solution d'une once d'acide phénique *(carbolique)* dans une chopine d'eau. Ensuite, enveloppez la fourche du pied avec de l'étoupe ou avec du coton imbibé de goudron de pin. Afin de bien faire tenir le bandage en place, on l'attache avec une forte bande de drap mesurant deux pouces de largeur. On la passe par le milieu entre les deux pinces, on enroule les deux bouts autour du pied et on les noue soigneusement. S'il arrivait que le pus se répande sous la corne, il faudrait beaucoup d'habileté et des soins minutieux pour l'arrêter. Dans ce cas, il serait plus sage d'appeler un médecin-vétérinaire.

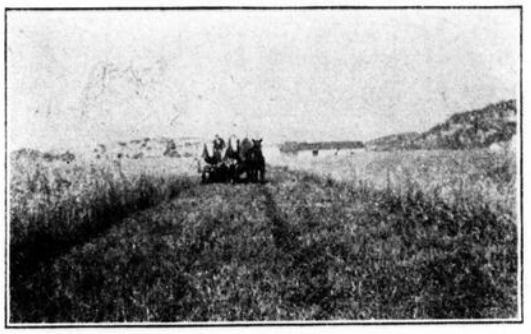
Pour guérir les vers sur la peau.

Question.—La plupart de mes jeunes animaux et plusieurs de mes vaches ont des vers sur la peau. Il semble que ces vers s'attaquent plutôt au cou et aux épaules, mais plusieurs en ont aussi sur la tête et sur le dos. Cette maladie apparaît pour la deuxième année dans mon troupeau. Comment m'y prendre pour l'empêcher d'irriter les animaux et de se répandre davantage? Est-elle dangereuse?

Réponse.—Ces vers se nomment oestres. Ils ne sont pas dangereux pour le bétail, mais ils irritent les vaches, les agacent constamment et il peut en résulter une diminution de production. Les veaux peuvent croître moins rapidement à cause d'eux également. Les animaux affectés peuvent encore diminuer de valeur aux yeux des acheteurs à cause de leur mauvaise apparence et du danger de communiquer l'infection aux autres troupeaux.

Ce sont des excroissances qui affectent le poil et la partie extérieure de la peau. Elles rendent le poil cassant et forment de petites croûtes sur la peau. Elles se répandent par les spores qui se logent sur les autres animaux et causent de l'infection immédiatement. Elles se déposent aussi de place en place dans la grange et communiquent l'infection aussitôt qu'elles viennent plus tard en contact avec un animal.

Il faut laver les parties infectées avec du savon et de l'eau afin d'enlever les croûtes. puis les couvrir d'onguent sulfurique, de nitrate de mercure, de teinture d'iode ou de vinaigre. Recommencez cette application jusqu'à guérison de la blessure. Nettoyez aussi l'étable parfaitement, enlevez toute la poussière qui adhère aux murs depuis longtemps et blanchissez partout à la chaux.



Scène de moisson dans un champ d'avoine Bannière, sur la ferme de M. J.-A. Morin, L.M.A., St-André de Kamouraska.

Aux éleveurs de lapins.

Des circulaires offrant en vente et par contrat le rachat des lapins produits sont journellement adressées aux éleveurs de lapins.

L'Association des éleveurs de lapins de la Province de Québec croit de son devoir de mettre en garde tous les éleveurs de lapins contre ce système, en raison des prix demandés qui n'ont aucun rapport avec la valeur marchande des sujets offerts en vente. Elle leur recommande en même temps de lire attentivement tout contrat qui leur est soumis avant d'y apposer leur signature.

L'Association rappelle à tous les éleveurs que son secrétaire est toujours gracieusement à leur disposition pour tout renseignement concernant l'élevage du lapin.

Association des Eleveurs de Lapins de la Province de Québec, Beloeil Ville, Verchères, P. Q.



Les deux Coqs.

Deux Coqs vivaient en paix: une Poule survint,
Et voilà la guerre allumée.
Amour, tu perdis Troie; et c'est de toi que vint
Cette querelle envenimée
Où du sang des Dieux même on vit le Xanthe teint!
Longtemps entre nos Coqs le combat se maintint.
Le bruit s'en répandit par tout le voisinage:
La gent qui porte crête au spectacle accourut;
Plus d'une Hélène au beau plumage
Fut le prix du vainqueur. Le vaincu disparut:
Il alla se cacher au fond de sa retraite,
Pleura sa gloire et ses amours,
Ses amours qu'un rival, tout fier de sa défaite,
Possédait à ses yeux. Il voyait tous les jours
Cet objet rallumer sa haine et son courage;
Et, s'exerçant contre les vents,
S'armait d'une jalouse rage.
Il n'en eut pas besoin. Son vainqueur sur les toits
S'alla percher, et chanter sa victoire.
Un Vautour entendit sa voix:
Adieu les amours et la gloire;
Tout cet orgueil périt sous l'ongle du Vautour.
Enfin, par un fatal retour,
Son rival autour de la Poule
S'en revint faire le coquet:
Je laisse à penser quel caquet,
Car il eut des femmes en foule.

La Fortune se plait à faire de ces coups:
Tout vainqueur insolent à sa perte travaille.
Défions-nous du Sort, et prenons garde à nous
Après le gain d'une bataille.

JEAN DE LA FONTAINE.

Le décornage des veaux avec le caustique.

Question. — Je voudrais avoir tous les renseignements possibles sur les moyens d'empêcher les cornes de pousser chez les jeunes veaux. Qu'est-ce qu'on emploie, comment l'employer et à quel âge l'opération est-elle plus avantageuse?

Réponse.—Le décornage des veaux au moyen du caustique est de plus en plus pratiqué parce qu'il s'accomplit facilement, qu'il est moins dangereux et qu'il constitue un travail propre. On emploie ordinairement du caustique de potasse, sous forme de bâton, d'une longueur de quatre pouces et de la grosseur d'un crayon de plomb. Faites l'opération sur le veau à l'âge d'une semaine ou de dix jours. Coupez d'abord le poil autour du bouton cornu, lavez l'endroit et séchez-le soigneusement. Mettez de la vaseline en cercle autour de chaque bouton cornu. Enroulez un morceau de papier autour du bâton de caustique, mouillez-en légèrement un bout et appliquez-le sur le bouton cornu en frottant par deux ou trois fois, sur l'un et puis sur l'autre bouton, en laissant le temps de sécher chaque fois. Faites bien attention de ne pas toucher à la peau avec le caustique car celui-ci la brûlerait. Il suffit d'en faire l'application sur la grandeur d'un dix cents au bout du bouton. Faites aussi bien attention à la quantité d'eau employée afin qu'il ne s'en répande pas une goutte sur la peau. Il faut aussi empêcher les veaux d'aller à la pluie ou de se lécher les uns les autres. Ne touchez pas non plus au caustique avec vos mains car il les brûlerait et les rendrait sensibles.

M. S.-J. Chagnon, ex-chef du Service de l'Industrie Animale, est maintenant directeur général de la ferme de Deschambault.



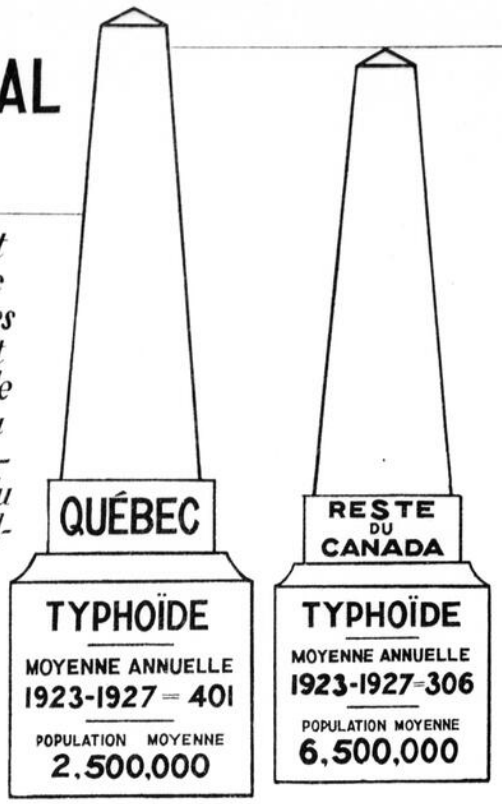
TETE DE GRANDE PRODUCTRICE.—Notez l'oeil brillant et proéminent, les dimensions de la crête et de la barbe, et la petitesse du bec.



TETE DE PETITE PRODUCTRICE. — Notez la petite crête croûteuse, le bec long et les yeux morts. Expression générale lourde et inactive.

SERVICE PROVINCIAL D'HYGIÈNE

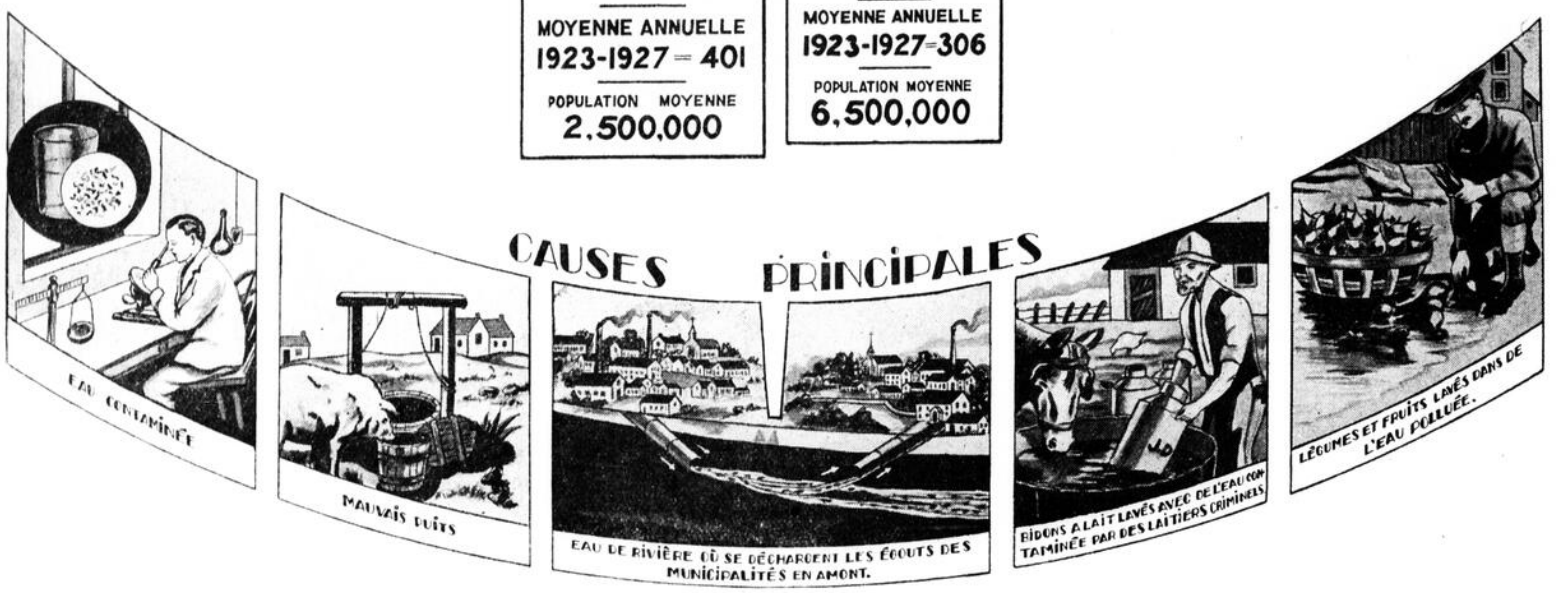
En 1927, la fièvre typhoïde a fait mourir dans la province de Québec **838** *personnes; c'est 65% de tous les décès par la même cause dans tout le Canada. La moyenne annuelle de ces décès pour l'époque de* **1923** *à* **1927** *a été de* **401** *dans notre province, alors que pour tout le reste du pays, elle était de* **306**. *Pour quelles raisons sommes-nous affligés d'un tel fléau? Les voici!*



LA FIÈVRE TYPHOÏDE

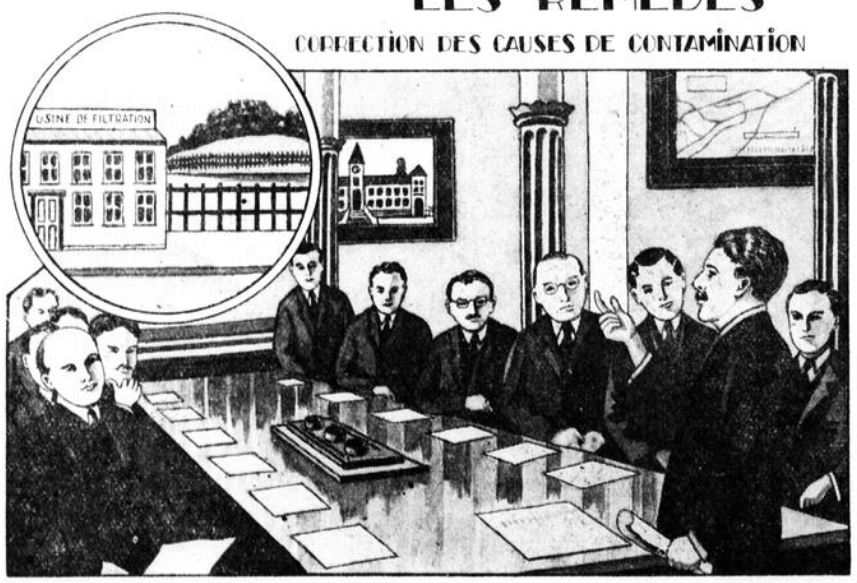
EST UNE DES MALADIES LES PLUS ÉVITABLES QUI SOIT. IL SUFFIT POUR LES MUNICIPALITÉS DE FAIRE LES SACRIFICES NÉCESSAIRES POUR ASSURER À LEUR POPULATION UNE EAU PARFAITE. LA PLUPART DES PROVINCES CANADIENNES ET DES ÉTATS AMÉRICAINS ONT ADOPTÉ LES MESURES NÉCESSAIRES ET ONT VU CETTE MALADIE DISPARAÎTRE PRESQUE COMPLÊTEMENT.

CAUSES PRINCIPALES

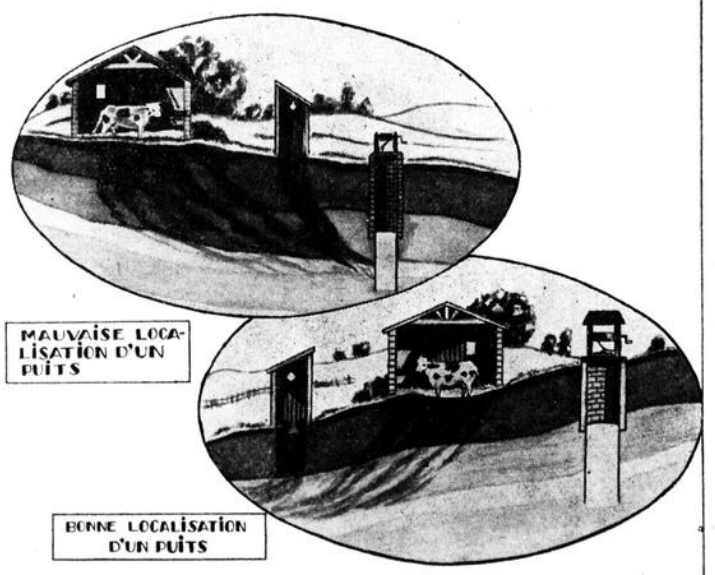


LES REMÊDES

CORRECTION DES CAUSES DE CONTAMINATION



A LA CAMPAGNE



LE DEVOIR DES AUTORITÉS MUNICIPALES EST D'ASSURER À LEURS ADMINISTRÉS, PARFOIS CONTRE LA VOLONTÉ DE CEUX-CI, UNE EAU PURE ET EXEMPTE DE MAUVAIS GERMES. VOUS VOYEZ ICI LA REPRÉSENTATION D'UN CONSEIL MUNICIPAL QUI DÉCIDE DE S'IMPOSER UNE FORTE DÉPENSE AFIN D'ASSURER LA CONSTRUCTION D'UNE USINE DE FILTRATION, MOYEN LE PLUS EFFICACE POUR PURIFIER UNE EAU CONTAMINÉE.

LES OFFICIERS SANITAIRES DU SERVICE PROVINCIAL D'HYGIÈNE SONT À LA DISPOSITION DES MUNICIPALITÉS POUR LES RENSEIGNER, ET DES PARTICULIERS POUR LEUR INDIQUER LA MANIÈRE DE S'ASSURER D'UNE BONNE EAU QUAND IL S'AGIT DE SITUER UN PUITS.

Publié à la demande du Service Provincial d'Hygiène.

Le Cartel—ou Pool—du Blé de l'Ouest

Par G.-E. Marquis, chef du Bureau Provincial des Statistiques.

Qui n'a entendu parler de la vaste coopérative des producteurs de blé de l'Ouest Canadien? On l'appelle indifféremment le cartel ou "pool" de l'Ouest. Les "grain growers" de trois provinces s'unirent en 1923 pour vendre leur blé. En 1929 et 1930, ils refusèrent de vendre le gros de leurs récoltes et les laissèrent s'entasser dans les élévateurs. On les accusa de vouloir contrôler les prix. A l'automne 1929, il y eut un "krack" formidable en Bourse, et la crise qui sévit actuellement se déclancha par le monde. Les producteurs de l'Ouest ont encore des quantités fabuleuses de blé sur les bras. On les charge de tous les maux, et, à vrai dire, ils s'en défendent plus ou moins bien. La crise du blé de l'Ouest a une répercussion profonde par tout le pays, et tout cultivateur qui veut se tenir un peu au courant doit savoir ce que c'est que le "pool", qui l'a fondé, comment il fonctionne, ce dont on l'accuse, comment il se défend et ce dont il nous menace. Il y a là une expérience agricole d'une immense portée. M. G.-E. Marquis, chef statisticien provincial, au cours d'une conférence devant un cercle d'études québecois, a résumé l'histoire du "pool" du blé. Nous publions ici les principales parties de sa conférence.

LE monde traverse actuellement une crise économique comme il en a déjà eu d'autres, jadis, à diverses périodes. Elle semble avoir atteint le bas de l'échelle dans la cote des valeurs de toute nature, inscrites ou non à la bourse; les nombres indices sont à la veille de reprendre l'ascension, et nous verrons avant longtemps la prospérité éclater de nouveau comme elle régnait dans plusieurs parties du monde, il y a une couple d'années.

Dans son récent discours sur le budget (1930), l'honorable Trésorier de la Province disait, entre autres choses, ce qui suit, touchant la dépression commerciale que nous subissons depuis maintenant au-delà d'un an :

> *"Il semblerait que le rouage économique du monde entier est détraqué. L'agitation politique, le chômage, la dépression industrielle, le drainage de l'or d'un pays par un autre, la reprise du problème des réparations, les intrigues, les dissensions, la guerre civile et les révolutions sont autant de maux dont souffre le monde aujourd'hui, et ils sont trop bien connus pour qu'on soit obligé de les discuter en cette Chambre.*
>
> *"Atteints plus ou moins par les conditions mondiales, nous, du Canada, avons abordé une période de rajustement. La chute de la bourse, la réduction démesurée du prix des produits, la perturbation qu'ont subie les conditions du marché de nos produits essentiels et une situation extrêmement difficile, en ce qui regarde le blé, ont, tout ensemble, exercé une influence désastreuse sur notre vie commerciale et industrielle."*

Vous l'avez remarqué, l'honorable Trésorier de la Province appuie tout spécialement sur la *mévente du blé* au Canada comme l'un des facteurs qui ont le plus contribué à la dépression commerciale et industrielle chez nous. Il y en a d'autres que nous pourrions analyser brièvement, comme, par exemple, celle qui se rattache à l'industrie du bois de construction et du bois à pulpe, dans l'est du Canada, mais nous courrions risque de trop embrasser, et comme quiconque "trop embrasse mal étreint", nous voulons nous limiter aujourd'hui à la seule question du cartel du blé de l'Ouest canadien.

Premières exportations de blé canadien.

La première expédition de blé canadien de l'Ouest à l'Est fut faite en 1876. En 1881, une Bourse du blé fut fondée à Winnipeg, par quelques marchands ou commerçants, mais ces premiers efforts n'allèrent pas plus loin qu'en 1884-1885, alors qu'une très mauvaise récolte vint jeter le désarroi parmi les producteurs. Un peu plus tard, soit en 1887, la Bourse du blé fut rétablie, et en 1891 elle était incorporée légalement par une loi de la Législature du Manitoba.

Dès cette époque, l'Ouest avait commencé à prendre de l'importance au point de vue de la production du blé, bien qu'alors cette production ne dépassât pas 17,000,000 de boisseaux. Les exportations de blé augmentèrent bien peu de 1890 à 1900. En 1901, l'Ouest exportait déjà 9,000,000 de boisseaux, et ce chiffre augmenta graduellement d'année en année, pour atteindre, au cours de la troisième année de guerre, le chiffre de 100,000,000 de boisseaux destinés à nourrir les peuples au-delà des mers.

C'est alors que l'on songea, chez les producteurs, à s'organiser pour vendre le blé. La *Saskatchewan Co-operative Elevator Co.*, en 1911, et la *United Grain Growers*, en 1918, avaient déjà manutentionné jusqu'à 17,000,000 de boisseaux au cours d'une seule année. Le contrôle de la vente pendant la guerre n'était que le prolongement des initiatives ci-dessus signalées. Le désastreux affaissement du prix des produits agricoles, et surtout du blé, lorsque le contrôle de l'Etat *(Canada Wheat Board)* fut abandonné en 1920, porta les cultivateurs à demander le rétablissement de la vente du blé comme institution permanente. Comme on ne parvenait pas à rétablir le *Wheat Board*, on lança une grande campagne pour établir un cartel volontaire dans les trois provinces.

Formation des wheat pools canadiens.

Aaron Sapiro, de Chicago, qui avait déjà organisé les coopératives de fruits dans l'Ouest américain, fut, à l'été 1923, le principal propagandiste en faveur du cartel du blé de l'Ouest canadien. La récolte de 1923 était de 474,000,000 de boisseaux et il se vendait en bas du prix de revient. Sapiro ranima le courage des fermiers et contribua énormément à répandre et à prêcher l'évangile de la coopération et de la vente en commun. Il disait entre autres choses: "La production ne constitue que la moitié de l'oeuvre du cultivateur, l'autre moitié est formée par la vente de ses produits." *(marketing)*

C'est l'Alberta qui prit les devants, en 1923, alors qu'elle réussit à enregimenter 26,000 cultivateurs et à avoir sous contrat 2,536,300 acres. La Saskatchewan et le Manitoba entrèrent en lice l'année suivante, soit en 1924: le cartel manitobain, avec 8,000 membres et 720,000 acres sous contrat, et celui de la Saskatchewan avec 47,000 membres et 7,000,000 d'acres sous contrat.



De plus, dès la formation de ces trois provinces en cartel du blé, on créa, à Winnipeg, une agence dite *"Central Selling Agency"*, dont le conseil administratif était composé de trois représentants de chacune des provinces.

Le cultivateur faisant partie d'un cartel est tenu de signer un contrat de cinq ans, c'est-à-dire qu'il doit remettre au *pool* tous les grains qu'il possède et destinés à l'exportation.

Une organisation comme celle-là, contrôlant environ 50% de la récolte dans l'Ouest canadien et vendant le grain de 145,000 fermiers, au moyen d'une seule agence, doit avoir des résultats plus satisfaisants que l'ancien système suivant lequel chacun de ces fermiers livrait son blé sur le marché quand bon lui semblait, sans tenir compte des influences mondiales, comme l'état des récoltes dans les autres pays exportateurs, les stocks probables dans les pays importateurs et exportateurs, les conditions climatériques et les besoins futurs des importateurs.

De plus, avec l'ancien système, le producteur était parfois obligé de sacrifier ou de vendre au rabais sa récolte, à cause de son grand besoin d'argent, à l'automne, pour payer ses frais d'exploitation. Le cartel, grâce à certains arrangements faits avec les banques, pourvoit à un mode de paiement très avantageux pour les fermiers. On paie à ceux-ci un montant initial lorsqu'ils portent leur blé aux élévateurs; un deuxième paiement intérimaire est fait au printemps, lorsque le cultivateur a besoin d'argent pour ses semailles; un troisième à l'automne, alors que le cultivateur fait ses récoltes; enfin, un dernier lorsque le blé est vendu et que le prix final en est déterminé.

Le cartel du blé ne peut évidemment mettre dans les élévateurs, vendre et expédier le blé des cultivateurs sans une commission destinée à le rembourser de ses frais, et aussi pour acheter les élévateurs et avoir une réserve nécessaire.

Ces fonds ou réserves sont constitués par une légère contribution provenant de chacun des membres faisant partie du cartel. En 1930, il alignait déjà une somme de $30,000,000. Sur le prix de vente, on déduit, pour entreposage 1 cent ½ du boisseau; pour les opérations de banque et intérêt d'argent encaissé, 1 cent par boisseau; pour les frais d'administration, ½ cent par boisseau, ce qui forme 2 cents ¾ par boisseau. Ces retenues ont pu varier légèrement depuis deux ou trois ans, mais elles indiquent d'une façon assez juste de quelle façon le cartel pouvait se maintenir au moyen de cette légère contribution prise à même chaque boisseau vendu pour l'exportation.

Où les calculs du cartel sont déjoués.

Pendant plusieurs années, c'est-à-dire jusqu'en 1927 inclusivement, les opérations du cartel furent assez brillantes pour faire croire, à un moment donné, que le prix de

vente du blé pouvait être déterminé par les méthodes mises en oeuvre par lui et que les conditions de l'offre et de la demande sur les marchés du monde étaient plutôt secondaires. Dans d'autres pays, comme en Australie et aux Etats-Unis, on forma aussi des cartels du blé qui vinrent faire concurrence au cartel canadien.

La première idée qui avait amené la création de ce cartel était de s'organiser pour vendre ce produit, mais, un peu plus tard, il arriva que l'on voulût, jusqu'à un certain point, en contrôler le prix de vente, et alors les *wheat pools* de l'Ouest tentèrent de tenir la dragée haute aux importateurs des pays étrangers. Ils spéculèrent en quelque sorte, sur ce produit de première valeur, avec le résultat que l'on sait, résultat qui a été la punition infligée à tous ceux qui voulurent spéculer sur la hausse, c'est-à-dire qu'à un moment donné un *krach* monumental se produisit et que toutes les valeurs de bourse dégringolèrent rapidement.

C'est ainsi que le blé qui s'est déjà vendu près de $2.00 le boisseau, il y a cinq ans à peine, en est rendu à se livrer aujourd'hui en bas du coût de revient, soit 50¢ le boisseau, et, de plus, si on en croit certaines dépêches récentes, il y aurait encore, dans l'Ouest canadien, au-delà de 232,000,000 de boisseaux de blé non vendus. (mars 1931)

Si le mal d'un autre pouvait nous guérir, ou du moins nous soulager, nous ajouterions que l'Argentine en a 200,000,000 et les Etats-Unis 240,000,000, et qu'il est tout probable que la Russie peut disposer de 1,000,000,000 de boisseaux de blé, qu'elle est prête à déverser sur les pays européens et même aux Etats-Unis, à un prix de *dumping* désastreux pour les contrées où la main-d'oeuvre n'a pas encore été conscrite. (1)

(1) Tous grains coupés, elle peut exporter 3,303,250,000 de boisseaux.

Les faiblesses du "pool".

Le *pool* a essayé de contrôler le prix du blé; ceci constitue sa principale faiblesse. Un *pool* qui veut fixer les prix, c'est-à-dire qui veut exercer une sorte de monopole, constitue une monstruosité économique, parce qu'il est impuissant à contrôler la production. Un *pool* ou cartel pour la vente de blé est une autre histoire. Avec une direction sage, un *pool* constitué de cette façon pourrait devenir un gros crédit pour les producteurs.

Voyons, en peu de mots, comment opère le *pool* de l'Ouest et notons, en passant, ses prix de vente. Le *pool* canadien a manutentionné 7 récoltes, de 1924 à 1930 inclusivement. Dans un relevé attentif du prix du blé sur le marché de Winnipeg, on établit que, dans quatre circonstances sur sept, le *pool* a perdu de l'argent en voulant maintenir des prix trop élevés et que, dans trois autres, il a fait un gain. Toutefois, ses pertes sont plus élevées que ses gains. Ceci provient de la chute des prix dans le monde entier, à partir de la récolte de 1929. Les pertes du *pool* en accumulant ainsi le blé, en 1929, ont été de presque deux fois plus élevées que les gains réalisés au cours des trois années précédentes. En 1929, le rendement du blé, au Canada, fut inférieur, de même qu'aux Etats-Unis et dans l'Argentine. Les directeurs du *pool* avaient cru que le prix monterait après 1929 parce que l'Europe serait forcée d'en acheter ou de souffrir de la faim. La vieille récolte de 1928-29 s'écoula partiellement, mais le surplus, avec la nouvelle récolte de 1929-30, dut s'écouler en même temps à un prix moyen de $1.75 du boisseau, au début, mais à la fin de l'été 1930, ce prix était baissé jusqu'à $1.00 du boisseau, et tout récemment il était descendu à 50 sous du boisseau.

Voilà pourquoi le *wheat pool* est tombé en discrédit, bien que la crise de la mévente du blé, dans l'Ouest, en soit une qui affecte le monde entier. Le *wheat pool* de l'Ouest survivra-t-il à cette crise? Les uns disent oui et ils ajoutent qu'il faudrait passer une loi pour obliger tous les producteurs à faire partie de l'un ou de l'autre des trois grands *pools* de l'Ouest. D'autres prétendent, au contraire, qu'il faudra en revenir au marché libre et à la bourse du blé de Winnipeg. Quoi qu'il en soit, si le *pool* sort vivant de cette crise, il en rapportera une leçon qu'il n'oubliera pas de sitôt, et cette leçon c'est que son objet n'est pas de contrôler les prix, mais de voir à la vente en coopération du blé confié à ses soins, sans pour cela faire fi des moyens de transaction qui ont toujours existé dans le monde au sujet de la vente du blé, ni sans mettre de côté les agences européennes pour se servir uniquement, comme aujourd'hui, d'agences canadiennes sous le contrôle des *wheat pools* canadiens.

Un autre point de vue était exprimé tout récemment, au sujet de la mévente du blé, par le ministre canadien du Commerce, l'honorable H. H. Stevens, lors du banquet annuel du *Board of Trade* d'Ottawa.

> *"La principale cause de la dépression actuelle du commerce n'est pas une surproduction, mais une méthode défectueuse de distribution, dit M. Stevens. Tout en possédant une grande quantité de marchandises, les deux-tiers de la population mondiale manquent de ces produits.*
>
> *Dans plusieurs parties de l'univers, entre autres la Chine, les Indes, le Mexique et certains pays de l'Amérique du Sud, on a besoin de choses que d'autres pays possèdent en abondance. La grande difficulté est d'atteindre ces marchés. Le problème de rectifier cette situation devrait attirer l'attention des économistes, remarque le ministre.*
>
> *Un autre problème est l'emploi de la main-d'oeuvre déplacée par le perfectionnement de la machinerie. Bien que le progrès de la machinerie ait contribué au bien-être de l'humanité, les effets de ses opérations, au point de vue économique, ne doivent pas être ignorés. Plusieurs hommes ont perdu leurs occupations ordinaires et doivent être employés d'une autre manière."*

Au cours de ses remarques, M. Stevens déclare qu'une nation ne peut pas vivre seule par elle-même, son commerce doit se généraliser.

L'opinion de certains journaux sur la crise de l'Ouest.

Un journal de Winnipeg, *"The Winnipeg Tribune"*, prétend que le Manitoba n'est pas en aussi mauvaise posture que les autres provinces de l'Ouest, car, dit-il, depuis quarante ans, on fait de la culture mixte dans le Manitoba et celle-ci a contribué à un développement normal chez les fermiers.

On peut diviser ceux-ci en trois catégories :

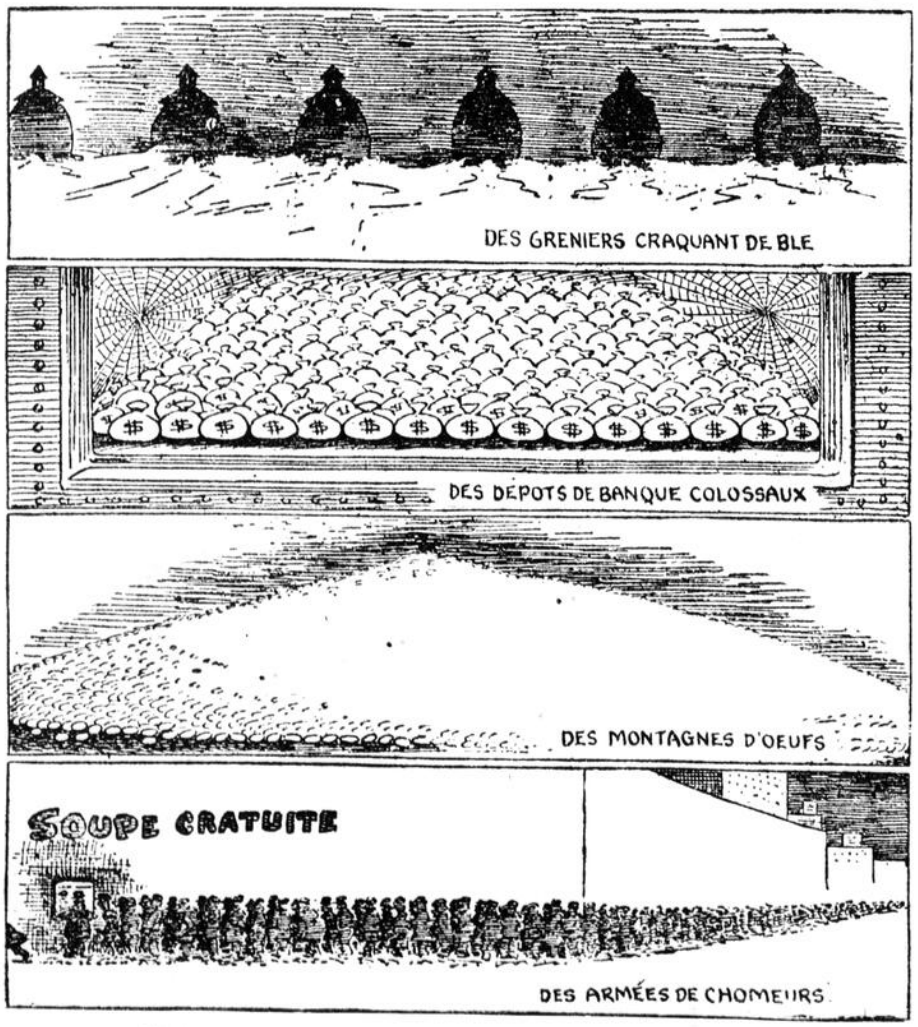
1° ceux qui sont devenus prospères après plusieurs années de travail et qui sont en mesure de traverser sans peine la présente période d'adversité;

2° ceux qui ont réussi modérément et qui sont actuellement embarrassés par la dévalorisation du prix des produits de la ferme, mais qui sont tout de même capables de traverser la crise à même leurs propres ressources;

3° ceux qui ont failli avec leurs entreprises agronomiques et qui maintenant se ressentent fortement de la crise.

(A suivre)

La situation économique dans l'Ouest Canadien résumée par l'image.



Où l'on voit qu'abondance de biens nuit quelquefois.



L'Ecole Provinciale des Arts Domestiques de Québec

A la fin de l'année 1929, l'Hon. J.-L. Perron, alors ministre de l'Agriculture, préparant son vaste programme de réorganisation agricole, y accorda une large part à la renaissance de nos Arts Domestiques, de notre *artisanat* et de nos industries rurales.

Des recherches et des études furent faites, tant dans notre pays qu'à l'étranger, et le 4 avril 1930, Son Honneur Le Lieutenant-gouverneur de notre province présidait à l'ouverture, dans la ville de Québec, d'une Exposition d'Art Populaire. Les visiteurs de cette exposition eurent l'avantage d'admirer une imposante collection de pièces d'arts paysans venant de presque tous les pays de l'univers.

Le même soir, l'Hon. ministre de l'Agriculture expliquait à ses collègues de l'Assemblée Législative ce qu'il entendait faire pour relever nos arts domestiques dans la province de Québec. L'un des principaux articles de son programme était la fondation d'une école où l'on pourrait enseigner les travaux de tissage, de filage, de teinture végétale et artificielle, de maroquinerie, de vannerie et de fabrication des jouets de bois; en un mot, tous les travaux susceptibles d'être exécutés à la maison avec des matériaux cultivés ou produits sur la ferme.

Le 10 juillet de la même année (1930), le ministre de l'Agriculture avait le plaisir de recevoir à son Ecole Provinciale des Arts Domestiques, 71 Grande-Allée, Québec, cinquante-neuf élèves, la plupart étant des religieuses enseignant dans les écoles ménagères de la province et venant à notre école pour se perfectionner dans les travaux aux métiers, et pour apprendre comment teindre le lin et la laine en se servant de colorants d'origine végétale.

La deuxième série des cours vit une affluence aussi considérable d'élèves, mais où la proportion des laïques était un peu plus grande.

Ces cours furent donnés par Mlle Korin Kjellin, ex-professeur de l'école Bronson, de Stockholm, Suède, la plus importante école de tissage au monde; par Mlle Marguerite Valon, de l'école de tissage de Londres, Angleterre; par Mlle Esther Hoagland, de l'école Snow, de New York; par Mme Geo. Coderre et par Mme Edmond Chamard, avec Mme A. Bienjonetti comme directrice des cours.

Depuis l'ouverture, plus de trois cents élèves ont suivi les cours. Notre personnel enseignant s'étant assuré les services de Mlle Desroches, Mlle Lachance et Mlle Roy, il nous est maintenant possible de donner, de temps à autre, des cours avancés de tissage dans les cercles des fermières et dans les salles paroissiales.

L'école possède trente-deux métiers de formes et de fabrication variées.

Un laboratoire pour enseigner l'art de teindre et pour éprouver les matières colorantes est à la disposition des élèves. Une bibliothèque bien garnie d'ouvrages techniques et des centaines de cartons illustrant des modèles de tissus, de tapis, de cuir décoré, de bois sculpté, etc., permettent à nos étudiantes de se documenter sur place.

Mlle Auger, ex-élève de l'Ecole des Beaux Arts, fait partie du personnel comme dessinatrice.

Nous avons codifié les méthodes de tissage et de fabrication de tapis. Nos élèves apprennent à faire d'abord le dessin du tissu, ensuite, elles font le plan du passage des lames et du jeu des pedales, suivi des descriptions du nombre, de la grosseur et de la couleur des fils qui serviront tant pour la chaîne que pour la tissure.

De cette façon, elles savent à l'avance quels résultats elles obtiendront en suivant le modèle et les plans.

De plus, quand les élèves ont monté leurs métiers et tissé leurs pièces, elles prélèvent un échantillon de ces pièces et l'annexent dans leur cahier de dessin, conservant ainsi des spécimens de leurs travaux qui leur permettent de se rendre compte des progrès réalisés.

De retour à la maison, les élèves se servent de ces cahiers pour faire profiter leurs compagnes de l'enseignement acquis.

Les élèves qui sont passées par l'Ecole des Arts Domestiques ont déjà bénéficié de ces cours d'une façon remarquable et leurs travaux en sont la preuve.

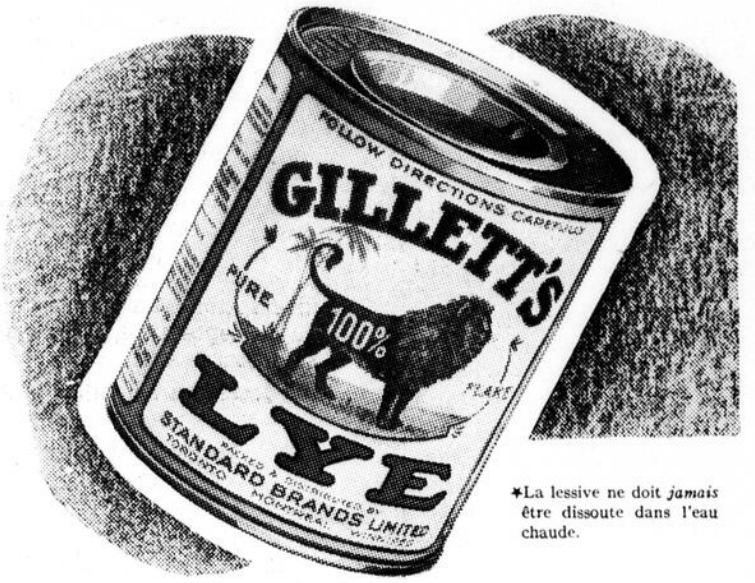
Le nouveau ministre de l'Agriculture, l'Hon. M. Godbout, a déclaré, dès sa nomination, son intention de continuer la politique de son prédécesseur, et il entend encourager le développement des arts mineurs dans nos campagnes.

Le programme des cours de l'Ecole des Arts Domestiques comprend pour la section du tissage: le filage, la préparation des fibres textiles, par exemple, le blanchiment, l'adoucissement, le mordançage et la teinture des fils; l'ourdissage simplifié des métiers, le passage des lames et la fabrication des étoffes.

D'abord, on commence par le tissu simple, puis, ensuite, viennent le croisé, le double croisé, le diagonal, le fleuri, le fil tiré, le damassé, le frappé, le reversible, etc.

La Lessive en Flocons

GILLETT



*La lessive ne doit *jamais* être dissoute dans l'eau chaude.

sert à une foule d'usages sur la ferme . . .



LA Lessive en Flocons Gillett peut être employée pour faciliter nombre de travaux de nettoyage sur la ferme.

En en faisant dissoudre une cuillerée à soupe dans un gallon d'eau froide, vous obtenez une solution efficace et sûre pour nettoyer promptement et économiquement toutes choses dans la cuisine ou la laiterie.

Pour le nettoyage et la désinfection des bâtisses de ferme, vous employez une solution plus forte.

La Lessive Gillett vous permet aussi de fabriquer à la maison, en 20 minutes à peine, un excellent savon.

Et pour vaporisation sur les arbres fruitiers, la Lessive en Flocons Gillett n'a pas d'égale.

Pour nettoyer et stériliser les bidons à lait, les chaudières et autres pièces d'équipement de laiterie, utilisez une solution faite d'une cuillerée à soupe de Gillett dissoute dans un gallon d'eau froide.*





Depuis plus de 30 ans, on se sert avec succès de la Lessive Gillett pour la fabrication du savon à la maison. Mode d'emploi complet imprimé sur l'étiquette de chaque boîte.

La Lessive Gillett pour l'arrosage des arbres fruitiers, protègera vos vergers contre les ravages des insectes parasitaires. Employée et recommandée par les producteurs de fruits de toutes les partie. du Dominion.



JA-4

STANDARD BRANDS LTD.,
Fraser Ave. & Liberty St.,
Toronto, Ont.

Veuillez m'envoyer *gratis* votre nouvelle brochurette sur la Lessive Gillett.

Notre nouvelle brochurette *gratis*, avec instructions complètes pour l'usage de la Lessive en Flocons Gillett sur la ferme, sera envoyée sur demande. Demandez-la.

Nom.....

Adresse.....

Ville..... *Prov*.....

On enseigne aussi aux élèves comment fabriquer l'étoffe, la flanelle, la toile du pays, les tissus pour vêtements, pour ameublement, pour décoration de maison et les articles de luxe jusqu'à la tapisserie d'une technique achevée. Une partie du cours est aussi consacrée à la confection des tapis au point noué, comme ceux qu'on fabrique en Europe, dans les régions de Roubaix et de Tourcoing, ainsi qu'aux méthodes de tissage des tapis d'Orient.

Nous avons commencé, il y a trois mois, à donner des cours sur le tissage de la véritable ceinture flèchée. Nos institutrices ayant suivi des cours sous la direction de Mme Lord, de Sainte-Marie Salomé, peuvent maintenant faire bénéficier leurs élèves de leur expérience acquise dans la confection de cet article bien canadien.

L'Hon. M. Godbout invite tout particulièrement les femmes et les jeunes filles de la campagne à s'inscrire pour les cours de juillet ou de septembre. Ces cours sont absolument gratuits et le ministère fournit même tout le matériel requis pour ces cours.

Les institutrices de l'école seront heureuses de donner à nos tisseuses tous les renseignements dont elles pourraient avoir besoin, soit sur la manière de préparer un métier pour tel ou tel dessin, soit sur les changements qu'elles voudraient apporter dans leurs modèles, ou n'importe quel autre renseignement de nature à les aider dans leurs travaux de tissage.

Le 25 mars dernier, l'Hon. M. Godbout présidait à une nouvelle exposition d'art populaire ainsi qu'à une exposition des travaux faits par les élèves de l'école depuis le mois de juillet 1930. Le public était cordialement invité à ces expositions et, conséquemment, s'est rendu compte des progrès accomplis durant les huit mois écoulés depuis l'ouverture de l'école.

Pour plus amples détails ou inscription aux cours de juillet ou de septembre, prière d'adresser comme suit :

Ecole Provinciale des Arts Domestiques de Québec,
71 Grande-Allée,
Québec.

$1,200.00 pour une vache.

M. Paul U. Lachapelle, de St-Paul l'Ermite, a fait, au cours de l'automne dernier, une belle vente d'Ayrshires: six vaches à F. P. O'Connor *(Laura Secord Candies Co.)* Scarborough Junction, Ontario, pour la jolie somme de $3,000.00.

L'une d'elles, *Fatima* No 80490, qui a trois records à son crédit, soit 15,033 livres de lait, 708 livres de gras, test 4.71%; 13,480 livres de lait, 613 livres de gras, test 4.55%; 12,569 livres de lait, 569 livres de gras, test 4.53%, en 305 jours; traite deux fois par jour. Cette vache, elle seule, fut vendue $1,200.00. Ceci est le plus haut prix payé pour une vache élevée et vendue par un Canadien. Voici le record des autres vaches vendues à M. O'Connor:

Fiancée, 13,196 livres de lait, 610 livres de gras, test 4.62%
Corinne, 13,010 livres de lait, 540 livres de gras, test 4.15%
Adéline, 13,118 livres de lait, 528 livres de gras, test 4.03%
Minette, 11,196 livres de lait, 476 livres de gras, test 4.16%
Belline, 10,196 livres de lait, 428 livres de gras, test 4.20%

M. Lachapelle possède un des plus vieux troupeaux Ayrshire de la province, troupeau établi en 1880 par son père, M. Napoléon Lachapelle.

Le rendement moyen actuel du troupeau est de 11,421 livres de lait, 470 livres de gras, test 4.11%. Voici quelques-unes des vaches avec leurs records:

Dalvina III, (2 records) 16,393 livres de lait, 676 livres de gras, test 4.12%—14,143 livres de lait, 572 livres de gras, test 4.04% (305 jours).

Yvette (record à 2 ans) 14,066 livres de lait, 534 livres de gras, test 3.80%

Nicone, 10,104 livres de lait, 471 livres de gras, test 4.66%

Cora (record à 2 ans) 11,233 livres de lait, 457 livres de gras, test 4.07%

FEVES D'UNE VERGE DE LONGUEUR



C'est une excellente variété et en même temps une intéressante curiosité. Les tiges sont rampantes et produisent d'abondantes récoltes de longues gousses, minces, rondes, de qualité excellente et d'un goût succulent. Les gousses rondes ont de 2 à 4 pieds de longueur, de l'épaisseur d'un crayon. Tendres et d'une saveur délicate. 1 paq. 15¢. Timbre-poste 2¢.
OFFRE SPECIALE, 3 paq. comme ci-dessus, 2 paq. des célèbres fèves Chestnut; 2 paq. de fèves Merveille du Kentucky; le tout pour 70¢, franco.

DOMINION SEED HOUSE
325, rue Elgin, - Georgetown, Ontario

NOUVEAU! MANUEL DE L'INVENTEUR GRATIS AUX INVENTEURS SUR DEMANDE
ALBERT FOURNIER
934 STE CATHERINE EST MONTREAL

GRATIS
Un manuel de renseignements précieux pour le cultivateur

CATALOGUE GENERAL No. 3

GREMENTS DE SUCRERIES
MACHINES AGRICOLES
INSTALLATIONS D'ETABLES MODERNES

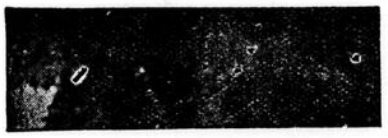
Faites un - X - sur l'article désiré
☐ MAPLE SUGAR EVAPORATORS
☐ FARM IMPLEMENTS
☐ BARN STABLE EQUIPMENT



LA COMPAGNIE
JUTRAS
LIMITEE
VICTORIAVILLE, Québec.
CANADA

J.A. Avr. 31

NOM.....
ADRESSE.....Comté.....Prov.....



Planet Jr.
vous sera d'une plus grande aide que quatre employés



Avec un Planet Jr. no 25, semoir et houe à une roue combinés, vous pouvez faire plus d'ouvrage et un meilleur travail qu'en feraient à la main quatre employés. Le semoir ouvre le sillon, dépose la semence, la recouvre, roule la surface et trace le sillon voisin, le tout d'une seule opération.

Enlevez le semoir et vous avez une houe à une ou deux roues pour labourer et sarcler de une à deux acres par jour. Vous avez aussi quatre dents bien trempées pour labour plus profond et ameublissement général, une paire de socs pour remuer le sol, tracer le sillon ou le remplir et deux garde-feuilles pour protéger les jeunes plants. Rien d'étonnant que le Planet Jr. no 25, semoir et houe à une roue combinés, soit appelé "le jardinier complet". Voyez-le aujourd'hui chez votre vendeur.

Faites venir le catalogue de la série complète des instruments agricoles et horticoles Planet Jr. reconnus les meilleurs depuis 60 ans.

Envoyez le coupon AUJOURD'HUI

S. L. ALLEN & CO., Inc. Dept. 84-C.
5th & Glenwood Ave., Philadelphie, Pa.
Veuillez m'envoyer les renseignements tels que indiqués.
[ ] Catalogue des instruments agricoles et horticoles Planet Jr.
[ ] JARDIN-POTAGER RENDU FACILE par Planet Jr.



Nom.....
Rue et No ou R. R.....
Cité.....Province.....

Semences Dery



GRATIS

Demandez notre nouveau catalogue français illustré à profusion dont 48 sujets de légumes et fleurs en couleurs naturelles. Nous vendons tout ce qu'il faut pour le jardin et la ferme; graines de légumes, de fleurs, gazons, plantes fourragères, céréales de semence, bulbes, plantes, outils de jardin, accessoires pour volailles, incubateurs, engrais chimiques, insecticides, etc.

Prix spéciaux aux cercles agricoles, sociétés d'agriculture, etc. — Ecrivez

Semences propres, approuvées par le gouvernement.

HECTOR L. DERY, LTEE.

158, rue St-Paul Est,

MONTREAL

FOURRURES BRUTES

Nous sommes intéressés dans les peaux de Rats-musqués.

Nous payons le plus haut prix du marché.

Expédiez-nous vos peaux.

CHS. DESJARDINS & CIE.

LIMITEE

1170, rue St-Denis,

MONTREAL, Qué.

CHOU A VOLAILLES

DIMINUEZ DE MOITIE VOS FRAIS DE RATION



LE CHOU A VOLAILLES est une excellente nourriture verte pour les volailles et est reconnu rapporter 8 tonnes dans un terrain de 40 x 60 pieds. Vous ne pouvez produire d'aliments verts à plus bas prix. Une demi-livre de graines rapportera assez de plantes vertes pour nourrir environ 1,000 poules pendant 4 mois. 3 livres par acres suffiront pour 6,000 poules pendant 4 mois. D'une pousse rapide, il peut être semé de bonne heure le printemps jusqu'au mois d'août. Bon à manger. Ne demande pas à être tranché même pour les jeunes poulets. Ne colorera pas le jaune des oeufs, donné aux pondeuses. Donnez votre commande aujourd'hui pour être sûr de votre approvisionnement. 1 paquet 20¢, 65¢ l'once; $2.25 le ¼ de livre, franco.

DOMINION SEED HOUSE

235, rue Elgin. Georgetown. Ontario.

Adrie (4 ans) (305 jours) 8,569 livres de lait, 355 livres de gras, test 4.14%

Rosette (305 jours) 8,503 livres de lait, 352 livres de gras, test 4.14%

Jeannine (305 jours) 9,359 livres de lait, 343 livres de gras, test 3.86%

Il y en a plusieurs autres sous contrôle en voie de faire de bons records.

A la tête du troupeau se trouve *Duc de Sulpice* A.R. 82, classé A.A. et *Burnside Nethertop*, premier prix au *Royal Winter Fair* de 1930.

Badigeonnez pour l'hygiène de vos animaux.

Le badigeonnage permet d'entretenir écuries, étables, porcheries, poulaillers en bon état. Pour préparer un lait de chaux, faites dissoudre 2 livres 1/5 de chaux éteinte par 9 pintes ½ d'eau et ajoutez un demi volume de blanc d'Espagne. L'application se fait à la brosse large ou mieux au pulvérisateur. Cela va plus vite et l'arrosage est plus régulièrement fait.

Quand cette première couche est sèche, faites une seconde application d'un lait de chaux semblable auquel vous aurez mélangé 4 pintes d'eau d'alun. Pour que la teinte générale ne soit pas grisâtre, ajoutez un peu de bleu du commerce.

Le badigeonnage doit se faire tous les ans au moins. En dehors de son effet de propreté et d'hygiène, il donne aux bâtiments, quand le soleil luit, un air de gaieté et de fraîcheur des plus agréables.

Vient de paraître.

Le quarante-neuvième rapport de la Société d'Industrie Laitière.

En voici le sommaire:—Convention tenue à Mont-Laurier. —La classification du beurre.—La classification du fromage. La Coopérative Fédérée de Québec.—L'écrémage du lait à domicile et le ramassage de la crème. — La vérification des épreuves au babcock dans les fabriques.—Maladies du pis.—Les rations balancées.—L'aviculture comme branche connexe à l'industrie laitière.—Le lait. — Allocutions de Mgr Limoges et M. l'abbé Neveu.—Discours de M. le Président, Dr J.-H. A. Paquette, Dr J.-H. Grisdale, Dr Ls M. Grignon, Dr J.-A. Ruddick, MM. Geo. Cayer, Pierre Bouchard, S.-J. Chagnon, S.-F. Béliveau, etc.

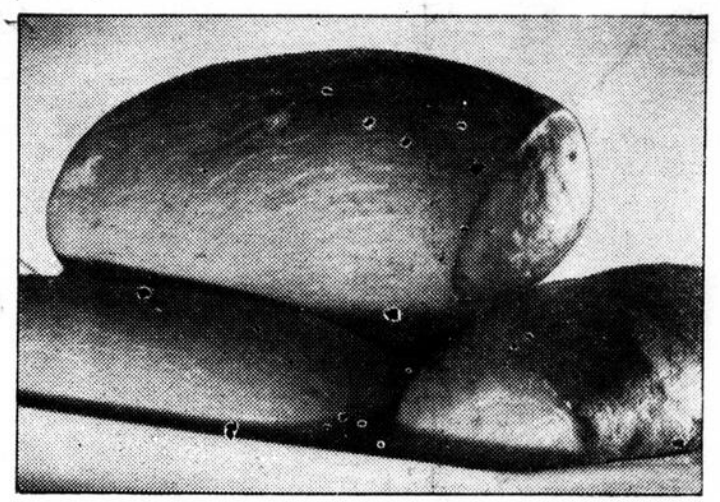
Ce rapport sera envoyé gratuitement sur demande adressée à la Section des Publications, Ministère de l'Agriculture, Québec.

■

Ces exquis petits pains sont toujours appréciés

Le pain est l'un des aliments les plus nourrissants qui soient. Mais pour le rendre encore plus intéressant, vous pouvez en varier la présentation.

Avec de croustillants petits pains, de succulentes biscottes, d'exquises brioches au citron ou un délicieux gâteau à thé français, vous rendez un repas ordinaire beaucoup plus attrayant . . . et avec le Levain Royal, ces choses sont toujours plus faciles à faire et mieux réussies.



PETITS PAINS

1 chopine Levain Royal liquide — 1 c. à thé sel
1 c. à soupe sucre — 4 c. à soupe shortening fondu
1 oeuf bien battu

Au levain liquide, ajoutez sel, sucre, shortening et oeuf. Mélangez bien et ajoutez assez de farine pour pétrir. Couvrez et laissez reposer dans un endroit chaud jusqu'à ce que la pâte ait levé au double de son volume original, ce qui peut prendre environ 1½ heures. Pétrissez légèrement et formez en pains. Placez ces pains séparés les uns des autres dans une lèchefrite graissée et laissez-les lever au double de leur volume. Faites ensuite cuire à four chaud durant 25 minutes.

Des médecins célèbres prescrivent maintenant l'usage régulier du levain pour corriger et empêcher la constipation et divers autres malaises communs.

Notre nouvelle brochurette gratuite, "The Royal Road to Better Health" suggère nombre de méthodes agréables de prendre les Gâteaux de Levain Royal et explique comment cette simple pratique peut améliorer votre santé. Demandez-la.

Achetez des produits fabriqués au Canada.

Gâteaux de Levain ROYAL

Si vous cuisez à la maison, demandez le Livre de Cuisine du Levain Royal. Vous y trouverez toutes sortes de recettes de pain très intéressantes.



STANDARD BRANDS LIMITED
Fraser Ave. and Liberty St., Toronto, Ont.

Veuillez m'envoyer GRATIS le Livre de Cuisine du Levain Royal et la brochurette "The Royal Road to Better Health." JA-4 A

Nom.....

Adresse.....

Ville.....Province.....

200 GLAIEULS 45¢

SUPERBES, BRILLANTS, MAGNIFIQUES



Toutes les couleurs et nuances imaginables, contenant plusieurs variétés de choix que l'on ne rencontre pas à des prix bas. **200 petits bulbes 45¢.**

OFFRE SPECIALE. 600 petits bulbes $1. franco. Plusieurs du nombre fleuriront cette année, toutes devront fleurir l'an prochain. Occasion **rare d'avoir un grand jardin de Glaïeuls.** Blanc, chamois, crème, jaune-orange, rose-coquille, lilas, rose, rose foncé, rose-lavende, violet, marron, écarlate, pourpre, bigarré et rouge nuancé. **Catalogue de graines et plantes, gratis.**

DOMINION SEED HOUSE
325, rue Elgin, Georgetown, Ontario.

Apprenez l'Electricité

6 Mois Cours du jour ou UN AN, cours du soir PRATIQUE ET THEORIQUE

Vous travaillez en vous servant d'appareils électriques coûtant des milliers de dollars Devenez un électricien **expert** et doublez votre salaire. Instruction élémentaire **seulement requise.**

GAGNEZ TOUT EN APPRENANT
Canadian School of Electricity Ltd.
1485 rue Bleury.

Aux CULTIVATEURS

Pourquoi pas une ferme d'élevage de rats musqués ?

Aucune bonne récolte ne paie autant. Pas de travail dur, profits assurés. Vous pouvez récolter sur votre ferme tout ce qu'il faut pour les nourrir.
S'il n'y a pas de terrains marécageux sur la ferme, vous pouvez en établir facilement dans leur enclos. Commencez avec de bons reproducteurs et vous aurez les meilleurs résultats. Nous vous garantissons que nos sujets reproducteurs sont de lignées choisies avec soin des rats musqués de la Rice Lake & Scugog, élevés en enclos ou même dans les marais.
Nous fournissons avec plaisir aux acheteurs de nos sujets tous les renseignements sur l'élevage, la manière de les nourrir, etc. Ecrire

THE LAKE SCUGOG FUR FARMS, LTD., 42, rue Wellington Est, TORONTO, ONT.

?

Jusqu'à quel degré votre CHOIX se rapprochera-t-il de celui de ces DECORATEURS d'INTERIEUR

1—M. L.-ALEX. HOLLAND, Mitchell-Holland Ltd., Montréal.
2—M. E.-R. LOWNDS, 99 ave. Clairmont, Norwood, Man. (Winnipeg).
3—Mlle MARY-ETTA MACPHERSON (Canadian Homes and Gardens), Toronto.
4—M. FRANK MORRISON, Jordans Limited, Vancouver.
5—M. LOUIS MULLIGAN, Montréal.
6—M. FRED.-W. PALMER, Berner-Palmer Co., Montréal.
7—M. R.-MALCOLM SLIMON, Toronto
8—Mlle ANNE-ELIZABETH WILSON, Bureau Domestique de "The Chatelaine".



Participez au Concours de LINOLEUM *Incrusté* DOMINION

Choix de Patrons

11 avril au 1er mai

$1600

EN PRIX

1er Prix	2ième Prix	3ième Prix
$500 en argent	$250 en argent	$100 en argent

Voici un concours qui mérite l'attention de tous. Il est intéressant et instructif quoique très simple. Vous n'avez pas à acheter de marchandises ni à remplir des conditions spéciales pour y participer.

N'importe quand entre le 11 avril et le 1er mai... le plus tôt sera le mieux... entrez dans le magasin le plus près de chez vous où un étalage de Linoléum Incrusté ou couvre-planchers Dominion a été fait dans la vitrine, et demandez un livret de concours gratuit. Le marchand signera la dernière page de ce livret avant de vous le remettre... ceci rendra votre entrée officielle.

Dans ce livret huit pièces sont illustrées en couleurs, à l'exception des planchers qui ont été laissés en blanc. A la fin du livret vous trouverez en couleurs tous les patrons de Linoléum Incrusté Dominion.

Tout ce que vous avez à faire est de bien étudier les patrons et d'en choisir un pour chaque pièce en en mettant le numéro dans l'espace voulu sur la dernière page du livret de concours; signez la feuille, enlevez-la et adressez-la au Dépt. du Concours, Dominion Oilcloth & Linoleum Co. Limited, Montréal, le ou avant le 1er mai.

Comment le Concours sera Jugé

Une des pièces a été assignée à chacun des huit éminents décorateurs d'intérieur dont les photographies apparaissent ci-dessus, et chacun d'eux a choisi un patron. Leurs sélections sont entre les mains de The Royal Trust Company, Montréal. Chaque décorateur d'intérieur ignore complètement le choix des sept autres. Comme question de fait, le choix complet ne sera pas connu avant que les huit sélections soient retirées d'entre les mains de The Royal Trust Company le 7 mai.

Votre sélection pour les huit pièces sera alors comparée avec la sélection secrète des huit décorateurs. Les sélections qui se rapprocheront le plus de la leur gagneront le 1er prix. Les autres prix seront accordés par ordre. Dans le cas d'égalité, les prix seront divisés. Les gagnants seront annoncés le 1er juin.

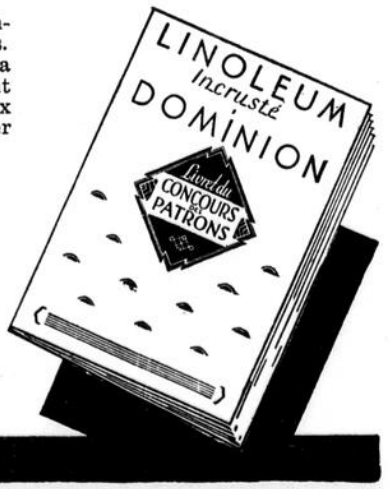
Ce concours est une EPREUVE de bon GOUT. Etudiez chaque pièce soigneusement. Considérez les couleurs des draperies et de l'ameublement. Considérez la nature même de la pièce. Décidez ensuite quel patron conviendra le mieux sur le plancher.

Cherchez un magasin ayant un étalage de Linoléum Incrusté ou couvre-planchers Dominion dans la vitrine. Vous pourrez vous y procurer le livret de concours et y faire votre entrée.

10 prix de $50 chacun en argent

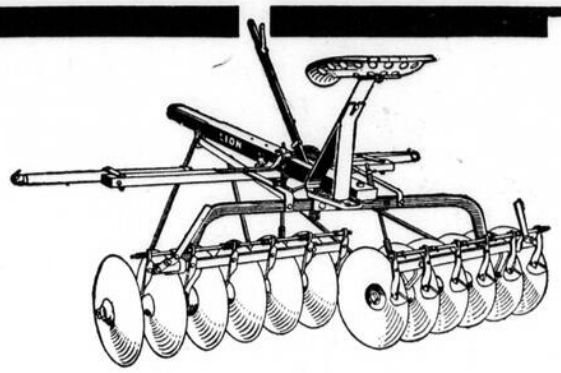
25 prix de $10 de crédit

sur tout achat de produits de la Dominion Oilcloth & Linoleum Company.



Dominion Oilcloth & Linoleum Company Limited, Montréal

UN BON HERSAGE
produit une meilleure récolte



Produisez de plus abondantes récoltes en passant la herse à disques *après la moisson*, aussi bien qu'avant les semailles. Avec une Herse à Disques Frost & Wood, la préparation du sol est très facile. Elle pénètre profondément dans la terre et fait un bon travail par toutes conditions.

La "Champion" à déversoir extérieur possède des coussinets en érable dur, tandis que la "Lion" comporte des roulements à billes. Les deux ont des boîtiers à l'épreuve de la saleté et des godets graisseurs qui assurent parfaite lubrification et bon fonctionnement. Munies de 12 à 14 disques de 16" chacun. Chariot-avant fourni sur demande.

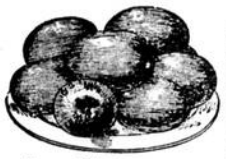
Renseignements de tout agent de Frost & Wood.

La Qualité passe avant le nom

Fabriquées par
The Frost & Wood Co., Limited
Smiths Falls, Ontario
Frost & Wood Québec, Limited
Montréal, Qué. - Québec, Qué.
Frost & Wood Maritime Limited
Truro - Saint-Jean - Charlottetown

MACHINES AGRICOLES DE CONFIANCE
FROST & WOOD

PECHES EN GRAPPE
Mûres 80 jours après le semis.

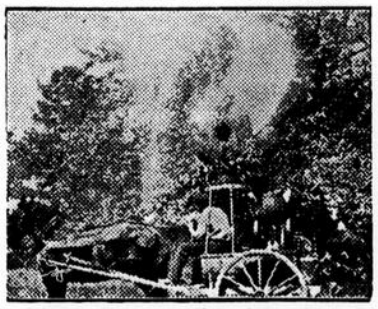


Ces merveilleuses pêches-légumes sont les plus beaux de tous les légumes. Elles sont de la couleur, de la forme et de la grosseur de l'orange et poussent sur des courants comme les melons. Mises en conserve, elles sont d'une apparence tentante; font de délicieuses confitures, des marinades sucrées, et conviennent parfaitement aux tartes. Elles sont sans égales. Tout à fait hâtives, de culture très facile, très productives, couvrant le sol de fruits dorés. Elles poussent en 80 jours après le semis. 1 paq. 15¢. Timbre-poste 2¢.

OFFRE SPECIALE, 4 paq. de pêches en grappe et 3 paq. d'oranges Sumberry, autres excellents fruits hâtifs et de culture facile, le tout pour 60¢, franco. Donnez votre commande maintenant.

DOMINION SEED HOUSE
325, rue Elgin, - Georgetown, Ontario

SPRAMOTOR COMBINE



Résout d'une manière économique le problème de tous les arrosages.

Sa facilité d'action, sa simplicité de dessin, sa grande efficacité et sa forte pression le recommandent pour tous les arrosages sur la ferme.

Avant d'acheter, informez-vous des différents usages auxquels vous pouvez avoir recours grâce à ce populaire appareil à force motrice. Dépliant illustré envoyé par la poste sur demande.

SPRAMOTOR CO.
1127, rue York, London, Ont.

GRATIS, $25,000 en PRIMES ET PRIX



FAITES VENIR LA PREMIERE AUTORITE SUR LA MODE AU CANADA telle qu'exhibée à Londres, Paris et New-York. GRATIS



Adressez-nous ce coupon aujourd'hui.

Hallam Mail Order Corporation Limited
693, Edifice Hallam, Toronto 2, Ont.

Veuillez m'envoyer gratis votre Catalogue sur les modes et les détails du Concours.

Nom .....

Adresse .....

Cité ou Ville ..... **Prov.** .....

Lames de tondeuses AIGUISEES

Toutes les lames usagées de tondeuses, quelle que soit la marque, peuvent être remises à neuf, si vous les envoyez à notre manufacture de Toronto qui les aiguisera, les renverra dans vingt-quatre heures et garantit son travail.

Lames de tondeuses à cheval, chacune 40¢; la paire .75¢
Tondeuses de barbier.....la paire .75¢
Tondeuses à boulets.....la paire .75¢
Lames de tondeuses à mouton la paire .35¢
Couteaux 10¢; peignes 25¢.

Envoyez vos lames par colis postal. MARQUEZ LE PAQUET DE NOTRE ADRESSE ET METTEZ VOTRE NOM AU DOS. Donnez les renseignements par lettre et envoyez timbre-poste pour retour des marchandises.

FLEXIBLE SHAFT CO., Limited
345, Avenue Carlaw, TORONTO, ONT.

GRATIS

VENDEZ 15 de nos belles épinglettes religieuses, sujets assortis; jolies couleurs et nouveau modèle avec boucle pour épingler sur soi; 25 cts chacune; et gagnez une jolie plume-fontaine avec remplisseur automatique, bonne qualité et avec attache pour se mettre dans la poche.

RELIGIOUS SUPPLIES LIMITED,
4485, De La Roche, Dépt. 18
Montréal, P. Q., Canada.

PHARMACIE

NOUS livrons par poste tout produit pharmaceutique, remède patenté, prescription, au même prix qu'à Montréal. Nous payons la poste. Demandez notre liste de prix. Spécial: Levures Ferrugineuses, (Iron Yeast) 4 boîtes pour $3.00 ou .85¢ la boîte. PHARMACIE MARIUS DUFRESNE, 5611 Avenue Monkland N. D. G., Montréal.

CHEVAUX A VENDRE

On invite les personnes qui ont l'intention d'acheter des chevaux de venir examiner notre grand choix de chevaux de ferme, chevaux de trait et chevaux de livraison. Chaque cheval est vendu avec une garantie particulière. Nous pouvons vous vendre un cheval ou un wagon de chevaux; nous en recevons 250 par semaine. Ecrivez, télégraphiez ou téléphonez pour les prix.



COULTER BROS
Marché à bestiaux C. P. R. — MONTREAL — Tél. FRontenac 7167



Quiétude d'esprit durant toute une vie

CRAINTE pour l'avenir de vos enfants...crainte de disparaître subitement et de laisser les vôtres dans le besoin! Est-ce que ça ne vaut pas 51¢ par jour pour chasser à jamais de votre esprit ces inquiétudes?

"Seulement 51¢ par jour" direz-vous? Oui, et si vous êtes âgé de moins de 35 ans, ce sera encore moins cher. Car 51¢ par jour est le taux qu'un homme de 35 ans payerait sur une police à Coût Minimum de la Great-West—la police d'assurance permanente le meilleur marché que vous puissiez acheter.

LA POLICE A COUT MINIMUM de la Great - West

vous permet de porter un plus gros montant d'assurance qu'il vous serait possible de le faire avec tout autre mode d'assurance-vie. La première mesure à prendre pour éliminer les soucis d'ordre financier, c'est de prendre de l'assurance et les Polices Great-West vous assurent protection AVEC PROFIT à un coût minimum.

Taux de Primes par $1,000 d'assurance.

Age	Primes	Age	Primes
25	$13.80	40	$22.35
30	15.80	45	27.50
35	18.55	50	34.40

ENVOYEZ CE COUPON
The Great-West Life Assurance Company, Winnipeg, Manitoba
Sans aucune obligation de ma part, veuillez m'envoyer des renseignements complets concernant la Police à Coût Minimum. Dépt. 60-P
Nom.....
Adresse.....

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY
SIEGE SOCIAL - - - WINNIPEG



DEMANDEZ CE LIVRE

"Les Meilleures Recettes du Canada"

Il vous épargnera de l'argent



CE fameux livre de cuisine contient approximativement 200 recettes économiques à préparer, qui ont été choisies parmi les quelques75,000 soumises par les femmes de toutes les parties du Canada. La compilation de ce manuel a pris plusieurs mois et chacune de ces recettes est approuvée par un diététiste canadien connu (nom sur demande), qui en a fait l'essai. Envoyez le coupon ci-joint, ainsi que 10 sous en timbres ou monnaie.

The CANADA STARCH CO., Limited
MONTREAL

Demandez ces délicieux sirops chez votre épicier

SIROP de MAÏS EDWARDSBURG CROWN BRAND

ET

SIROP BENSON'S GOLDEN

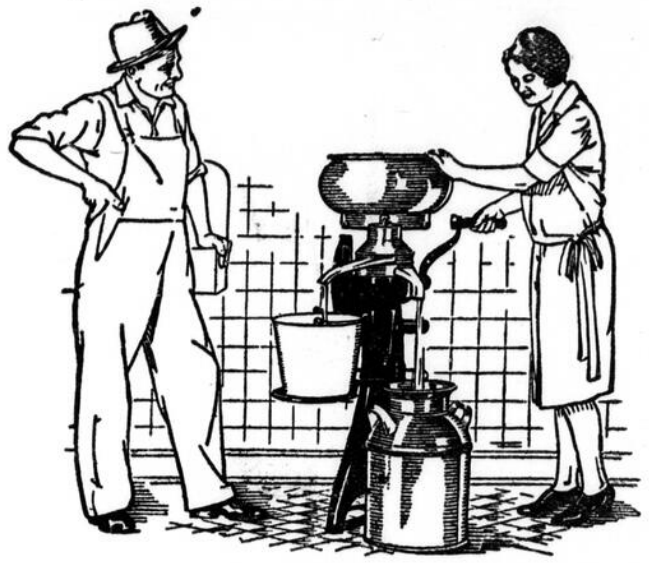
The CANADA STARCH CO., Limited, Montréal
Veuillez m'envoyer votre livre de Recettes.
Ci-inclus 10c pour frais de poste.

Nom_____

Adresse_____

Ville_____

"Rien de surprenant qu'ils en vendent tant"



Ecrémeuses à coussinets sur billes

McCormick-Deering

LES nouveaux acheteurs sont tous joyeux lorsqu'ils découvrent les avantages qu'offre une écrémeuse McCormick-Deering. Demandez-leur. Vous les trouverez enthousiasmés par son écrémage parfait, sa facilité d'action, son fonctionnement silencieux, sa propreté et sa jolie apparence.

Vous ne savez ce que vous perdez que lorsque vous examinez et essayez la McCormick-Deering. A votre demande, le vendeur McCormick-Deering en fera transporter l'une des six grandeurs sur votre ferme pour permettre de l'essayer.

Dites-lui si vous préférez un modèle à bras, à courroie ou à force motrice. Renseignements fournis sur demande.

FAITS EN RESUME :

Coussinets sur billes en alliage d'acier à haut carbone à tous les engrenages de haute vitesse.
Joli fini en laque brillante.
Réglage de la crème par l'écoulement du petit-lait.
Deux tuyaux d'écoulement du petit-lait.
Ecrémage parfait par une grande variation climatérique.
Facile à tenir propre et hygiénique.
Un système huileur tout à fait automatique.
6 grandeurs — "D'une vache à cent".

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY
HAMILTON of Canada, Ltd. CANADA

1831 — Centenaire de la moissonneuse McCormick — 1931

DES SIGNES CERTAINS

de maladies des reins sont douleurs dans le dos, troubles des voies urinaires, dépôts dans l'urine. Les Gin Pills soulagent les maux de reins en calmant et cicatrisant les tissus enflammés. 50¢ la boîte dans toutes les pharmacies.



Adressez-nous ce coupon et vous recevrez GRATIS un échantillon de Gin Pills.
National Drug & Chemical Co. of Canada, Limited
Dépt. A. 240, rue Richmond Ouest, Toronto, Ontario

Nom.....
Rue.....
Cité.....Province.....

LAVEUSES ELECTRIQUES

NOUS vendons directement aux cultivateurs, sans intermédiaires. Epargnez $25.00 et achetez une meilleure machine du manufacturier. Si vous n'êtes pas satisfait après essai, vous nous la retournerez. Ecrivez-nous pour détails. BERNARD WASHER CO., Joliette, P. Q.

A VENDRE

RETAILLES neuves pour couvre-pieds, indienne imprimée couleurs pâles ou foncées, cinq livres: 60¢; coton blanc, cinq livres; 75¢. Echantillons de laine, cinq livres: $1.00. Frais postaux ou de messagerie en plus. J. R. WALKER & CO., LTD., 295, rue Common, Montréal.

PISTACHES DE TERRE

Très prolifiques, faciles à cultiver.



Les pistaches de terre ont une saveur excellente; le goût de la noix de coco. Leur chair est blanche comme neige, couverte d'une écale ou peau de couleur brune. Elles poussent près de la surface et une seule noix peut produire de 200 à 300 pistaches. Elles poussent sans difficulté dans toutes les variétés de sol. On peut les planter en tout temps; après huit à dix semaines de leur mise en terre, vous avez une abondante récolte des plus délicieuses pistaches que vous n'ayez jamais goûtées. 1 paquet 20¢, franco.

OFFRE SPECIALE. 3 paquets de cette variété, 2 paquets des fameux longs concombres chinois. 2 paquets des gigantesques haricots de Guinée, tous pour 85¢, franco. Commandez-les aujourd'hui.

DOMINION SEED HOUSE
325, rue Elgin, Georgetown, Ontario

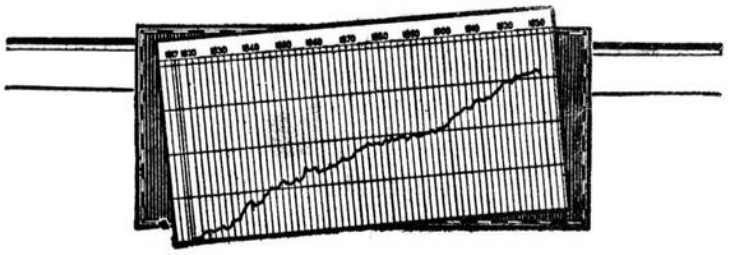
UN BON PLACEMENT

Vous êtes le plus intéressé dans l'augmentation de la production de votre ferme. Vous devez donc vous tenir de plus en plus au courant des moyens qu'il faut prendre pour y parvenir.

Pourquoi ne pas vous abonner au Journal d'Agriculture ?

Le coût de l'abonnement est d'une piastre ($1.00) par année, somme qu'il faut faire tenir à M. O. Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, Hôtel de la Législature, Québec, Qué.

On envoie sur demande un numéro spécimen.



Un Record ininterrompu *de* Progrès

La Banque de Montréal est maintenant bien entrée dans son deuxième siècle d'heureuses opérations et de solides progrès au service de sa clientèle et des meilleurs intérêts du Canada en matière de finance.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

L'ACTIF DÉPASSE $800,000,000

GRATIS 2 BULLETINS ILLUSTRES CONTRE LES VERS

Parke, Davis & Co., vous enverront des renseignements pratiques et utiles sur le moyen de faire évacuer les vers par les animaux et les volailles.

Ecrivez aujourd'hui





Tuent les gros vers ronds, les vers à crochet, les vers d'estomac chez les porcs, les moutons, les chiens et les renards.

Sans danger, effet rapide, sans retour, faciles à donner, efficaces, bon marché.

Les Produits Parke-Davis en vente dans toutes les pharmacies.

Pour bulletins gratuits, s'adresser à Dépt. Industrie Animale, Bureau N-69-P.

PARKE, DAVIS & CO.
Walkerville, Ontario

OISEAU DE PARADIS

Magnifique plante de maison de culture facile en semis.



Somptueuses fleurs d'un riche jaune doré mesurant 2 pouces ½ de large, en grosses touffes. Plus beaux encore sont les longs étamines et pistils recourbes, d'un rouge vif, répartis en forme d'éventails. Le feuillage est aussi très décoratif. Semez maintenant pour avoir, cette année, des fleurs et abondance. Paquet 25¢.

QUATRE SPECIAUX EN PLANTES. Un paquet de cette variété, un paquet de Lobel Saphir, un paquet de Plante Cigare, un paquet Oleandre, de très belles plantes d'intérieur, le lot 60¢, franco.

DOMINION SEED HOUSE
325, rue Elgin, Georgetown, Ontario

contre **RHUMATISME**

Versez le Minard dans un plat chaud. Frictionnez-en doucement la peau, puis appliquez en suivant les indications . . et bientôt.

19F vous obtiendrez du soulagement !

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

Les "Black Horses"

L'un des fameux étalons pur-sang de race percheronne, que la Brasserie Dawes met gratuitement à la disposition des cultivateurs de la province de Québec pour l'avancement de l'élevage, est

GARANT

(Importé de France)

Ce cheval superbe, qui aura bientôt trois ans, était l'un des sujets les plus en vue de France, où il remporta les honneurs à l'Exposition de la Société Hippique du Perche, comme poulain d'un an et de deux ans.

C'est un cheval d'apparence magnifique, du type de trait à forte ossature et bien développé de partout, de taille et flancs splendides, excellentes articulations, membres solides, paturons et pieds particulièrement bien conformés. Sa démarche est souple et franche, il est pacifique dans ses dispositions et est remarquablement bien équilibré et musclé. C'est un animal qui permet les plus belles espérances pour sa progéniture.

Mensurations: hauteur, 16 mains 3"; taille, 7 pieds 1"; sous le genou, 10½"; sous le jarret, 11¾". Poids, 1800 livres.

On annoncera plus tard l'endroit où ce cheval sera placé.

Brasserie Dawes
Montréal

RF

une lettre ouverte aux propriétaires de McLAUGHLIN-BUICK

NOUS avons une nouvelle tellement importante, que nous avons décidé de vous la communiquer dès maintenant; la ligne actuelle de McLaughlin-Buick Huit en Ligne 1931 ne sera pas remplacée par de nouveaux modèles cet été.

Comme vous le savez, la McLaughlin-Buick avait l'habitude de présenter ses nouvelles voitures le ler août, chaque année. Mais vu la réception spontanée qu'ont reçu les nouveaux modèles Huit en Ligne, la McLaughlin-Buick a décidé d'en continuer la construction au cours de l'été et même de l'automne.

C'est une bonne nouvelle pour des milliers de propriétaires de McLaughlin-Buick, parce qu'ils peuvent maintenant acheter les nouveaux McLaughlin-Buick, sachant qu'il n'y aura pas de changement de modèles l'été prochain.

Ils trouveront dans ces nouveaux modèles McLaughlin-Buick un degré de rendement qui ne manquera pas de les impressionner d'agréable façon. Tous possèdent la Transmission sûre et silencieuse à Engrenages Synchronisés. Tous sont pourvus du moteur Huit en Ligne à Soupapes en Tête. Tous avec les fameuses Carrosseries isolées de Fisher.

La ligne 1931 a été tellement bien reçue que sur chaque 100 huit vendus dans la classe de prix du McLaughlin-Buick, 58 sont des McLaughlin-Buick.

Permettez-nous de vous suggérer de conduire le Huit par McLaughlin-Buick. Votre dépositaire de McLaughlin-Buick sera heureux de vous laisser prendre le volant afin que vous puissez apprendre par vous-même toute la joie que cause à l'automobiliste la performance du McLaughlin-Buick Huit en Ligne.

GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA, LIMITED

Quand de Meilleurs Autos Seront Construits

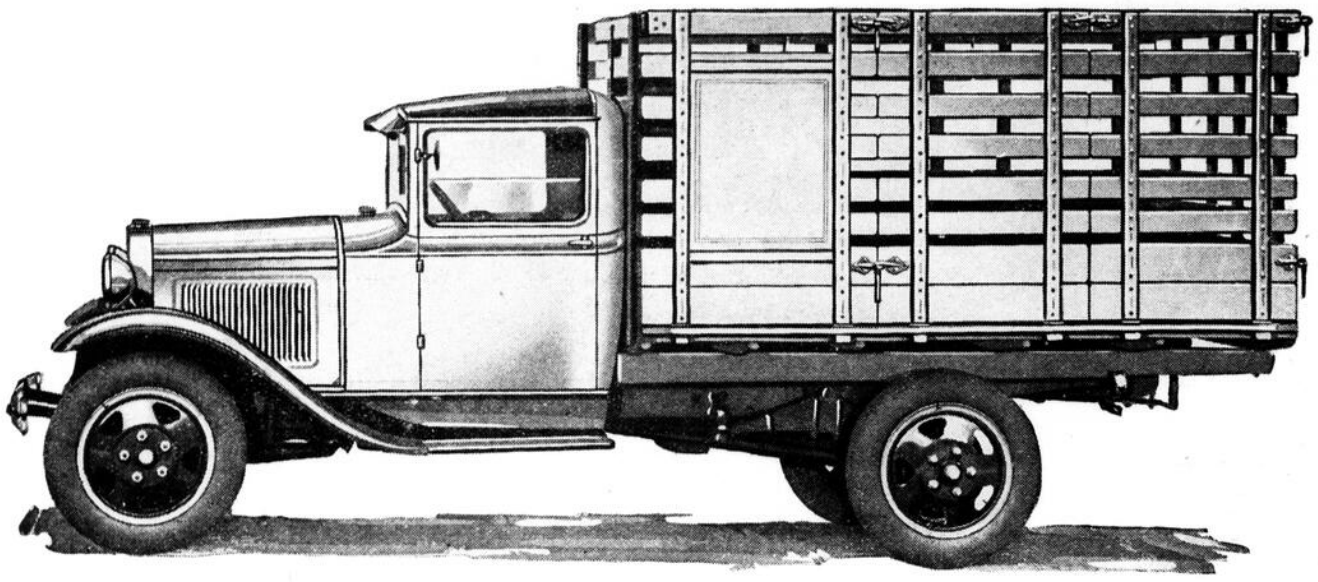
McLAUGHLIN-BUICK

les Construira

UNE VALEUR GM GENERAL MOTORS GENERAL MOTORS

MFB-365

Une unité commerciale Ford transportera vos marchandises à peu de frais

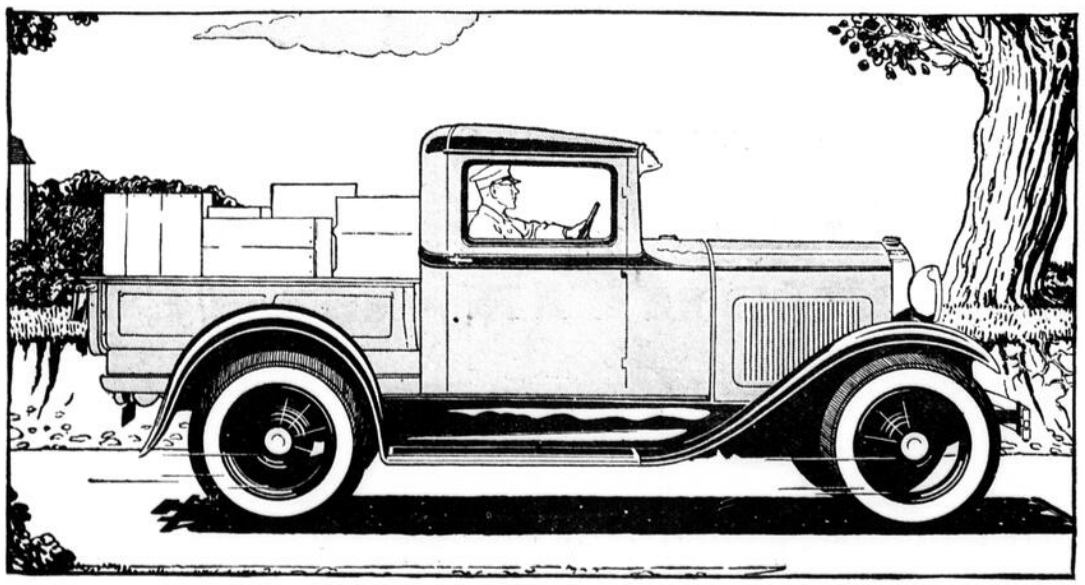


Le camion de 1½ tonnes Ford, avec caisse à claire-voie, pour bétail. Empattement: 131½". Il y a plusieurs autres modèles, convenant à toutes les fins agricoles, de messageries et de factage.

Tous les jours, toute l'année, et dans toutes les localités, les camions et les automobiles commerciaux Ford allègent la tâche de ceux qui ont à transporter des fardeaux d'un endroit à un autre. Que leur charge soit lourde ou légère, et que leur destination soit proche ou lointaine, ils apportent à leur travail d'exceptionnelles qualités de puissance, de rapidité, d'endurance. Et leur caractère économique s'affirme de mille en mille et de jour en jour.

Caractéristiques des Camions Ford

L'armature particulièrement solide du camion Ford, et ses cinq robustes traverses, sont une de ses plus notables caractéristiques. Elles ajoutent à la sûreté de son fonctionnement, à sa durabilité, et au coût modéré de l'entretien qui distingue toutes les unités Ford. Citons aussi la transmission à 4 vitesses,source abondante et docile de puissance et de rapidité; l'essieu arrière flotteur aux trois-quarts, à engrenage conique en spirale, dont l'arbre ne sert qu'à faire tourner la roue, sans supporter le poids du camion; et la commande par tube de cardan, grâce à laquelle les ressorts arrière n'ont d'autre travail que leur fonction normale d'amortisseurs.



Carrosserie de livreuse légère sur châssis commercial léger, avec cab fermé. On peut aussi se procurer le modèle à cab ouvert. Ces modèles sont standard et construits à l'usine.

Même utilisés de façon ininterrompue, les camions Ford n'exigeront qu'un minimum de réparations. Ils sont économiques au double point de vue du fonctionnement et de l'entretien, de sorte que vous pouvez, à peu de frais, être propriétaire d'un camion ou d'un automobile commercial léger Ford, et vous en servir pour tous vos travaux de transport.

Caisses et Carrosseries à Plusieurs Fins

Le camion de 1½ tonnes Ford peut être muni de caisses de genres différents—claires-voies à bétail, caisses à grain, à piquets, à bascule, plates-formes, etc.—qui le rendent utile à d'innombrables travaux. Son châssis est présenté avec empattement de 131½'' ou 157'', démultiplication à l'essieu arrière de 6.6 ou 5.14, et roues arrière simples ou jumelées. Il est fourni soit avec un cab ouvert soit avec un cab fermé, construit à l'usine. L'un et l'autre ont un pare-brise de verre inéclatable. Le châssis commercial léger se prête à quatre carrosseries standard, construites à l'usine, et à plusieurs carrosseries spéciales. Il convient ainsi au factage léger sous toutes ses formes. Le dépositaire Ford de votre localité s'empressera de vous donner une démonstration pratique du modèle qui vous sera le plus utile.

Ford

"LE CAMION CANADIEN"